La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 96 n°43 • du 10 au 16 février 2010 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Joie de vivre à Brandon

La francophonie dans la région de Brandon est belle et bien vivante!

La 7e édition du Festival d'hiver du lieutenant-gouverneur, qui avait lieu du 4 au 6 février, l'a prouvé.

Quelque 6 000 personnes ont convergé vers le pavillon canadien-français, où la joie de vivre les attendait. Accueillis par une trentaine de bénévoles, les visiteurs ont pu se régaler de mets traditionnels et taper du pied au son de Back 40 et du trio Les Girlz, venues de Notre-Dame-de-Lourdes. Certains ont même appris à danser la bastringue!

Sur la photo : Marge Deschambault, René Bernuy, Delphine Guerineau-Holian et Richard Arcand ont assuré un accueil chaleureux au pavillon.

Échelle de prudence

Une nouvelle échelle de primes Autopac de 32 niveaux, mise en vigueur du 15 janvier 2010 au 28 février 2011 selon la date de renouvellement de permis de chaque conducteur, a été mise en place par la Société d'assurance publique du Manitoba (SAPM).

« Les nouvelles cotes de conduite avantageront les conducteurs prudents à long terme, mais pour le moment ça ne fait pas vraiment de différence, confie le copropriétaire des assurances PMC Desaulniers, Joël Carrière. Le rabais maximum sur l'assurance et le permis est le même qu'avant. »

Le changement frappera plus fortement les conducteurs non prudents, responsables d'accidents ou ayant reçu des contraventions.

« Avant, quand un conducteur était imprudent et avait eu un accident, il payait son permis 65 $, plus 200 $ de franchise pour l'accident, rapporte Joël Carrière. Maintenant, il pourra payer jusqu'à 1 064 $ selon ses points de démérite. C'est surtout le coût du permis qui va augmenter, pas l'assurance. »

Il ajoute qu'« il ne sera plus possible comme avant d'attendre quelques années pour renouveler son permis quand c'est trop cher. Le prix ne baissera plus avec le temps ».

Mais à condition de conduire sans faute, il suffira d'un an à un conducteur pour récupérer un point de mérite, alors qu'il en fallait deux dans l'ancien système. La position de départ de chaque conducteur dans le programme de cotes de conduite sera déterminée par son dossier de conduite au Manitoba.

La SAPM prévoit élargir l'échelle d'ici 2013 et offrir plus d'avantages aux conducteurs en haut de l'échelle.

C. S.

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté* mais aussi dessinateur enjoué, Paul Ruban caricaturera chaque semaine une personnalité connue ou moins connue de notre communauté francophone. À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes qui ont bien voulu se prêter à l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :
Trois coups et place au spectacle!



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN** et **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

AÉROPORTS

Quelle ligne suivre?

De Winnipeg à Halifax, les obligations des aéroports manquent encore de précisions en matière de langues officielles. Le Commissariat aux langues officielles en appelle à la réaction du gouvernement fédéral.

Manon RESCAN

L'aéroport d'Halifax n'est pas encore au point en matière de langues officielles. C'est ce que révèle une vérification du Commissariat aux langues officielles (CLO) publiée le 21 janvier.

Ce rapport révèle les manquements de l'aéroport vis-à-vis de ses obligations linguistiques. « Les points de contact avec le public, comme les services par téléphone ou la documentation, ne respectaient pas ces obligations », explique le porte-parole du Commissariat aux langues officielles, Robin Cantin.

Selon le CLO, cette confusion proviendrait du manque d'activisme du gouvernement fédéral pour accompagner les Administrations aéroportuaires sur la voie du bilinguisme.

« C'est le rôle du gouvernement fédéral d'informer les gens de leurs obligations », souligne Robin Cantin. Il en appelle aux autorités responsables de ce dossier, le Secrétariat du Conseil du Trésor et le ministère des Transports, afin de remédier à la situation.

« Le président du Conseil du Trésor examine actuellement le rapport de vérification du CLO, assure le porte-parole du Secrétariat du Conseil du Trésor, Pierre-Alain Bujold. Il se penchera sur la question des langues officielles dans les Administrations aéroportuaires le plus tôt possible. »

À Winnipeg

L'Administration aéroportuaire de Winnipeg attend aussi des précisions sur ses obligations en matière de langues officielles.

La campagne de publicité de l'aéroport *Follow the Blue Line* était notamment controversée, car elle n'a été effectuée qu'en anglais. Menée de juillet à octobre 2009, elle informait le public des nouvelles conditions d'accès au parc de stationnement de l'aéroport.

photo : Manon Rescan

L'aéroport de Winnipeg considère qu'il n'est pas soumis à la *Loi sur les langues officielles* pour sa communication faite à l'extérieur de son enceinte.

Selon la chef de communications de l'aéroport, Christine Alongi, rien n'obligeait l'aéroport à effectuer cette campagne dans les deux langues. « Nous ne sommes pas obligés de délivrer nos publicités en français, se défend-elle. La *Loi sur les langues officielles* ne nous y oblige pas. »

Selon elle, l'aéroport est tenu de respecter la *Loi sur les langues officielles* à l'intérieur de sa propriété, mais pas à l'extérieur.

Pourtant, à l'heure d'écrire ces lignes, le panneau unilingue *Follow the Blue Line* était encore présent à l'entrée de l'aéroport James Armstrong Richardson.

Problèmes d'interprétation

Du côté du CLO, le son de cloche est différent. « Nous sommes en désaccord avec les Administrations aéroportuaires sur ce point, explique Robin Cantin. Selon nous, cette obligation tient aussi lors du contact avec l'ensemble du public, pas seulement avec les voyageurs. »

Mais la *Loi* ne le précise pas expressément. « C'est une question d'interprétation », ajoute-t-il.

Selon la *Loi sur les langues officielles* et sa partie 4 intitulée *Communication avec le public et prestation de services*, les institutions fédérales offrant des services aux voyageurs doivent veiller à ce que les services soient donnés dans les deux langues officielles là où la demande est importante, c'est-à-dire lorsqu'ils reçoivent plus de 1 million de voyageurs chaque année ou quand 5 % de leur clientèle s'exprime en langue officielle minoritaire.

Ces services aux voyageurs comprennent notamment la communication avec le public.

L'aéroport de Winnipeg reconnaît cette confusion sur l'interprétation. « La *Loi* n'est pas assez claire, indique Christine Alongi. Nous attendons des précisions du secrétariat du Conseil du Trésor. »

Le Conseil des aéroports du Canada travaillerait actuellement avec le Secrétariat du Conseil du Trésor à une révision des obligations des aéroports en matière de langues officielles, pour les rendre plus précises. « Tous les aéroports cherchent des directions claires », conclut Christine Alongi.

La date de publication de ces révisions n'est pas encore connue.

OLYMPIQUES

Doutes sur la diffusion en français

Manon RESCAN

Tous les francophones du Canada n'auront peut-être pas accès à la diffusion des Jeux olympiques en français à la télévision.

« Le Consortium de télédiffusion nous assurait de rejoindre 94 % des francophones dans leur langue, explique le porte-parole du Commissariat aux langues officielles, Robin Cantin. Mais apparemment, seule la chaîne RDS est disponible pour les francophones hors-Québec. Or, cette chaîne n'est accessible que sur le câble numérique et non le câble analogique. »

« Au 1er février, la diffusion en français devait être mise en place dans tout le pays », rappelle la directrice par intérim de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique, Christine Sotteau.

L'organisme franco-colombien a tiré la sonnette d'alarme à la suite de tests effectués dans le pays. « Nous sommes très déçus, ajoute Christine Sotteau. On pensait avoir une entente mais elle ne s'est pas concrétisée. »

Au Manitoba, les abonnés au câble numérique et satellite de MTS, Shaw Cable et Westman Communications ont accès, pour la durée des Jeux olympiques, aux canaux débrouillés de RDS et de la chaîne V. Mais, ce n'est pas le cas des abonnés au câble analogique de Shaw.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) travaille actuellement à comptabiliser les personnes concernées au Canada. « Si des personnes n'ont pas accès au canal V ou à RDS, nous aimerions le savoir », indique le directeur des communications de la FCFA, Serge Quinty.

La FCFA affirme par ailleurs qu'elle fait son possible pour que tous les francophones aient un accès gratuit à la diffusion des Jeux olympiques dans leur langue.

À l'heure d'écrire ces lignes, le Consortium médiatique canadien de diffusion olympique et des organismes de défense des communautés francophones minoritaires étaient en négociation pour voir à la diffusion des Jeux olympiques en français.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Traverser une rivière, pas une mer

Ça y'est, le Festival du Voyageur est à nos portes. Hé! Ho!

Et avec lui, la fierté de toute notre communauté. C'est pour nous, francophones du Manitoba, l'occasion d'inviter nos amis anglophones à découvrir ou redécouvrir notre joie de vivre.

C'est le moment de l'année où les « deux solitudes » doivent apprendre à se rejoindre pour fêter ensemble, mais peut-être aussi pour apprendre à mieux se connaître.

Peut-être même amènerons-nous des Duclos, des Dupuis des Pelletier ou des Dagenais qui ne parlent plus français à renouer avec leurs racines, en leur donnant le goût de rester dans cette communauté francophone en effervescence.

C'est en effet l'histoire de Kevin Cleveland qui, en se portant bénévole au Festival du Voyageur, a redécouvert ses racines françaises.

Le Festival du Voyageur lui a permis de baigner dans deux semaines de bonne humeur et de côtoyer la langue de Molière. Le Festival du Voyageur a donné à cet enfant adopté l'envie d'apprendre la langue de ses parents biologiques.

Aujourd'hui, Kevin Cleveland parle français et participe activement au festival hivernal tous les ans.

Il a traversé la rivière, pas une mer. Il a pris le pont, pas l'avion. On est là, tout près de tout plein d'anglophones qui ne veulent qu'une chose : se joindre à nous et partager notre joie de vivre. Allons-donc les chercher!

Bon Festival à tous et à toutes! Hé! Ho!



Citation
DE LA SEMAINE

« Nous ne sommes pas obligés de délivrer nos publicités en français. la* Loi sur les langues officielles *ne nous y oblige pas. »

La chef des communications de l'administration aéroportuaire de Winnipeg, Christine Alongi dit ne pas être obligée de faire ses communications avec le public en français à l'extérieur de l'aéroport. ■ **Page 3.**

FRANCOPHONIE

Renouveau à la tête de Montfort

Dr Bernard Leduc succède à Gérald Savoie à la tête de l'Hôpital Montfort, à Ottawa. Pour l'entrée en fonction du nouveau PDG au mois de janvier, *La Liberté* fait un retour sur un dossier phare pour la francophonie canadienne.

Paul RUBAN

L'automne dernier, l'ancien président-directeur général (PDG) de l'Hôpital Montfort à Ottawa, Gérald Savoie, a cédé le flambeau au médecin-chef de l'institution depuis 2004, Dr Bernard Leduc. Celui-ci a pris ses fonctions au début du mois de janvier.

Le président du conseil d'administration, Gilles Morin, a souligné que le nouveau PDG avait toutes les qualités nécessaires pour bien mener la barre du seul Hôpital de langue française en Ontario.

Fort de plus de 26 ans d'expérience en médecine familiale, Dr Leduc a un intérêt particulier pour la gestion hospitalière, et devrait compléter une maîtrise en administration des affaires (MBA) à l'Université Queen's cette année. En 2004, il s'est vu décerné le Prix Irwin Bean, accordé à l'individu ayant obtenu la meilleure note à l'examen de Certification en médecine familiale au Canada.

Originaire de Campbellton, au Nouveau-Brunswick, Gérald Savoie, a pour sa part dirigé l'Hôpital Montfort pendant 23 ans. Il a notamment soutenu l'établissement à travers la crise de la fin des années 1990, au cours de laquelle le gouvernement provincial de Mike Harris menaçait de le fermer. En décembre 2001, la Cour d'appel de l'Ontario a toutefois donné raison à la cause Montfort. Un jugement phare pour la protection des minorités francophones au Canada.

Effet de vague

« Le jugement de Montfort a certainement aidé, partout au pays, rappelle la fer de lance du mouvement pour sauver l'Hôpital, *SOS Montfort*, Gisèle Lalonde. Ça nous a beaucoup aidés en Ontario, et a permis à la Loi sur les services en français (Loi 8) de devenir quasi-constitutionnelle. Montfort a aussi donné de la force à la minorité francophone, ça nous a réveillés. On s'aperçoit désormais que l'époque où on se faisait manger la laine sur le dos, c'est fini. On a des droits, et on va rester debout. Des droits, ça ne se négocie pas. »

« Ce qu'on a vu avec l'affaire Montfort, c'est qu'un jugement de la sorte peut servir d'outil très puissant pour une communauté minoritaire, affirme l'avocat franco-manitobain Christian Monnin. Quelque chose d'un peu semblable existe, au Manitoba, dans les dispositions de la Charte de la Ville de Winnipeg, notamment la partie 9, qui prévoit de services essentiels municipaux dans les deux langues officielles. Mais ce n'est pas vraiment entériné au Manitoba, comme une loi sur les services en français. »

Bien qu'il s'agisse de deux causes distinctes, Christian Monnin dresse aussi le rapprochement avec le récent jugement rendu dans la cause Rémillard, au Manitoba, dans la mesure où toutes deux sont des affaires liées à « la question de services en français ».

« Même si la Cour d'appel du Manitoba n'a pas reconnu ceci mot à mot, l'esprit de la décision, dans la cause Rémillard, veut que les institutions, que ce soit à travers des services municipaux ou d'un hôpital, sont essentielles pour la vitalité d'une communauté minoritaire », indique-t-il.

Un document d'appui à l'intention des ambassadeurs et des ambassadrices de Montfort, publié par l'Hôpital en novembre dernier, met en garde contre la menace d'assimilation d'établissements dit « bilingues » : « Depuis longtemps, les sociologues affirment que les établissements "bilingues" sont des engins d'assimilation pour la minorité francophone. C'est un principe que la majorité, malgré ses bonnes intentions, a souvent du mal à comprendre. »

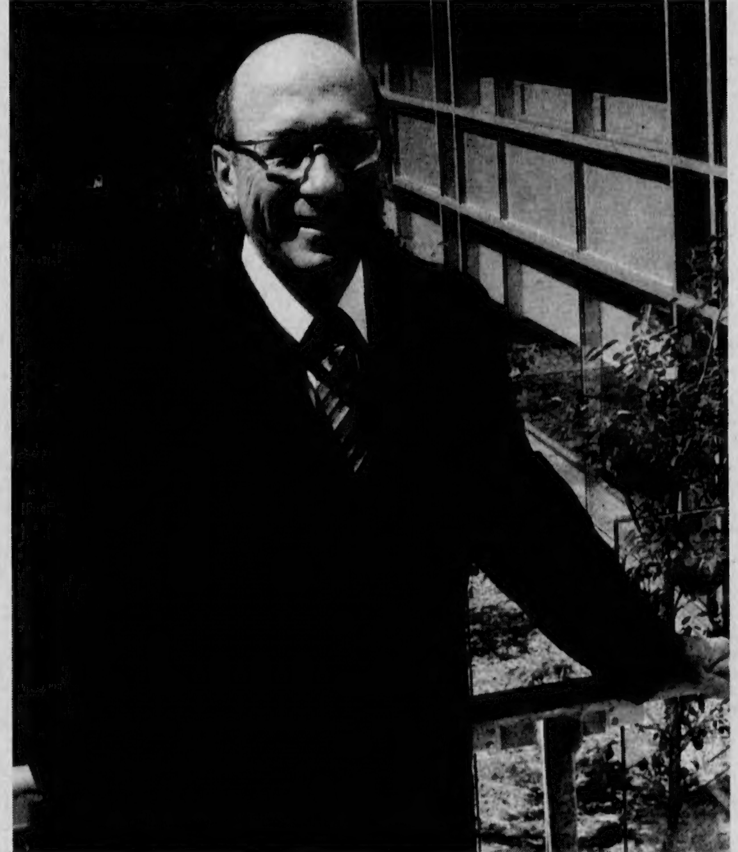
« Ça ne veut pas dire qu'une institution francophone ne peut pas desservir des anglophones, précise Gisèle Lalonde. Mais il faut faire la distinction entre un établissement francophone ou bilingue ».

L'agente des communications pour l'Hôpital général Saint-Boniface, Hélène Vrignon, précise que l'établissement winnipégois a pour « langue de travail l'anglais, tout en travaillant à offrir un niveau de services à la communauté francophone ».

« Le jugement de Montfort a servi à sensibiliser la communauté de se prévaloir du droit d'exiger des services en français, poursuit-elle. Pour nous, ça nous a donné un coup de pouce. »

Elle a aussi fait savoir que l'Hôpital général Saint-Boniface menait une politique d' « offre active » des services en français, « indépendamment du nombre de patients francophones au cours des années ». Pendant les années 1990, cette position s'est « traduite notamment par le recrutement actif d'employés bilingues, ou s'assurer que les gens à des postes clefs qui répondent au téléphone soient bilingues. » Selon elle, 380 employés à l'Hôpital se sont déclarés francophones, soit à peu près 10 % du nombre total. « On soupçonne qu'il y en a plus que ça, dit-elle, soit dans les environs à 12 à 13 % ». Selon elle, c'est un chiffre qui aurait augmenté depuis trois ans.

Cité dans le quotidien *Le Droit*, l'avocat qui a plaidé la cause de Montfort, Me Ronald Caza, a souligné que Gérald Savoie « n'est pas que l'administrateur qui a sauvé Montfort », c'est aussi un homme « plus grand que nature ».


Photo : Gracieusté Hôpital Montfort

Gérald Savoie.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Des fonds pour l'été et l'hiver

La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, a annoncé le 5 février un financement de plus de 700 000 $ du gouvernement du Canada pour le Festival du Voyageur, à travers cinq programmes.

« Notre gouvernement favorise les événements culturels et artistiques qui soulignent la richesse et la diversité des communautés en situation minoritaire, dit Shelly Glover. Le Festival du Voyageur en est un excellent exemple et c'est mon moment préféré de l'année. »

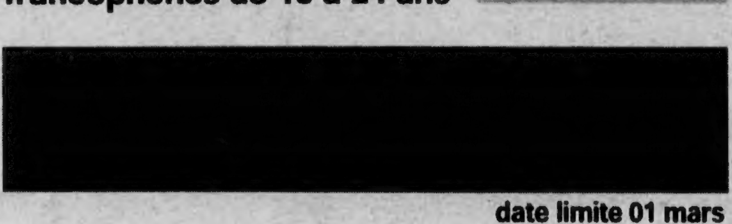
Le président du Festival du Voyageur, Daniel Damphousse, précise que « ces fonds serviront notamment à développer des activités cet été pour le bicentenaire du Fort Gibraltar, et à faire venir des artistes de renom au Festival.

« Le Festival travaille toujours pour améliorer la qualité de son produit et développer des nouveautés pour l'été et pour l'hiver », conclut-il.

C. S.







CUSB

Davantage de relations externes

Le CUSB revoit sa structure organisationnelle pour privilégier les relations avec l'étranger et la recherche.

Camille SÉGUY

Le Bureau des gouverneurs du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a voté une restructuration de l'établissement : deux nouveaux postes de vice-recteurs ou vice-rectrices seront créés, et la structure facultaire sera réorganisée.

« Ça fait 25 ans que je suis au CUSB et la structure n'a encore jamais changé, confie la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné. C'est une structure très horizontale. De nombreuses personnes répondent directement à moi.

« C'est un avantage car je suis plus proche de l'action de terrain, poursuit-elle, mais aussi un problème car je n'ai plus de temps pour me consacrer aux relations externes du CUSB. »

C'est donc dans un souci de positionnement du CUSB qu'un groupe de travail composé de représentants des étudiants, des services aux étudiants, du corps professoral et de l'administration, élaborait depuis 2006 ce qui sera la nouvelle structure de l'établissement.

« On a examiné les pratiques dans d'autres établissements, anglophones et francophones, comme l'Université du Manitoba et de Winnipeg, et d'autres établissements plus petits », raconte Raymonde Gagné.

La rectrice aura désormais sous elle un vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche, un vice-rectorat à l'administration et aux ressources (qui était avant la direction des finances et des ressources humaines, poste occupé par Normand Collet), et une direction du Bureau de développement, occupée par Louis St-Cyr.

« Le grand changement est surtout dans la structure facultaire, précise Raymonde Gagné. Les doyens ne seront pas les mêmes. On a voulu réorganiser pour qu'une seule personne encadre tout l'enseignement et la recherche. »

Cette dernière aura sous son aile les facultés d'éducation et des études professionnelles, des arts et des sciences, l'école technique et professionnelle, la Division de l'éducation permanente, les services aux étudiants, ainsi que la recherche.


Archives La Liberté

Raymonde Gagné.

La place de la recherche s'en trouve rehaussée. « Avant, la recherche était seulement la charge d'un doyen, note la rectrice. Maintenant, ce sera celle d'un vice-recteur. Le CUSB a investi beaucoup dans la recherche les derniers cinq ans, et veut appuyer davantage les professeurs dans leurs démarches pour aller chercher des subventions de recherche. »

Raymonde Gagné ajoute qu' « un autre grand changement est que les doyens vont désormais enseigner, et peut-être aussi le vice-recteur à l'enseignement et la recherche.

« Ça faisait partie des principes directeurs que le changement de structure n'engendre pas des coûts additionnels pour le CUSB, explique-t-elle, donc on ne crée pas des postes en plus mais on réorganise ceux qui existent. C'est aussi pour les doyens un moyen d'être plus près des réalités de terrain, pour répondre davantage aux besoins des étudiants. »

La nouvelle organisation entrera en vigueur le 1er août. Le CUSB doit lancer ces jours-ci la procédure d'appel à candidature pour le poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche.

SYSTÈME CARCÉRAL

Fermeture des prisons agricoles

Ottawa passe à la fermeture graduelle des six prisons agricoles du Canada, un programme qui existe depuis le début des années 1960.

Paul RUBAN

Le gouvernement fédéral a confirmé sa décision, fin janvier, de fermer les six fermes situées sur des terrains de pénitenciers à sécurité minimale au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. Elles devront fermer leurs portes d'ici un an.

Le programme agricole, qui existe dans sa forme actuelle depuis le début des années 1960, sera clôturé dans la foulée d'un assainissement budgétaire entrepris en 2008 au sein de Service correctionnel du Canada (SCC), en 2008. Le ministère veut aussi réorienter les compétences des détenus vers des métiers plus techniques.

« Il y avait très peu de délinquants qui finissaient par se trouver du travail en agriculture, souligne une porte-parole du SCC, Christelle Chartrand. C'est aussi une question de gestion de fonds, et de réallouer ces fonds le mieux possible. »

Le coût opérationnel total des six fermes, dont celle de Rockwood près de la prison manitobaine de Stoney Mountain, était de 4 millions $ par an.

« Les services offerts aux détenus sur les fermes n'étaient tout simplement pas à jour avec marché du travail, explique pour sa part le député fédéral de Provencher et ministre de la Sécurité publique, Vic Toews. On recherche des habiletés mieux adaptées aux technologies et aux métiers techniques, tels que des soudeurs ou des charpentiers. Le SCC est en train de développer des programmes plus pertinents pour le marché de l'emploi actuel. »

La députée néo-démocrate de Churchill, Niki Ashton, déplore la décision du gouvernement de fermer les institutions, qu'elle considère « essentielles » pour plusieurs raisons.

« Elles ont une valeur de réhabilitation importante, affirme-t-elle. On a entendu les témoignages de prisonniers et d'employés qui insistent sur les bienfaits physiques et mentaux qu'ont ces programmes pour les détenus.

« Les prisons agricoles sont aussi un micro-exemple de développement durable, poursuit-elle. La ferme de Rockwood, par exemple, produit des aliments que les détenus consomment. »

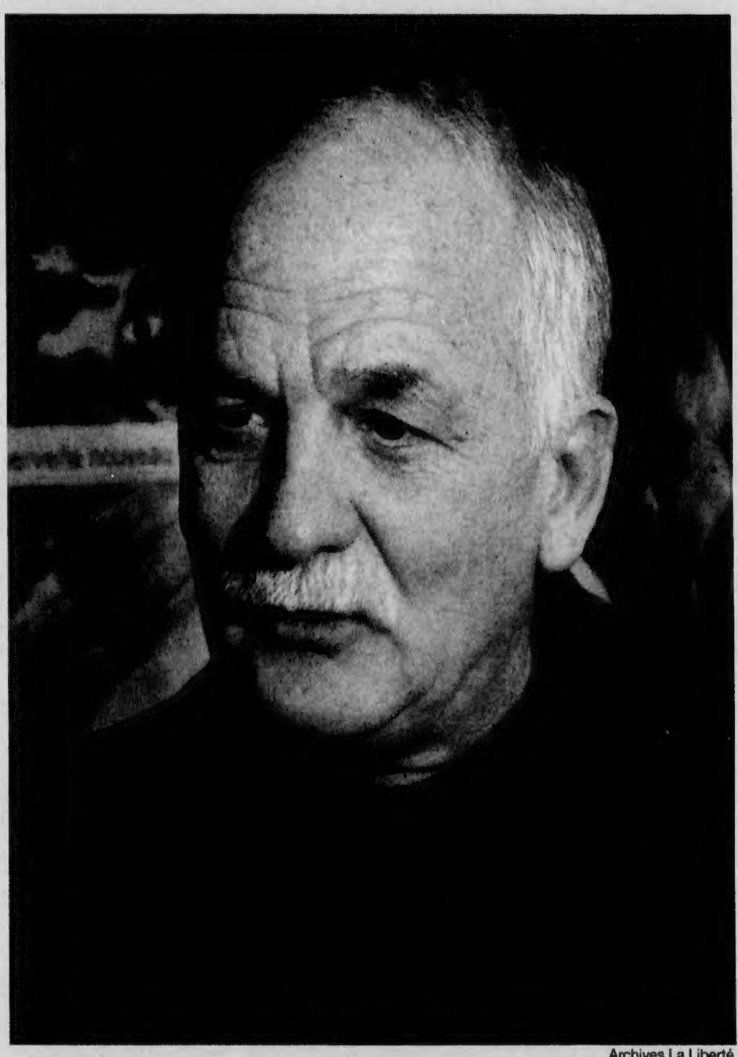
« Le système fonctionne, indique le député fédéral de Malpeque, à l'Île-du-Prince-Édouard, et porte-parole libéral en matière d'agriculture, Wayne Easter. Pourquoi le démanteler? »

En plus d'avoir participé à une discussion sur la question à Steinbach, le 1er février, Wayne Easter a entrepris une tournée pancanadienne des différentes prisons agricoles.

« J'ai parlé à un détenu emprisonné depuis 31 ans, sur la ferme de Westmorland, au Nouveau-Brunswick, relate-t-il. Il m'a dit: "Jusqu'à ce que je vienne sur cette ferme, je n'étais pas un être humain". Ça lui a donné un sens à la vie. Ce programme leur inculque des valeurs telles le travail d'équipe, la rigueur et l'interaction avec les bêtes. »

Le député de Malpeque a aussi critiqué « l'approche du gouvernement Harper par rapport à la justice criminelle, qui met davantage l'accent sur la punition que la réhabilitation ».

Le député fédéral de Provencher et ministre de la Sécurité publique, Vic Toews, a confirmé la fermeture graduelle des six prisons agricoles du Canada.



Archives La Liberté

Vic Toews.

SAINT-MALO

L'aréna relooké

Le 30 janvier, le ministre fédéral de la Sécurité publique et député de Provencher, Vic Toews, a annoncé un investissement de plus de 68 000 $ pour rénover l'aréna de Saint-Malo. L'octroi s'inscrit dans le Plan d'action économique du Canada, en vertu duquel 500 millions $ en deux ans seront investis dans des installations récréatives à travers le pays.

« Ça va donner un nouveau souffle à l'esprit de l'aréna qui existe depuis les années 1950 », fait savoir le vice-président du Club Sportif Iberville à Saint-Malo, Jacques Lambert.

« Le financement permettra de construire un nouveau vestiaire et de poser un nouvel isolant sur le toit et les murs de l'aréna, précise-t-il. On pourra aussi renouveler la plomberie et remplacer les systèmes de chauffage et d'électricité. »

Il ajoute que les travaux, qui devraient commencer au printemps et finir pour la plupart avant l'automne, stimuleront la création d'emplois dans le village.

Le ministre Toews, pour sa part, explique que les 14 circonscriptions fédérales du Manitoba ont fait usage des fonds pour les rénovations d'arénas de différentes manières.

« D'autres circonscriptions ont choisi de se concentrer sur des super-projets, déclare-t-il. Mais dans la mienne de Provencher, j'ai mis l'accent sur des programmes à échelle locale, afin que des petites structures vieillissantes puissent être améliorées. Plusieurs de ces structures avaient été construites entre 1967 et 1973. Infuser cet argent localement donne un coup de pouce non seulement à la communauté de Saint-Malo, mais aussi aux alentours. »

P. R.

Une grande première

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) et l'Association d'éducation juridique communautaire (CLEA) ont tenu leur première conférence bilingue, vendredi 5 février à l'Hôtel Fort Garry, avec comme invité d'honneur, le ministre provincial de la Justice, Andrew Swan.

Cette journée était placée sous le thème du droit de la famille. « Nous avons beaucoup de jeunes avocats qui se spécialisent dans ce domaine », indique la directrice générale de l'AJEFM, Paulette Desaulniers. Au Manitoba, huit avocats en droit de la famille peuvent offrir des services en français.

Le Collège Louis-Riel et le Collège régional Gabrielle-Roy avaient envoyé certains de leurs élèves pour assister aux conférences.

Estelle Bahanyi et Rachel Akpalo (en photo) assistaient, alors, à leur première journée éducationnelle sur le droit de la famille.

La journée a réuni près de 150 participants. « 75 anglophones, 75 francophones », comptabilise Paulette Desaulniers.

Elle souligne que Justice Canada a largement appuyé cette initiative. « Le ministère était très content, pour eux nous sommes des leaders dans ce domaine », rapporte-t-elle.



Photo : Manon Rescan

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

HISTOIRE

La propagande à la loupe

À travers une nouvelle série télévisée diffusée au printemps prochain, CBC et Radio-Canada vont faire revivre la Deuxième Guerre mondiale à un public jeune, sous l'angle original de la propagande.

Paul RUBAN

C'*est la guerre, n'achetez que le nécessaire. Ne comptons pas sur l'hara-kiri : finissons la besogne!*

C'est à travers des slogans de la sorte que le Canada a cherché à rallier ses citoyens, pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Mais l'art de la persuasion de masse n'était pas seulement l'apanage du Canada. Les films d'Hollywood de l'époque diabolisaient aussi les Japonais, alors que la propagande nazie visait à inculquer au peuple allemand l'idée que les Juifs étaient des sous-hommes dont il fallait se débarrasser.

« Chacun construisait le message à ses propres fins, souligne le réalisateur-coordonnateur au secteur transculturel de Radio-Canada, Peter John Ingles. Si la Deuxième Guerre était si conséquente, c'est parce que chacun a réussi à vendre son message. L'outil de la propagande a été employé dans la Première Guerre mondiale, mais ce n'est qu'avec la Deuxième qu'on a saisi son plein impact. »

À partir du printemps prochain, la Canadian Broadcasting Corporation (CBC) et Radio-Canada replongeront les téléspectateurs dans la guerre la plus importante de l'histoire, à travers une série télévisée de six épisodes, intitulée ***Amour, haine et propagande : la Deuxième Guerre mondiale présentée à la nouvelle génération.***

Son angle d'approche? L'art de la propagande.

« Cela faisait longtemps qu'on caressait l'idée de faire un projet sur la Deuxième Guerre mondiale, qui ciblerait un jeune public, poursuit Peter John Ingles. Les chaînes BBC et PBS ont récemment produit des séries là-dessus, mais on cherchait à aborder la Deuxième Guerre mondiale d'une façon originale et différente. »

Un « concours de propagande » sera aussi lancé dans le sillage de la série. Des étudiants du secondaire, du collégial et du niveau universitaire partout au Canada sont invités à se faire propagandistes, en créant leur propre campagne de persuasion en format affiche ou vidéo. (1)

« Entre d'autres termes, ils devront rallier les gens à leur cause, et les convaincre de leur message », indique Peter John Ingles.

Il explique que le concours était une « progression naturelle du projet, visant à intéresser les jeunes à la Deuxième Guerre mondiale ». Par ailleurs, le concours suscite déjà l'intérêt de certains enseignants, désireux d'enrichir leurs curriculums de cours d'histoire ou d'art graphique.

(1) Détails à l'adresse http://www.radio-canada.ca/television/amourhaine propagande/, ou en communiquant avec ahp@radio-canada.ca

ATTAQUE
SUR TOUS LES FRONTS

photo : Gracieuseté Radio-Canada et Hubert Rogers (artiste)

Un exemple d'affiche de propagande, publiée par la Commission d'information en temps de guerre, en 1943.

LES CHÂTON-GAGNETTE — **Alexis Flower**



Sudoku

PROBLÈME N° 203

2					3		7	6
	1			8				
	6	7	4		5	9	3	
4			5	6			8	
5	8						6	9
	7			4	9			2
	3	4	2		6	5	1	
				3			9	
1	9		7					3

RÉPONSE DU N° 203

2	4	5	9	1	3	8	7	6
9	1	3	6	8	7	2	4	5
8	6	7	4	2	5	9	3	1
4	2	9	5	6	1	3	8	7
5	8	1	3	7	2	4	6	9
3	7	6	8	4	9	1	5	2
7	3	4	2	9	6	5	1	8
6	5	2	1	3	8	7	9	4
1	9	8	7	5	4	6	2	3

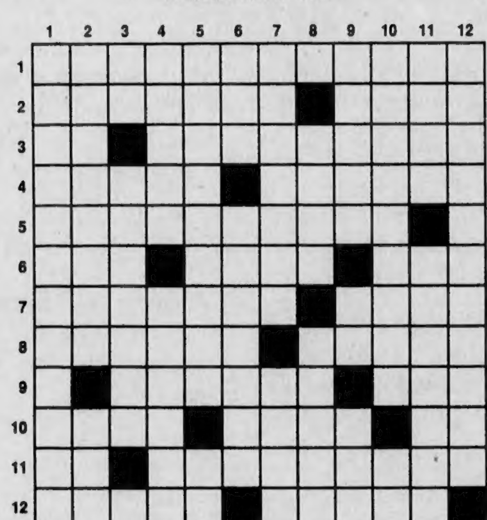
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 572



HORIZONTALEMENT

1. Instrument rechargeable employé pour projeter un parfum.
2. Propre aux animaux. — Dieu du Feu.
3. Personnel. — Appuierais.
4. Figure, métaphore. — Tour complet d'une hélice (pl.).
5. Composé chimique dont dérive la vitamine B12.
6. Épouse d'Athamas. — Indéfini. — Peine, travail.
7. Qui sont impartiaux. — Idéal.
8. Corps célestes. — Rendre plus attrayant.
9. Du verbe «avoir». — Détruisit.
10. Dupées. — Observe, surveille. — Mesure itinéraire chinoise.
11. Indéfini. — Ferait son testament.
12. Attacher étroitement quelqu'un à. — Anneaux de cordage.

VERTICALEMENT

1. Personne qui prétend prédire l'avenir sous l'effet d'une inspiration surnaturelle.
2. Plante cultivée pour ses fleurs décoratives. — D'une seule couleur.
3. Lettre de l'alphabet grec. — Jointe par les bouts.
4. Dernière lettre de l'alphabet grec. — Accapare, monopolise.
5. Fragments de foin qu'on ramasse avec un râteau. — Infinitif.
6. Ville du Nigeria. — Font partie du gros bétail.
7. Bouleversements. — Affluent de la Seine.
8. Inflorescences. — Saule à rameaux jaunes.
9. Nez. — Doublée. — Légumineuses.
10. Folie passagère. — Adèle Éthier.
11. Sans aspérités. — Rendus sans volonté.
12. Rôtirait de manière à faire prendre une couleur dorée.

RÉPONSES DU N° 571

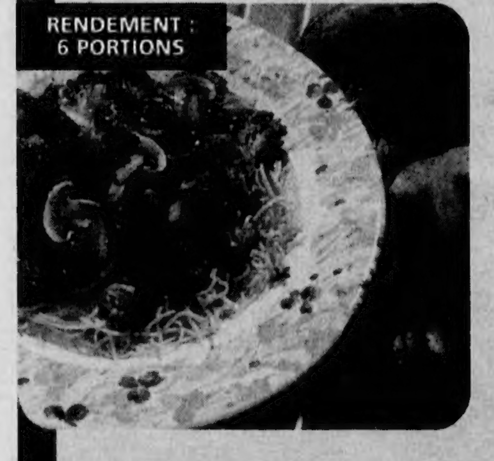


	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	N	A	L	I	S	E	R	O	N	S
2	A	V	A	L	I	S	A	T	■	S	O	T
3	R	A	■	O	R	O	G	E	N	E	S	E
4	A	P	O	S	E	L	E	N	E	■	O	R
5	M	O	L	E	T	E	■	D	E	C	C	A
6	E	R	E	■	T	E	T	U	■	H	O	■
7	D	A	I	N	E	■	R	E	G	I	M	E
8	I	■	F	U	S	A	I	■	R	A	I	S
9	C	A	I	D	■	I	M	M	O	L	A	S
10	A	V	A	I	S	■	M	E	G	A	L	O
11	L	E	N	T	■	V	E	R	N	I	E	R
12	E	N	T	E	T	E	R	■	A	S	S	E



RECETTE DE LA SEMAINE **Goûtez-moi ça!**

Bœuf au brocoli



Quand vous achetez du bœuf, veillez à ce que la viande soit d'une couleur bien rouge tirant légèrement sur le brun.

INGRÉDIENTS :

- 450 g (1 lb) de bifteck dans la ronde en morceaux de 2,5 cm (1 po) d'épaisseur
- 675 g (1 1/2 lb) de brocoli
- 60 ml (1/4 tasse) d'eau
- 15 ml (1 c. à s.) de fécule de maïs
- 30 ml (2 c. à s.) de sauce soya
- 1 ml (1/4 c. à t.) de gingembre en poudre
- 60 ml (1/4 tasse) d'huile d'arachide
- 225 g (1/2 lb) de champignons frais, tranchés
- 30 ml (2 c. à s.) d'huile d'arachide
- 5 ml (1 c. à t.) de sel
- 60 ml (1/4 tasse) d'eau

PRÉPARATION : Détailler le bifteck en tranches très minces, en coupant perpendiculairement aux fibres de la viande; couper les petites tranches en morceaux de 5 cm (2 po) de longueur. Parer le brocoli et enlever les fleurs. Trancher les tiges, en diagonale. Couper les fleurs en bouchées. Bien mêler l'eau, la fécule de maïs, la sauce soya et le gingembre. Chauffer 60 ml (1/4 tasse) d'huile, dans un wok ou une grand poêle épaisse, jusqu'à ce qu'elle commence à fumer. Ajouter la viande et la cuire à feu vif, en brassant, 1 minute ou jusqu'à ce qu'elle soit légèrement brunie. Ajouter les champignons et continuer la cuisson 30 secondes, en brassant. Retirer du wok viande et champignons, avec une cuillère perforée, et mettre de côté. Mettre 30 ml (2 c. à s.) d'huile, les tiges de brocoli, et le sel dans le wok et cuire 30 secondes, à feu vif et en brassant. Ajouter les fleurs de brocoli et cuire 1 minute, en brassant. Ajouter 60 ml (1/4 tasse) d'eau, régler le feu au degré moyen, couvrir et cuire 3 minutes. Remettre le feu au plus haut. Remettre la viande et les champignons dans le wok et cuire 1 minute, en brassant. Pousser la viande et les légumes sur les bords du plat et verser le mélange à la fécule de maïs dans le liquide au centre, petit à petit et en brassant. Cuire, en brassant, jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et translucide. Bien mêler la viande, les légumes et la sauce et servir immédiatement.

Recette et photo : La bonne cuisine de Margo Oliver.

ALPINISME

Un sommet en ville

Vous rêvez d'escalader une paroi de glace digne du Népal? Ce sera possible lors de la dixième édition du Festiglace à Saint-Boniface.

Camille SÉGUY

L'hiver à Saint-Boniface, un haut sommet se cache... C'est la tour de glace du Club d'escalade de Saint-Boniface (CESB). Du 12 février au soir au 14 février, pendant les journées Festiglace organisées par le CESB, le public est invité à s'y essayer. (1)

« La tour de glace de Saint-Boniface est unique en Amérique du Nord, souligne le président du CESB, André Mahé. Aucun autre centre-ville ne possède comme nous de tour pour faire de l'escalade sur glace. C'est ce qui est bien avec Winnipeg, on a le climat pour faire ça. »

En effet, dès le début de décembre avec le grand froid, le club a pu commencer à monter la tour de glace en versant de l'eau. La tour mesure aujourd'hui 66 pieds. « Elle a beaucoup de relief à cause de ceux qui ont déjà grimpé dessus cet hiver », précise André Mahé.

Ce sera maintenant au public, amateur et confirmé, de tenter l'expérience. Trois compétitions d'escalade sont organisées les samedi 13 et dimanche 14 février. Les participants peuvent venir perfectionner leur technique le 12 au soir pour une grimpe libre de nuit.

Arts de la grimpe

Les deux compétitions lancées le samedi sont plutôt techniques. L'une porte sur la difficulté de la grimpe, l'autre sur la vitesse.

« Pour la course de difficulté, on trace plusieurs voies sur la tour de glace et les participants doivent se rendre en haut de la tour sans dépasser les lignes, le plus vite et avec le meilleur style et la meilleure technique possibles, explique André Mahé.

« Pour la course de vitesse, poursuit-il, c'est juste le temps pour atteindre le sommet qui compte. On choisit une voie des difficulté moyenne, la même pour tous les participants. »



Photos : Camille Séguy et Gracieuseté André Mahé

Grimpeur lui-même, André Mahé est prêt à partager sa passion avec d'autres pendant le Festiglace. En médaillon, la tour de glace.

Certes les compétitions du samedi font appel à une certaine connaissance de la glace, mais le président du CESB précise que « ce n'est pas nécessaire d'être un expert car il y a différentes catégories. On fait en sorte que ce soit le *fun* pour tout le monde ».

Vous pouvez aussi tenter votre chance au Tournoi Alpin, le 14 février, qui se joue à deux. C'est un combiné de six épreuves et de questions, qui « présentent plusieurs techniques et activités qu'on peut pratiquer en montagne », indique André Mahé.

On y trouvera la grimpe en tandem sur la tour de glace, puis l'épreuve de cordée au sol avec une série de petits défis tels que « marcher sur une échelle horizontale, comme quand on doit traverser des grandes crevasses dans l'Everest au Népal », souligne le président du CESB.

Il y aura aussi l'expédition en raquettes avec portage et simulation de blizzard, le sauvetage d'une crevasse avec descente en rappel sans équipement sauf une corde, la traversée Abalakov avec crampons et piolets, et l'escalade de la tour avec du vieil équipement et un sac-à-dos chargé.

Et pour les moins compétitifs, « les gens peuvent aussi venir dimanche matin de 10 h à 11 h et on leur montrera comment grimper sur la tour de glace. Il n'y a besoin d'aucune compétence, on prendra soin d'eux », assure André Mahé.

Alors, après les Jeux des Voyageurs au Parc du Voyageur, relèverez-vous les défis du Festiglace?

(1) À l'angle des rues Messager et Taché. Prix pour une compétition : 25 $. Prix pour les trois : 35 $. Déconseillé aux enfants. L'équipement peut être fourni. Information, horaire et inscriptions au 253-2162 ou sur le site Internet www.cesb.net.

SAINT-LAZARE

Deux jours pour Riel

Le local Fort Ellice à Saint-Lazare organise pour la troisième année des journées Louis Riel les 13 et 14 février, dans le gymnase de l'école Saint-Lazare.

Lancées à l'occasion du nouveau jour férié Louis Riel décrété par la Province, les journées Louis Riel de Saint-Lazare permettaient au local Fort Ellice de « revivre en faisant la promotion de la fierté métisse », explique l'une des organisatrices, Lynne Tremblay.

« Il y a beaucoup de personnes d'origine métisse à Saint-Lazare, poursuit-elle. La culture métisse est très présente avec l'ancien Fort Ellice métis, donc on voulait se souvenir de nos ancêtres et de notre histoire. »

Au programme cette année : du sport, de la musique, des jeux et de bons repas! (1)

Un tournoi de hockey sera organisé pour les jeunes en après-midi le samedi, de même qu'un tournoi de bingo pour les plus âgés. Le soir, ce sera la soirée de talents. « On aura une vingtaine de numéros, la plupart des gens de Saint-Lazare qui vont venir chanter, annonce Lynne Tremblay. C'est ouvert à tous les âges, toutes les langues et tous les talents. »

Le dimanche 14, la fête reprendra avec la procession d'offrandes de symboles métis pendant la messe. Il y aura aussi un déjeuner aux crêpes, un tournoi de cartes, des mets métis faits maison, comme par exemple du bannock, sans oublier un film pour les enfants à l'école, et peut-être aussi des glissades dans la neige.

« Les journées Riel ont toujours eu du succès, souligne Lynne Tremblay. Ça attire beaucoup, les gens ont du *fun*. L'an dernier, on avait fait un profit de 2 000 $. » Cette année, les profits seront redonnés à l'école Saint-Lazare et à ses nouveaux diplômés de descendance métisse.

(1) Info., heures, lieux, prix d'entrée : tél. (204) 683-2368 ou (204) 683-2493.

C. S.

VANCOUVER 2010

Une voix olympique

Monique LaCoste est partie le 4 février aux Jeux olympiques. Elle prêtera sa voix aux compétitions de curling et aux cérémonies d'accueil des athlètes.

Manon RESCAN

Monique LaCoste sera l'annonceuse officielle francophone des compétitions de curling pendant les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver (JO). Ce rêve devient réalité pour cette passionnée des JO.

« Ça fait dix ans que j'ai cet objectif, confie-t-elle. Depuis que j'ai été annonceuse aux Jeux panaméricains à Winnipeg en 1999, je n'ai qu'un objectif, devenir annonceuse aux JO. »

C'est d'ailleurs son expérience aux Jeux panaméricains qui lui a ouvert les portes de Vancouver. « Pour postuler il fallait avoir une expérience dans un événement international d'envergure », explique-t-elle.

Maîtresse de cérémonie et voix bien connue dans la communauté franco-manitobaine, Monique LaCoste ajoute là une nouvelle corde à son arc, avec cet événement d'envergure planétaire. « Les autres annonceurs on déjà vécu plusieurs Jeux olympiques. C'est incroyable de faire partie de cette équipe », confie-t-elle.

Lors des compétitions de curling elle sera chargée d'annoncer, en français, le déroulement des matchs et des cérémonies de remise de médailles.

Pas de place à l'improvisation, « C'est très protocolaire, indique-t-elle. Tout est écrit, il faut suivre un certain scénario. Tout est extrêmement minuté, comme à la radio ou à la télévision ».

Au curling, les annonceurs ne parlent pas pendant les compétitions. Ils sont par contre chargés d'animer l'aréna avant le début du match. « Une personne se promènera dans les tribunes pour faire parler les spectateurs, indique Monique LaCoste. Je devrais expliquer en français ce qu'ils diront. »

Précieux bilinguisme

Sa maîtrise des deux langues officielles des JO, le français et l'anglais, donne beaucoup d'atouts à Monique LaCoste pour cet événement. Elle a ainsi pu décrocher un autre poste, en marge de ses fonctions au curling.

« Ils m'ont choisie pour être annonceuse aux cérémonies d'accueil des athlètes », se réjouit-elle. La semaine précédant les Jeux olympiques, chaque délégation est accueillie en grande pompe dès son arrivée au village des athlètes.

Une cérémonie est organisée pour leur souhaiter la bienvenue et les mettre dans l'esprit des Jeux. « Je serai chargée d'expliquer ce qu'il se passe pendant la cérémonie, comme la signification des cadeaux qu'on remet aux délégations », explique-t-elle.

À son plus grand bonheur, Monique LaCoste sera accompagnée chaque jour par un grand athlète canadien pour cette cérémonie. « Comme la plupart sont anglophones, on m'a demandé d'enregistrer les discours qu'ils prononceront pour qu'ils s'entraînent à la prononciation en français », raconte-t-elle.

D'autres Olympiques

Ses Jeux, Monique LaCoste les vivra sous un œil différent des autres spectateurs. « Pendant les compétitions de curling, je serai occupée toute la journée de 7 h le matin à 23 h le soir, explique-t-elle. Beaucoup de gens me disent que c'est dommage. Peut-être, mais on vivra tellement d'autres choses extraordinaires! »

photo : Manon Rescan

Monique LaCoste.

Au total, Monique LaCoste passera cinq semaines aux Jeux olympiques. Une semaine pour l'accueil des délégations, deux aux Jeux olympiques et deux aux Jeux paralympiques du 12 au 21 mars.

« Ça va aussi être un gros défi personnel, confie-t-elle. Je n'ai jamais passé autant de temps loin de ma famille. Mon rêve c'est aussi de vivre les Jeux olympiques en famille, mais ça n'a pas pu se faire cette fois-ci, ajoute-t-elle. J'espère le faire dans l'avenir. »

Et pour que le rêve soit complet, elle espère bien décrocher un autre poste : celui d'annonceuse pour les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques. « Je connais déjà le nom de la compagnie australienne qui s'occupe de ces cérémonies, confie-t-elle. Je vais certainement envoyer ma démo de voix! »



Conseil communauté en santé du Manitoba

Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) est l'organisme porte-parole de la communauté francophone pour les secteurs de la santé et des services sociaux. Il œuvre pour assurer un meilleur accès à des services de qualité en français.

LE CCS – 5 ANS DÉJÀ!!





1 Collaboration à la mise en place d'infrastructures durables par l'entremise de cinq centres de santé communautaires et de huit sites de vidéoconférence Télésanté Manitoba (TSM) dans les communautés francophones.



2 Réalisation de deux forums À notre santé… en français! regroupant la communauté et de nombreux professionnels et travailleurs d'expression française dans le domaine de la santé et des services sociaux. Le forum est un lieu d'échanges ainsi qu'une occasion de réseautage et d'apprentissage dans un cadre francophone.



3 Tous les Offices régionaux de la santé désignés bilingues (7) ont développé, en partenariat avec les communautés francophones qu'ils desservent, leur plan de services en langue française.



4 Formations linguistiques offertes pour une première fois à distance, pour les communautés à l'extérieur de Winnipeg, en partenariat avec le Collège universitaire de Saint-Boniface et MBTelehealth.



5 Implication dans le projet d'habitations de la rue Bertrand, de la firme 10-10 Sinclair, qui a permis à cinq familles immigrantes francophones d'y trouver un toit!



Développement de ressources informatives en français, disponibles en ligne à www.ccsmanitoba.ca

Consultez, entre autres :

- la BiblioWeb
- le Guichet d'emplois
- la section Promotion des carrières

Des avancées importantes…

Grâce à l'initiative du CCS, les francophones du Manitoba ont, pour la première fois, été inclus dans des études qui ont permis d'obtenir des données importantes sur leur état de santé. Ces études, comme celle réalisée sur les personnes handicapées, tiennent compte des besoins et de la réalité des francophones.



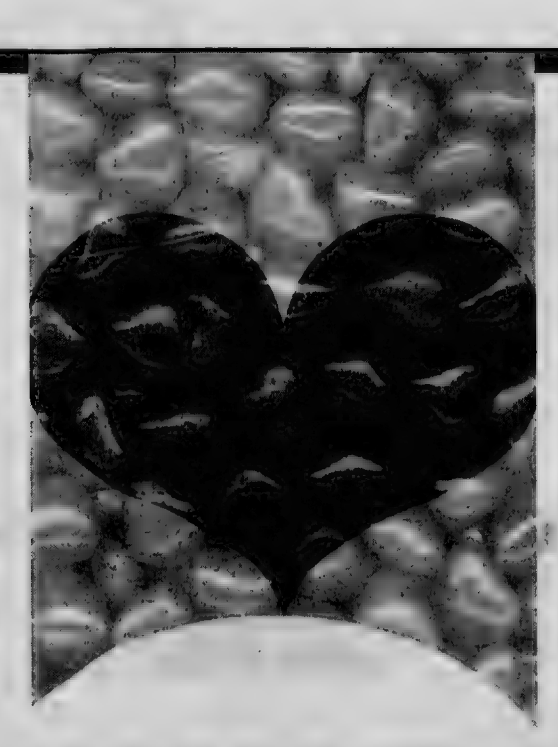
Beaucoup a été fait, beaucoup reste à faire!
Demandons nos services en français – c'est ensemble que nous y arriverons!



Santé Canada Health Canada

Société Santé en français





Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

Saint-Valentin

Valentin magique



Il te faudra...

- *Crayons à colorier*
- *Trombones*
- *2 feuilles de papier blanc*
- *6 coeurs découpés dans du papier cartonné*

Comment faire...

Place les coeurs sur une des feuilles blanches et recouvre-les de la deuxième feuille. Attache les deux feuilles avec des trombones pour qu'elles restent bien ensemble. Frotte la feuille du dessus avec le côté du crayon à colorier et les coeurs apparaîtront comme par magie.

Mots d'amour recherchés

Retrouve tous ces mots grâce aux définitions ci-dessous.

1. Le deuxième mois de l'année.
2. La fête de la Saint-Valentin est la fête de l'_________.
3. ✿
4. La couleur associée à cette fête.
5. On en donne souvent à celui ou celle qu'on aime.
6. Cela accompagne souvent le n° 5.
7. Tu es mon __________.
8. Celui qui est responsable des petites messages d'amour, la journée de la Saint-Valentin.

V A L E N T I N

Charades de la Saint-Valentin

1. Mon premier est la 17ᵉ lettre de l'alphabet.
Mon second est une sorte d'oiseau.
Mon troisième est un héritage.
Mon tout est un symbole de la Saint-Valentin.

2. Mon premier est la première lettre de l'alphabet.
Mon second est la partie blanche du pain.
Nous respectons mon tout.

3. Mon premier est un antonyme de froid.
Mon second est la première syllabe de côme.
Mon troisième est la sixième note de la gamme.
Mon tout est bon au goût.

XOXO

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 21, nº 6
Saint-Boniface (MB)
FÉVRIER 2010

L'ACTUALITÉ

CANADA



Session parlementaire ajournée

Le 30 décembre 2009, le gouvernement Harper a annoncé la prorogation de la session parlementaire. Les travaux parlementaires devaient initialement reprendre le 25 janvier 2010, mais c'est finalement le 3 mars 2010 que les députés seront de retour. À cette occasion, le gouvernement fera un nouveau Discours du Trône et déposera son budget dès le lendemain.

Pour le premier ministre canadien, cette manœuvre politique est tout à fait courante et se justifie par la nécessité de mettre en place un nouveau plan économique et de se concentrer sur les Jeux olympiques de Vancouver.

Cette décision ne fait pourtant pas l'unanimité dans le milieu politique, ni auprès des citoyens canadiens. Au lendemain de son annonce, Stephen Harper a été accusé par l'opposition libérale de vouloir enterrer le dossier en cours d'étude sur les allégations de torture des prisonniers afghans.

Le chef libéral Michael Ignatieff a d'ailleurs demandé à ses députés de ne pas tenir compte de la décision de prorogation et de se présenter au parlement le 25 janvier, comme prévu.

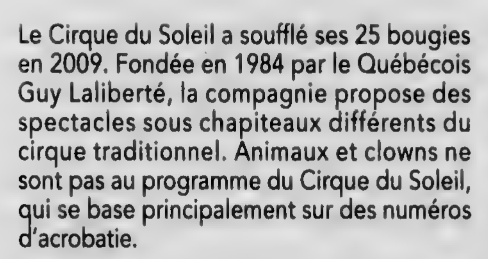
De leur côté, les Canadiens ont également manifesté leur mécontentement à l'égard de Stephen Harper. Selon un sondage réalisé par Angus Reid auprès de 1 019 personnes au lendemain de l'annonce de la prorogation, 53 % des Canadiens la désapprouvent. Un autre sondage a également indiqué que les Conservateurs ont perdu 2 % des intentions de vote depuis début janvier 2010.

De plus, 56 % des Canadiens pensent que le premier ministre a pris cette décision dans l'intérêt de son parti, voire même dans son intérêt personnel.

Malgré la controverse, Stephen Harper a pourtant affirmé qu'il pourrait de nouveau avoir recours à la prorogation du Parlement à l'avenir, et qu'il envisageait réviser l'agenda des sessions parlementaires.

Du cirque aux étoiles







Le Cirque du Soleil a soufflé ses 25 bougies en 2009. Fondée en 1984 par le Québécois Guy Laliberté, la compagnie propose des spectacles sous chapiteaux différents du cirque traditionnel. Animaux et clowns ne sont pas au programme du Cirque du Soleil, qui se base principalement sur des numéros d'acrobatie.

À ses débuts, la troupe du Cirque du Soleil comptait quelque 73 employés. En 2010, ils sont plus de 5 000 à créer, organiser et donner des spectacles dans le monde entier. Depuis 25 ans, 100 millions de spectateurs ont assisté à un de ces spectacles, dans une des 300 villes visitées.

Depuis leur premier spectacle réalisé dans le cadre du 450e anniversaire de la découverte du Canada, Guy Laliberté et sa troupe ne cessent de faire appel à l'imaginaire du public. En 2010, le Cirque du Soleil présentera simultanément 21 spectacles différents à travers le monde, dont plusieurs représentations fixes à Las Vegas, Orlando et Tokyo. Parmi les 10 spectacles qui seront en tournée, ***Alegría*** sera de passage au Centre MTS de Winnipeg du 22 au 25 juillet 2010.

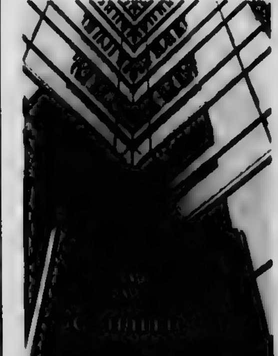
Le Cirque du Soleil est également un joueur important sur la scène sociale. L'entreprise québécoise se qualifiant de *Cirque citoyen* participe entre autres au financement d'associations dans une vingtaine de pays différents et a créé le programme international, *Cirque du Monde*, pour aider les jeunes de la rue en difficulté.

En 2009, le Cirque du Soleil s'est aussi penché sur la problématique du développement durable et de l'environnement. En effet, Guy Laliberté a fondé l'association *One Drop*, dont la mission est de lutter contre la pauvreté dans le monde en favorisant l'accès à l'eau. Pour faire connaître son association, Guy Laliberté a organisé une *Mission sociale poétique* dans laquelle il présentait un spectacle musical, théâtral et littéraire depuis l'espace. Il a ainsi réalisé son rêve le plus fou, pour la modique somme de 35 millions $.



Le yéti à Granby

L'abominable homme des neiges passe l'hiver 2010 dans le zoo de Granby, au Québec. Sookhi, qui signifie *Joyeux* en Népali, est l'attraction principale du zoo d'hiver de Granby depuis le 26 décembre 2009. Le yéti, d'une taille de 1,90 mètres pour 115 kilos, vient directement d'une réserve du Boutan, près de l'Himalaya. Il sera accompagné par le chercheur Everest Leblanc. Doté de pouvoirs magiques, il fait souvent faux bond à ses gardiens pour se promener dans le parc. C'est pour agrémenter sa saison d'hiver que le zoo de Granby a inventé la présence de cette créature mythique, qui sera accompagnée de personnages de contes de fée pour le plaisir des grands et des petits.





Des rachats pour Canwest

Le plus gros éditeur de journaux canadiens anglophones et propriétaire du réseau de télévision Global, Canwest, s'apprête à recevoir une offre de rachat pour trois de ses quotidiens, *The Gazette*, *The Ottawa Citizen* et *The National Post*. Cette offre fera suite à la mise sous la protection de la Loi sur les créanciers de la division presse écrite de Canwest. Le groupe, basé à Winnipeg, connaît des difficultés financières depuis 2004 et a déjà dû se défaire de plusieurs de ses actifs, notamment de son journal *The New Republic*. En 2008, Canwest a aussi annoncé le licenciement de 5 % de son personnel ainsi que la fermeture de plusieurs de ses stations de télévision régionales.

Une Canadienne au pôle Sud

Le vendredi 15 janvier, à 15 h 58, Meagan McGrath est devenue la première Canadienne à effectuer la traversée de l'Antarctique en solitaire, d'Hercules Inlet jusqu'au pôle Sud. Meagan McGrath, 32 ans, a parcouru 1 100 km en ski pour atteindre son objectif. Le tout en traînant du matériel et des provisions d'un poids de 90 kilos. La militaire de carrière n'en était pas à sa première tentative. Avant de réussir cet exploit, elle avait déjà entamé la traversée à deux reprises, mais avait dû rebrousser chemin. En 2007, Meagan McGrath avait déjà réussi la prouesse d'atteindre le toit du monde, en gravissant le mont Everest. Elle est alors devenue la première Canadienne à gravir les sept plus hauts sommets du monde.

DOSSIER **MUSIQUE MANITOBAINE**

Ce dossier vous est présenté par des étudiants en 9e année du Collège Louis-Riel à Winnipeg, dans le cadre du cours Initiation au journalisme offert par Action médias. Action médias se spécialise dans la mise sur pied de formations interactives en français destinées aux jeunes, afin que ceux-ci se familiarisent avec les diverses composantes du milieu des communications et du journalisme.

Action médias est une initiative du journal *La Liberté* et de la radio communautaire Envol 91 FM au Manitoba.

TREMPLIN MUSICAL

Nathalie BORDELEAU-LAROCHE, Action médias



photo : Le 100 Nons

Le 100 Nons est au service des musiciens francophones au Manitoba depuis plus de 40 ans.

Le 100 Nons est un organisme qui a pour mission « d'appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba », indique le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli.

Depuis 1967, le 100 Nons organise chaque année des événements comme le Gala manitobain de la chanson, la Chicane électrique, le Chant'Ouest, le 5x5 et les boîtes à chansons.

En 2008, le 100 Nons a fêté ses 40 ans avec un grand gala. Plus d'une cinquantaine d'artistes, membres anciens et actuels du 100 Nons, sont montés sur scène. Il y a aussi eu plusieurs spectacles dans les écoles françaises du Manitoba.

Certains des événements organisés par le 100 Nons, comme le Gala et la Chicane électrique, sont des compétitions. Les artistes peuvent donc gagner des prix, comme la chance de jouer au Festival du Voyageur ou à la Furie, des certificats-cadeaux pour des magasins de musique ou un montant d'argent pouvant aller jusqu'à 1 000 $.

Le 100 Nons a aidé beaucoup de musiciens franco-manitobains en leur donnant l'occasion de jouer devant un public. Plus d'une quarantaine d'artistes se présentent sur scène chaque année dans le cadre d'événements organisés par le 100 Nons.

2 Gars s'essayent, Marie-Josée Clément, Entre Parenthèses, Nadia Gaudet, Johnny Cajun et Kraink ne sont que quelques-uns des groupes et artistes ayant bénéficié des services du 100 Nons au fil des années.

Chanter dans sa langue

Le français est une langue très menacée dans l'ouest du Canada. Le 100 Nons est un petit organisme qui peut faire une grande différence. Il encourage les jeunes à vivre leur langue et leur culture françaises. Grâce aux activités du 100 Nons, ça devient amusant et excitant de parler sa langue.

Nicole Brémault est une artiste très impliquée avec le 100 Nons depuis son plus jeune âge. « Sans le 100 Nons, je n'aurais pas pu aussi facilement faire de la musique en français, remarque-t-elle. Le 100 Nons m'a donné la chance de m'exprimer artistiquement, et de le faire en français. »

Le Journal

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journalistes : **Lysiane Romain**
Nathalie Bordeleau-Laroche
Annick Svistovski
France Svistovski
Geneviève Yoko
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Les invincibles version française



La série télévisée Québécoise *Les invincibles* arrive sur les écrans français, mais pas dans sa version originale. L'histoire des quatre trentenaires qui font un pacte pour rompre avec leurs copines en même temps a été adaptée au public français. Carlos, Steve, P.A. et Rémi deviennent donc Hassan, Vince, F.X. et Mano. Si l'histoire et les aventures originales sont toujours présentes, certains détails ont été modifiés, comme le passage fréquent de la bande dans des bars de *strip-tease* qui sont remplacés par des boîtes de nuit. Le grand succès de la série au Québec, qui en est à sa troisième saison, laisse présager un bel avenir pour sa version européenne. Les producteurs d'outre-mer sont en pourparlers pour diffuser la série en Belgique et en Suisse.

POUR L'AMOUR DE LA MUSIQUE

Geneviève YOKO, Action médias



photo : Le 100 Nons

Pour beaucoup, la musique est quelque chose que l'on écoute et apprécie. Mais pour le groupe Amuse, la musique a une plus grande valeur. Ces artistes en vivent et en rêvent!

Amuse est un groupe de jeunes artistes manitobains qui rêvent de devenir célèbres. Ces musiciens talentueux nous parlent de leur amour pour la musique.

Amuse joue à l'occasion de plusieurs événements comme la Chicane électrique, la Furie et le Festival du Voyageur. « La communauté francophone nous apporte beaucoup de soutien. Cela nous aide à jouer dans différents endroits », raconte un des membres du groupe, Zach Allard.

Ce groupe n'a pas de chanteur, ils préfèrent être un groupe instrumental. « On n'a rien contre l'idée d'avoir une chanteuse ou chanteur, mentionne Zach Allard. Mais, on préfère que nos instruments parlent pour eux-mêmes. »

La vie n'est pas toujours facile pour les « *rock stars* » qui ont aussi d'autres responsabilités derrière les rideaux. « C'est difficile de passer des examens, d'aller au travail et en plus de cela, de trouver du temps pour répéter », concède Zach Allard.

Malgré les défis, le groupe continue de poursuivre son rêve en pratiquant beaucoup. Ils aiment ce qu'ils font ensemble. « Tu dois commencer quelque part pour arriver à quelq[...] chose », remarque Zach Allard.

Il constate aussi [...] participer aux émi[...] comme *Disband et* [...] *Idol* n'est pas une [...] façon de comme[...] carrière parce que l'es[...] loin de la réalité. « C'est à l'artiste de bâtir son [...] succès, dit-il. Les plus grands artistes ont fait le parco[...] combattant. »

Les membres du groupe sont Landen Seesahai [...] trompette et au piano, Joseph Péloquin-Hopfner à [...] batterie, Chris Hunter à la guitare, Neil Exell à la basse e[...] Zach Allard à la guitare et au piano.

Amuse a sorti un maxi à l'été 2009 intitulé *Toi* qui regroupe trois chansons originales. Ils préparent maintenant leur premier album qu'ils espèrent sortir en 2010.

Pour terminer, Zach Allard donne un conseil important aux artistes en herbe : « Travaillez fort et vous irez loin! ».

ÉLECTRIQUE DAME DE PIQUE!

Annick SVISTOVSKI, Action médias



photo : Le 100 Nons

Dame de Pique a remporté quatre des huit prix attribués lors de la 23e édition de la Chicane électrique en septembre 2009, du jamais vu dans l'histoire de la compétition!

Dame de Pique a réalisé un exploit lors de la Chicane électrique en septembre dernier. Jamais un seul groupe n'avait récolté autant de prix au cours d'une compétition. Cette expérience mémorable a servi de tremplin pour ce jeune groupe manitobain.

Les membres du groupe ont été surpris lorsqu'ils ont gagné la Chicane électrique. Mario Savard, le bassiste du groupe, a participé à la Chicane trois fois. C'était son premier grand succès, qu'il attribue à tous les spectateurs et amis venus les soutenir.

Le batteur Patrick Savard partage son avis. La participation de l'auditoire était incroyable. « C'est grâce aux cris d'encouragement et aux votes de nos fans que nous avons pu gagner plusieurs prix », souligne-t-il.

Le chanteur principal du groupe, Colin David, apprécie aussi beaucoup que les admirateurs les aient appuyés, en achetant des billets pour le spectacle ou encore des T-shirts qu'ils avaient fabriqués.

Ambiance de fête

Une élève de 11e année au Collège Louis-Riel (CLR), Desirée Thériault, a vraiment aimé l'ambiance de leur concert. « L'ambiance autour de moi était très excitante, explique-t-elle. Tout le monde criait, dansait et sautait! J'ai vraiment aimé ça. Leur énergie était épatante. »

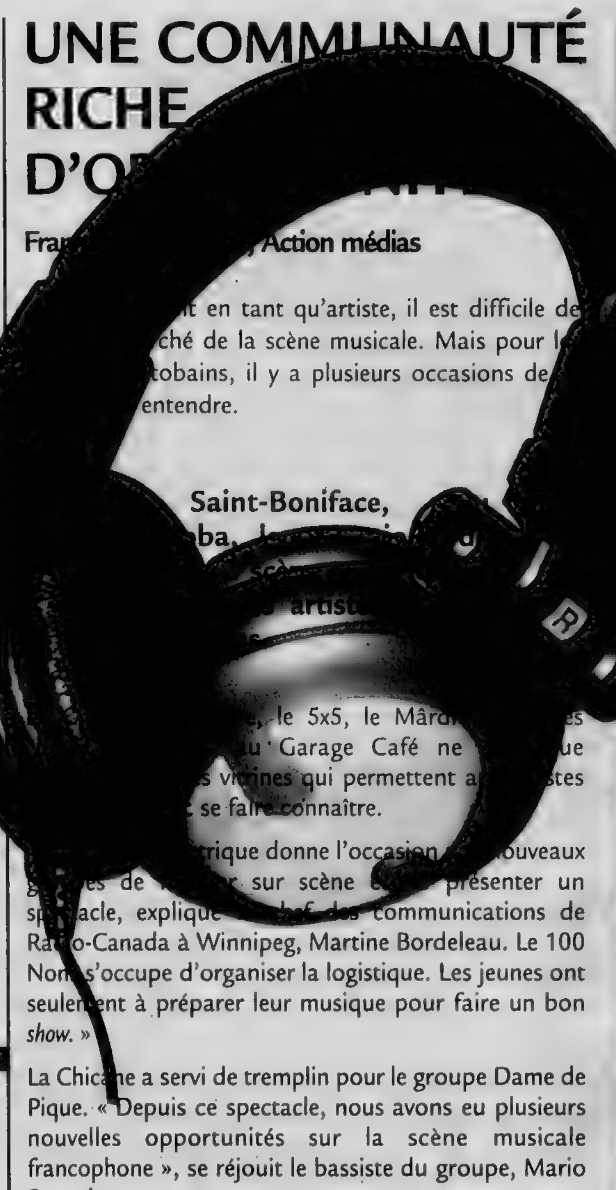
« Ils savent comment intéresser la foule à leur musique, ajoute une élève de 10e année à l'École Pointe-des-Chênes (PDC), Mariève LaFlèche. Lorsqu'ils ont joué à la Furie après leur victoire à la Chicane électrique, ils semblaient avoir encore plus d'énergie. »

Selon Desirée Thériault, le fait que le groupe soit manitobain est important. « C'est vraiment un avantage qu'ils soient du Manitoba puisque ça démontre la diversité de talents chez les jeunes franco-manitobains », affirme-t-elle.

Le groupe Dame de Pique a été formé en août 2009 et est composé de quatre membres originaires d'Île-des-Chênes. Mario Savard et Serge Leclerc sont diplômés du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR). Colin David et Patrick Savard sont étudiants au CRGR.

Grâce à leur victoire lors de la Chicane électrique, Dame de Pique a décroché un contrat pour se produire au Festival du Voyageur.

UNE COMMUNAUTÉ RICHE D'O[...]



Fra[...] Action médias

[...] en tant qu'artiste, il est difficile de [...]ché de la scène musicale. Mais pour l[...]tobains, il y a plusieurs occasions de [...] entendre.

Saint-Boniface, [...]ba, [...] artist[...]

[...], le 5x5, le Mâr[...] au Garage Café ne [...] vitrines qui permettent a[...] se faire connaître.

[...]trique donne l'occasion [...]ouveaux [...] de [...] sur scène [...] présenter un sp[...]acle, explique [...] communications de Ra[...]o-Canada à Winnipeg, Martine Bordeleau. Le 100 No[...] s'occupe d'organiser la logistique. Les jeunes ont seulem[...]ent à préparer leur musique pour faire un bon *show.* »

La Chica[...]e a servi de tremplin pour le groupe Dame de Pique. « Depuis ce spectacle, nous avons eu plusieurs nouvelles opportunités sur la scène musicale francophone », se réjouit le bassiste du groupe, Mario Savard.

Ces événements permettent surtout de développer le talent des jeunes. « C'est très important, parce que ça donne une opportunité aux jeunes artistes de se présenter devant un public », commente le musicien Gérald Laroche.

C'est aussi un avantage pour les artistes franco-manitobains d'assister à des spectacles francophones. Ceux qui sont bilingues sont alors initiés à différents styles de musique.

« Ces jeunes sont nourris de musique anglophone et francophone, explique Martine Bordeleau. Ils peuvent donc puiser dans une plus grande palette d'influences pour créer leur propre style. Cela leur ouvre des horizons. »

Une belle famille

La communauté francophone au Manitoba est très solidaire avec ses artistes. « La communauté francophone nous soutient beaucoup », affirme le guitariste du groupe Amuse, Zach Allard.

Mario Savard est du même avis. « Dans notre petite communauté, il y a un esprit de famille et d'entraide, dit-il. C'est donc plus facile pour les artistes franco-manitobains de rejoindre leur public et d'être reconnus. »

« Ces événements offrent aussi la chance aux artistes de se rencontrer et de découvrir qu'il y a beaucoup de jeunes francophones qui œuvrent dans le domaine de la musique, remarque Gérald Laroche. Les jeunes sont chanceux de profiter d'un si grand nombre d'opportunités dans leur communauté. »

TECHNOLOGIE

Google sur toutes les lèvres



Le verbe en anglais *to google* a été élu mot de la décennie par l'American Dialect Society (ADS). Quant au mot *tweet*, il a remporté le titre du mot de l'année 2009. Chaque année, l'ADS sélectionne des mots récemment implantés dans le langage courant aux États-Unis. Parmi les nominés pour le mot de la décennie, on peut retrouver des termes tels que *blog*, *green*, *text*, *Wi-Fi* ou même *9/11*, tandis que *H1N1*, *Dracula sneeze* et *fail* étaient en lice pour le mot de l'année. Le président du comité des nouveaux mots de l'ADS, Grant Barrett, a souligné le fait que les deux mots gagnants étaient des produits issus de l'ère de l'information.

SPORT

Pas de dopage aux J. O.



Le Comité international olympique (CIO) a annoncé la mise en place de mesures importantes pour lutter contre le dopage des athlètes lors des Jeux olympiques 2010 de Vancouver. Le président du CIO, Jacques Rogge, a insisté sur la politique *tolérance zéro* qui sera de mise du 12 au 28 février. Des contrôles imprévus seront organisés pendant et en-dehors des compétitions afin de confondre les éventuels tricheurs. Jacques Rogge rappelle que le CIO avait déjà sévi lors des Jeux olympiques de 2002 et de 2006 en retirant leurs médailles à des athlètes reconnus coupables de dopage. De plus, les échantillons prélevés lors des contrôles seront conservés huit ans afin de pouvoir les réanalyser au besoin.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Le tremblement d'Haïti

Le 12 janvier 2010, peu avant 17 h, Haïti a été secoué par un tremblement de terre de magnitude 7 sur l'échelle de Richter. L'épicentre du séisme se trouvait à Léogâne, localité de 200 000 habitants située à 25 kilomètres de la capitale haïtienne, Port-au-Prince. 90 % des infrastructures de Léogâne se sont écroulées suite au séisme.

Le tremblement de terre a été suivi par une série de 12 répliques allant d'une magnitude 5 jusqu'à 5,9, aggravant considérablement la situation. Des répliques d'une telle amplitude sont rares. Il s'agit du plus important séisme qu'ait connu Haïti depuis celui survenu en 1904 dans le nord du pays.

Sur les quatre millions d'habitants que compte la région de Port-au-Prince, les Nations Unies estiment qu'environ trois millions ont été touchés par la catastrophe, en perdant leur maison, en étant blessés ou même tués.

Une semaine après le séisme, 75 000 corps ont déjà été inhumés alors que les recherches pour sauver d'éventuels survivants se poursuivent. On compte également environ 250 000 blessés et plus d'un million de sans-abri. Selon le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, le bilan pourrait encore s'alourdir.

Bon nombre d'habitations et de bâtiments de la région de Port-au-Prince n'ont pas résisté au séisme. Haïti ne disposant pas de normes de construction formelles, la plupart d'entre eux étaient construits en béton non armé, ce qui a provoqué un immense nuage de poussière après leur effondrement.

Parmi les édifices touchés, on compte le Palais national, le quartier général de l'Organisation des Nations Unies, le Palais de justice, la Cathédrale Notre-Dame, le plus grand hôtel de la ville ainsi que plusieurs ministères, écoles et hôpitaux.

Alors que le port de Port-au-Prince a été rendu inutilisable, les pistes d'atterrissage de l'aéroport d'Haïti ont été épargnées, permettant ainsi l'acheminement de personnel de secours et de matériaux d'urgence.

Le monde au secours d'Haïti



Dès l'annonce du tremblement de terre à Haïti, les communautés internationales ont commencé à s'organiser pour venir en aide au pays sinistré.

Le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon a lancé un appel d'urgence pour récolter 560 millions $ pour aider la population haïtienne pendant les six prochains mois. D'une part, ces fonds sont destinés à l'aide d'urgence dont le pays a besoin pour faire face aux situations immédiates telles que les secours et les soins des victimes, l'acheminement d'eau potable et de nourriture ou encore la mise en place d'abris temporaires. D'autre part, ils contribueront à la reconstruction et au développement à long terme du pays.

Dans ce sens, une première réunion des pays donateurs en vue de la conférence internationale pour la reconstruction d'Haïti s'est déroulée le 25 janvier 2010 à Montréal.

Les premiers jours qui ont suivi le tremblement de terre ont vu affluer les équipes de secours d'urgence internationales. 1 739 sauveteurs et 12 500 soldats américains se sont rendus sur place et 280 centres d'accueil ont été érigés, tandis que le Programme alimentaire mondial (PAM) a distribué 500 000 rations d'aide alimentaire en une semaine et prévoit en donner 100 000 millions de plus durant le mois suivant.

Les Organismes non gouvernementaux (ONG) se sont mobilisés pour organiser les secours sur place et faire parvenir du matériel d'urgence. Entre autres, le Comité international de la Croix-Rouge a déployé 14 unités d'intervention d'urgence et coordonné bon nombre d'opérations de sauvetage.

Les aides financières ont aussi afflué des quatre coins du monde. Le gouvernement canadien a débloqué 125 millions $, auxquels s'ajoute les 40 millions $ récoltés par les citoyens canadiens. Les États-Unis ont d'ores et déjà annoncé une aide d'urgence de 100 millions $. Quant à l'Union européenne, elle a promis consacrer à Haïti, à long terme, presque un demi-milliard d'euros. C'est sans compter les centaines de milliers de micro-dons qui ont été faits partout dans le monde.

Droit de vote

À la veille des élections régionales françaises, prévues pour mars 2010, le débat sur le droit de vote des étrangers qui résident en France est lancé. Alors que l'opposition réclame ce droit pour les ressortissants étrangers hors Union européenne, le gouvernement de Nicolas Sarkozy a annoncé le 13 janvier 2010 qu'il n'en était pas question pour le moment. La chef du parti socialiste, Martine Aubry, a pourtant annoncé le dépôt d'une proposition de loi en faveur du droit de vote pour les étrangers. Elle a notamment rappelé au président français ses propos en faveur d'une telle loi avant son élection en 2007. Les étrangers résidant en France sont au nombre de 5,5 millions, dont 3,5 millions en provenance de pays hors Union européenne.

Paix et sécurité en Afrique



L'année 2010 a été nommée l'année de la paix et de la sécurité en Afrique par la Commission de l'Union Africaine (UA). Cette initiative devrait aider les membres de l'UA à faire face auxvconflits qui règnent sur le continent. Le président de l'UA, Jean Ping, souligne que plusieurs des 53 états membres de l'UA connaissent encore des conflits qui entraînent des conséquences humanitaires, socio-économiques et même sanitaires néfastes. En août 2009, le sommet de l'UA, en Lybie, avait déjà adopté une *Déclaration sur l'élimination des conflits en Afrique et la promotion durable de la paix*. Jean Ping souhaite qu'en 2010, les états africains s'engagent davantage et plus concrètement vis-à-vis de cette déclaration.

Staline reconnu coupable



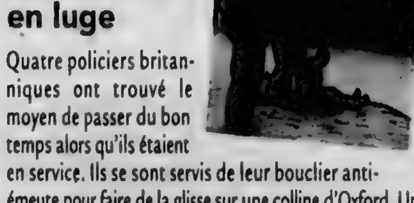
En janvier 2010, la cour d'appel de Kiev a reconnu Joseph Staline coupable de génocide du peuple ukrainien. Le dictateur soviétique, ainsi que d'autres hauts responsables bolchéviques de l'époque, a été condamné pour avoir déclenché la grande famine de 1932 – 1933 en réquisitionnant de force les semences, blé, farine, légumes et bétail, laissant la population sans denrées alimentaires. La grande famine a été à l'origine de millions de morts en Ukraine. Les poursuites ont toutefois été abandonnées en raison de la mort des accusés. La Russie, quant à elle, ne reconnaît pas le génocide et souligne que toute l'URSS a été touchée par la grande famine, et pas seulement le peuple ukrainien.

Un monde de fous!

Allô! Allô!

La Société protectrice des animaux (SPA) australienne a recueilli un perroquet de la famille des lorinés qui a des dons particuliers. L'oiseau est en effet capable de reproduire plusieurs sonneries de téléphone portable. Le responsable de la SPA a entamé les recherches pour retrouver le propriétaire de l'animal, qui, selon lui, devait posséder plusieurs téléphones portables. Pendant son séjour au refuge australien, le perroquet est devenu la coqueluche des membres du personnel. Les lorinés sont des oiseaux très curieux et dynamiques qui font d'excellents animaux de compagnie. Après plusieurs jours de recherche, l'oiseau a finalement retrouvé son propriétaire.

Des policiers en luge



Quatre policiers britanniques ont trouvé le moyen de passer du bon temps alors qu'ils étaient en service. Ils se sont servis de leur bouclier anti-émeute pour faire de la glisse sur une colline d'Oxford. Un des policiers a filmé son collègue en pleine action avec son téléphone portable, sous les éclats de rire de ses compagnons. Depuis, la vidéo a fait le tour d'Internet, jusqu'à arriver sous les yeux de leur supérieur hiérarchique. Le commissaire Andrew Murray n'a pas trouvé l'écart de ses subordonnés très drôle et les a réprimandés en leur rappelant que ce n'était pas la meilleure façon d'obtenir de l'avancement dans son service.

Bouillottes humaines

La chaîne d'hôtels britannique Holiday Inn propose depuis le début de l'hiver un nouveau service pour aider ses clients à se réchauffer. À la demande des clients, des employés de l'hôtel se glisseront dans leurs lits quelques minutes avant leur arrivée pour réchauffer les draps et leur permettre de passer une bonne nuit. Cette initiative fait suite à une étude du Centre du sommeil d'Édimbourg qui assure qu'entrer dans un lit chaud est une bonne façon d'entamer son sommeil. Pour pallier le désagrément que pourraient ressentir les clients à l'idée qu'un inconnu se couche dans leurs lits, les *bouillottes humaines* seront entièrement vêtues d'une combinaison et de moufles.

Cher jambon



Le jambon le plus cher du monde se vend à 3 000 $ pour une pièce de 7 kilos. Le jambon espagnol Albarragena de Bellota est réputé pour être le meilleur au monde en raison des conditions d'élevage privilégiées des cochons dont il est issu. Seuls 50 cochons à la fois sont choisis pour bénéficier d'un tel traitement. Ils sont placés dans des parcelles de 10 hectares chacune et sont l'objet de soins et régimes particuliers. À l'achat du morceau de charcuterie, l'acheteur reçoit un certificat d'ADN prouvant l'authenticité du jambon.





Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

La couleur

Les couleurs

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 6 lettres).

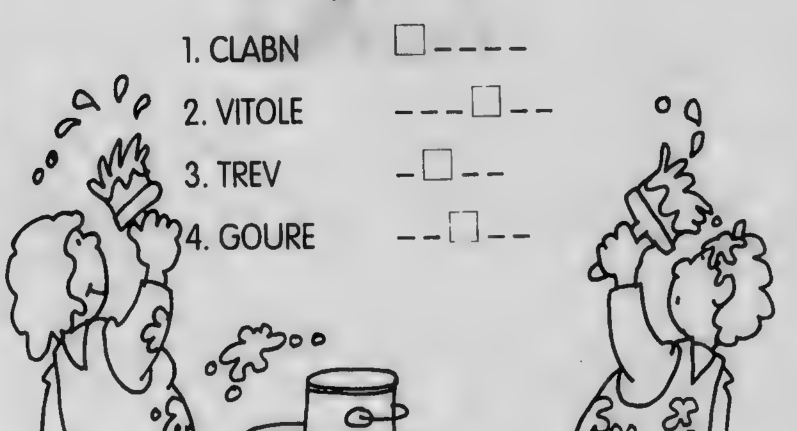
- ❑ BEIGE
- ❑ BLANC
- ❑ BLEU
- ❑ FEU
- ❑ GRIS
- ❑ MARINE
- ❑ MAUVE
- ❑ NOIR
- ❑ NUIT
- ❑ ROSE
- ❑ ROUGE
- ❑ VERT
- ❑ VIOLET

M	A	U	V	E	E	C
A	G	R	I	S	N	F
R	T	B	O	A	E	N
I	R	R	L	U	U	E
N	E	B	E	I	G	E
E	V	L	T	L	L	E
E	B	S	R	I	O	N

Mots mêlés

Reconstitue les noms de quatre couleurs. Les lettres inscrites dans les cases te permettront de reconstituer le nom d'une cinquième couleur.

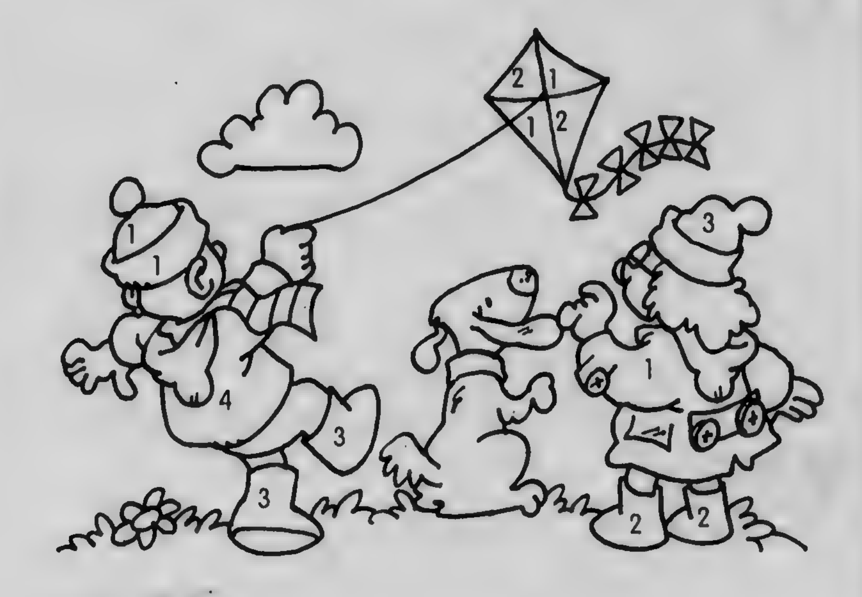
1. CLABN ☐ _ _ _ _
2. VITOLE _ _ _ ☐ _ _
3. TREV _ ☐ _ _
4. GOURE _ _ ☐ _ _



Code pictural

Utilise le code proposé pour colorier l'illustration suivante.

1 = VIOLET 2 = BLEU 3 = ROUGE 4 = VERT



SOLUTIONS

MOTS D'AMOUR RECHERCHÉS :
1. février; 2. amour; 3. fleur; 4. rouge; 5. bonbons; 6. carte; 7. amis; 8. Cupidon.

LES COULEURS :
belles.

CHARADES DE LA SAINT-VALENTIN :
1. cupidon; 2. ami; 3. chocolat.

MOTS MÊLÉS :
1. blanc; 2. violet; 3. vert; 4. rouge; 5. bleu.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823



Liste des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine

École communautaire Aurèle-Lemoine	Maternelle à 12e année	Saint-Laurent	646-2392
École Christine-Lespérance	Maternelle à 7e année	Winnipeg	255-2081
École/Collège régional Gabrielle-Roy	Maternelle à 12e année	Île-des-Chênes	878-2147
École communautaire Gilbert-Rosset	Maternelle à 12e année	Saint-Claude	379-2177
École Jours de Plaine	Maternelle à 12e année	Laurier	447-3364
École La Source	Maternelle à 9e année	Shilo	765-5050
École Lacerte	Maternelle à 8e année	Saint-Boniface	256-4384
École Lagimodière	Maternelle à 8e année	Lorette	878-3621
Centre scolaire Léo-Rémillard	8e à 12e année	Winnipeg	256-2831
Collège Louis-Riel	7e à 12e année	Saint-Boniface	237-8927
École Noël-Ritchot	Maternelle à 8e année	Saint-Norbert	261-0380
Collège régional Notre-Dame	7e à 12e année	Notre-Dame-de-Lourdes	248-2167
École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes	Maternelle à 6e année	Notre-Dame-de-Lourdes	248-2147
École Pointe-des-Chênes	Maternelle à 12e année	Sainte-Anne	422-5505
École Précieux-Sang	Maternelle à 8e année	Saint-Boniface	233-4327
École communautaire Réal-Bérard	Maternelle à 12e année	Saint-Pierre-Jolys	433-7706
École Roméo-Dallaire	Maternelle à 8e année	Winnipeg	885-8000
École communautaire Saint-Georges	Maternelle à 12e année	Saint-Georges	367-4224
École régionale Saint-Jean-Baptiste	Maternelle à 12e année	Saint-Jean-Baptiste	758-3501
École Saint-Joachim	Maternelle à 12e année	La Broquerie	424-5287
École Saint-Lazare	Maternelle à 12e année	Saint-Lazare	424-5287
École Sainte-Agathe	Maternelle à 9e année	Sainte-Agathe	882-2275
École Taché	Maternelle à 6e année	Saint-Boniface	233-8735
École communautaire Thompson	Maternelle à 8e année	Thompson	778-8699
Centre d'apprentissage franco-manitobain (Collège Louis-Riel)	Adultes	Saint-Boniface	237-8927



Bienvenue aux futurs élèves de la Division scolaire franco-manitobaine !

Les écoles françaises sont ouvertes à tous les ayants droit !

[illegible] langue qu'il a apprise et qu'il comprend encore est le français ou un [illegible] enseignement pendant au moins quatre ans.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



École Taché

Madame Rachelle Fortier (généraliste) : « C'est un grand plaisir de travailler avec les petits de la maternelle à l'École Taché. »

Cabrel St-Vincent : « Tous les amis dans ma classe sont très gentils! »

Benoit Bisson : « Les amis jouent bien ensemble à l'École Taché. »

Gabrielle Delorme : « Mesdames Rachelle et Joanne et tous les amis sont très, très gentils! »

Kaeden Siwak : « Madame Joanne est belle et gentille! »

Marianna LaRivière : « On fait des beaux bricolages dans ma classe! »

Alex Chaussé : « Les amis travaillent bien dans ma classe à l'École Taché! »

Liam Côté : « J'ai des beaux jouets dans ma classe de maternelle à l'École Taché. »

Izabela Vielfaure : «Dragolimot, notre mascotte de classe, nous aide à lire des mots et il est très gentil! »

Justin Dandeneau : « J'aime beaucoup aller à l'école! »

Luc Wrigley : « On range bien les jouets ensemble dans ma classe. »

Madame Joanne Cairns-Doern (enseignante) : « J'adore passer mes journées avec mes petits amis ainsi qu'avec Madame Rachelle. Malgré le temps qu'il fait dehors, c'est toujours ensoleillé dans ma salle de classe avec tous ces beaux visages souriants et ces innombrables câlins qui me réchauffent. »

École Noël-Ritchot

Mme Natalie et Mme Jacinthe (enseignantes) : « On a toujours hâte de vous recevoir au mois de septembre. »

École Sainte-Agathe

Lucette Dupuis (parent) : « Mon fils s'épanouit dans tous les domaines tels que l'écriture, la lecture, les mathés et le social. Mon enfant a pu faire une meilleure transition car il a participé à la conférence d'ouverture au mois de septembre. Comme parent, j'ai trouvé la transition plus facile grâce à l'entrée échelonnée. Yannik aime tellement l'école qu'il ne veut pas rester avec maman même s'il est malade! »

Tanya Lemoine (parent) : « Étant une petite communauté, nous avions su très tôt que nos enfants iraient à l'école Sainte-Agathe. Mon mari est allé à cette école et il voulait que ses enfants vivent l'expérience d'une petite école communautaire. Nous avons toujours une photo au concert de Noël de l'école lorsque Félix et ses co-écoliers étaient bébés. Sa classe a grandi, et l'esprit communautaire en même temps. Quand c'est venu le moment de l'inscrire à la maternelle, j'avais quand même les mêmes craintes que tout autre parent. On est arrivés à l'école pour la soirée d'orientation et notre rencontre avec Mme Roseline. Félix était tellement à l'aise et il se promenait dans la salle afin d'inspecter les centres, les jouets, et les effets personalisés qui étaient déjà prêts pour lui. Il a jasé avec Mme Roseline et elle lui a montré toutes sortes d'activités qu'il allait faire lors de son entrée à la maternelle. On a rencontré la directrice qui nous a mis à l'aise au sujet de son entrée à la maternelle, ainsi qu'au sujet de ses allergies. Puisque l'école a une vision communautaire, le personnel était déjà au courant de ses allergies et nous a présenté comment ils s'assurent que des enfants ayant des allergies peuvent vivre la pleine expérience scolaire en sécurité. Les feuilles d'inscription étaient compréhensives et m'ont fait sentir comme si l'école se concernait du bien-être complet de mon enfant. Félix n'avait aucune peur au sujet de l'école. Il se sentait prêt et est revenu de sa première journée plein de bonheur. »

Félix : « J'aime jouer et aller dehors sur la montagne et la structure. »

Abigail et Alyssa : « J'aime jouer dans la cuisine. »

Kalen : « J'aime jouer avec mon ami. »

Adam : « J'aime jouer. »

Carmen : « J'aime toute la maternelle. »

Yannik : « J'aime jouer. »

École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Voici un poème écrit en début d'année avec les élèves de la maternelle :

En maternelle...
On peut jouer, colorier, chanter et danser!
On apprend à lire pour le plaisir!
On apprend à compter et à parler en français, Yé Yé!
Vive la maternelle!

Valérie Talbot (enseignante) : « Enseigner la maternelle, c'est une chance en or d'éveiller la curiosité d'apprendre et d'appartenir à un groupe. Quand je vois les étincelles dans les yeux de ces petits, je me dis qu'ils sont ainsi fiers d'être ici! »

École Lagimodière

Milya Tétrault : « J'aime faire des dessins, des peintures et aller dehors. »

Maxime Lajoie : « Moi j'aime peinturer et jouer les jeux libres. »

Dominice Boulet : « J'aime jouer dans le gymnase, les jeux libres et jouer dehors. »

Cabrel Sorin : « J'aime aller au gymnase, peinturer et colorier. »

Arizanna Perez : « J'aime jouer dans la cuisine. »

Mikayla Regis : « J'aime les jeux, livres et aller jouer dehors. »

Tatianne Choptuik : « J'aime jouer à la récréation et aussi faire de l'écriture. »

Caroline Courcelles : « J'aime le gymnase, les récrés et faire des dessins. »

Janique LaBonssière : « J'aime faire des peintures, aller à la musique et manger. »

Brielle Marion : « Moi, j'aime l'écriture, l'éducation physique, biblio, les livres et les jeux libres. »

Leanne Lodge : « J'aime faire le calendrier, les dessins et les projets. »

Liam Saul : « J'aime les jeux libres. »

Emily Benes : « J'aime les jeux libres, jouer dehors et jouer dans la cuisine. »

Réal Jacob : « J'aime jouer avec les autos, les petits Legos et aussi dans la cuisine. »

Vanessa Fontaine : « J'aime jouer au gymnase, peinturer et regarder des livres. »

Cabrel Tétreault : « J'aime jouer avec mes amis et faire de la peinture. »

Dominic Johanneson : « J'aime aller dehors et aussi les jeux libres. »

École Saint-Joachim

Claude (parent) : « Ma fille est toujours excitée de venir à l'école et a toujours le goût d'apprendre! »

Angèle (enseignante) : « C'est toujours un plaisir d'accueillir de nouveaux amis à l'école! »

École La Source

Sandra-Josée-Lily : « J'aime travailler. »

Elizabeth : « J'aime jouer. »

Amélie : « J'aime l'ordinateur. »

Paul : « J'aime l'éducation physique. »

Jacob : « J'aime jouer dehors. »

Sandra : « J'aime l'alphabet. » Sandra l'a dit et tout le monde a répondu : « Moi aussi! »

École Aurèle-Lemoine

Kole McKay : (À l'école) « j'aime jouer, faire le travaille difficile, lire des livres, la musique et (jouer avec) les camions. »

Kiara Allard : « J'aime jouer la musique et jouer au chien avec tous mes amis et j'aime lire des livres. »

Espen Buors : « J'aime les tapis magiques, les casse-têtes et jouer avec mes amis. »

Robin Krpan (parent) : « From an English speaking parent, I can't believe how much he is learning. He's always telling me how we say things "en français". He just loves it. »

Barbara Wildhager (parent) : « J'aime la maternelle cette année. Ça va très bien. J'aime la lecture qu'ils font, mon fils commence à lire! »

SERVICES ET PROGRAMMES OFFERTS :

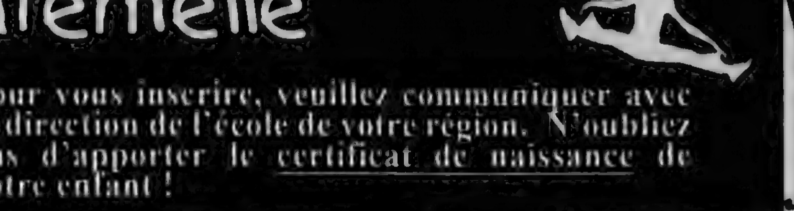
- Transport
- Service aux élèves (orthophonie, ergothérapie, psychologie scolaire, travail social, orthopédagogie, conseiller-orienteur, et autres.)
- Activités culturelles
- Activités sportives
- Francisation
- Réussite scolaire chez les élèves autochtones
- Nouveaux arrivants
- Programme d'appui en exogamie
- Baccalauréat international
- Programme alternatif
- Programme modulaire
- Petite enfance (garderie, prématernelle, garderie scolaire, pouponnière)
- Programme littéracie et numéracie
- Enseignement à distance
- Intégration de la technologie dans l'apprentissage
- et beaucoup d'autres encore!

Message à nos lecteurs

Nous vous invitons à lire davantage sur l'inscription à la maternelle de la DSFM dans la prochaine édition des pages Dans nos écoles. La couverture des activités scolaires reprendra dans l'édition du 24 février.

Les inscriptions à la maternelle se dérouleront du 22 au 26 février 2010

Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec la direction de l'école de votre région. N'oubliez pas d'apporter le certificat de naissance de votre enfant !



Le calendrier communautaire



Haywood

- ✔ 14 février • ***Parties de cartes*** • 19 h 30 • Accueil d'âge d'or.

La Broquerie

- ✔ 21 février • ***Conteur / Dominique Breau*** • Comité culturel • 19 h 30 • Centre de l'amitié • info et billets : 424-9186.

Lorette

- ✔ 12 février • ***Déjeuner aux crêpes*** • 7 h à 10 h • École Lagimodière • 361, rue Senez • info : 878-3621.

Parc Windsor

- ✔ 19 février • ***Poste des petits voyageurs – Déjeuner aux crêpes*** • FPCP/CRÉE • en vedette : Madame Diva • 9 h • Paroisse Saint-Martyrs-Canadiens • 289, ave Dussault • info et inscriptions : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

- ✔ Les lundis • ***Communication mère-filles*** • Pluri-elles • pour les filles âgées de 9-14 ans et leur mère • 18 h • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.
- ✔ Les jeudis • ***Tai Chi*** • Santé 55 + • avec Lorraine Dumont • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info : 793-1054.
- ✔ 11 février • ***Les normes d'emploi au Manitoba*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.
- ✔ 12 février • ***La ligue d'improvisation du Manitoba*** • Match des étoiles • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-8972.
- ✔ 12 au 21 février • ***Festival du Voyageur*** • info : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 15 février • ***Conférence Télésanté / Le diabète*** • Sujet : Les gras et les fibres / comment lire les étiquettes • 14 h 45 • Hôpital général Saint-Boniface • Édifice éducation • Local N1026 • info : 235-3903.
- ✔ 16 février • ***Conférence Télésanté / Le diabète*** • 14 h 45 • Hôpital général Saint-Boniface • info : 235-3903.
- ✔ 17 février • ***Atelier / Séparation et divorce*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.
- ✔ 17 février • ***Activités du mois*** • CRÉE • 10 h : Fabrication de bracelets de cuir et 10 h 30 : Violonistes • 177, rue Eugénie • info : 237-9666 poste 205.
- ✔ 18 février • ***Atelier / Résolution de conflits au travail*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.
- ✔ 21 février • ***De la Rivière Rouge à la Vallée noire*** • Alliance Française du Manitoba • variations musicales entre Gérald Laroche (Manitoba) et Gilles Chabenat (France) • 20 h • Église du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info : 477-1515.
- ✔ 23 février • ***Jazz à la française*** • Alliance Française du Manitoba • 20 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-8972.
- ✔ 25 février • ***Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.
- ✔ 25 février • ***Comment répondre aux besoins des femmes de 55 à 70 ans*** • 9 h 30 • DAS et Centre de santé Saint-Boniface • 614, rue Des Meurons • info et inscriptions : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 26 février • ***Colloque du personnel de soutien administratif*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • 8 h • info et inscriptions : 237-1818 poste 315.
- ✔ 3 mars • ***Sexualité de mon enfant*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735.
- ✔ 21 mars • ***Brunch Gabrielle Roy*** • Maison Gabrielle Roy • 11 h 45 • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info et billets : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 11 février • ***Parlons d'émotions*** • CPEF Réal-Bérard • 10 h • info : 371-8456.
- ✔ 16 février • ***Jouons aux voyageurs*** • CPEF Réal-Bérard • 10 h • info : 371-8456.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 25 au 28 février • ***Théâtre Montcalm*** • 20e anniversaire • pièce : « Papa, sors des boules à mites » • 25, 26 et 27 février à 20 h • 28 février à 14 h • Billets disponibles à la Caisse la Prairie à partir du 9 février • Salle du centenaire • info : 758-3585.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 13 février • ***Souper et danse du bon vieux temps*** • Le Club de danse • 17 h • Centre Seine River Banquet Hall • info : 422-5687.
- ✔ 20 février • ***Journée familiale*** • 10 h à 18 h • Parc des Rédemptoristes • info : 422-5870.
- ✔ 27 février • ***Vente de garage*** • Projet humanitaire PDC • Gymnase de l'École Pointe-des-Chênes • info : 422-5505.

Saint-James

- ✔ 17 février • ***Inscriptions à la maternelle / École Roméo-Dallaire*** • 9 h à 18 h • info : 885-8000.

Winnipeg

- ✔ Jusqu'au 28 février • ***Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union*** • info et programmation : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 15 février • ***Le Rendez-vous des amis*** • Fédération des aînés franco-manitobains • Dîner : 11h • Souper : 17h • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • info et billets : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 19 février • ***La Fureur*** • Chevaliers de Colomb • 19 h 30 • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • info et inscriptions d'équipe : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 19 février • ***La soirée fléchée - DSFM*** • 18 h à 21 h • Centre scolaire Léo-Rémillard • 1095, chemin Sainte-Anne.
- ✔ 2 mars • ***Présentations / Dons de bienfaisance d'actions accréditives*** • 12 h • Richardson GMP Limitée et Francofonds • One Lombard Place, bureau 1100 • info : 237-5852.
- ✔ 24 avril • ***50e / Chorale des intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info et billets : 233-ALLÔ(2556) ou 1-800-665-4443.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Jeux olympiques

Chances de médailles

À l'aube des Jeux olympiques de Vancouver, quels espoirs pouvons-nous mettre dans nos dix athlètes manitobains?

Camille SÉGUY

« On a de très bonnes chances de ramener au moins cinq médailles, voire plus, affirme le directeur général du Centre canadien multisport du Manitoba, Randy Anderson. Les cinq athlètes qui s'étaient déjà rendus aux derniers Jeux olympiques de Turin en 2006 avaient à eux seuls ramené six ou sept médailles. »

En route pour l'or

Parmi les athlètes qui se sont rendus à Vancouver, plusieurs ont déjà gagné l'or. C'est le cas de Cindy Klassen et Clara Hughes aux Jeux olympiques de Turin, en patinage de vitesse longue piste.

« Clara Hughes est l'une des quatre personnes au monde à avoir remporté des médailles à des Jeux olympiques d'hiver et d'été, car elle est aussi cycliste, remarque Randy Anderson. Elle a déjà cinq médailles olympiques et elle est très compétitive, donc elle a de bonnes chances d'en ajouter. Ça pourrait bien être l'or. »

Quant à Cindy Klassen, elle a récemment subi une chirurgie qui pourrait lui créer des difficultés, mais Randy Anderson reste confiant. « Elle a gagné cinq médailles à Turin et elle est très forte, donc elle devrait pouvoir revenir haut sur le podium », affirme-t-il. Avec six médailles, elle est l'athlète canadienne la plus titrée aux Jeux olympiques d'hiver.

Les équipes canadiennes de hockey, féminine et masculine, sont également favorites. Les Manitobains Jennifer Botterill et Jonathan Toews pourraient donc ramener dans la province de belles médailles d'or.

Parcours à suivre

D'autres pourraient aussi monter sur le podium à Vancouver, mais peut-être pas sur la plus haute marche.

Il faudra notamment suivre le parcours du skeletoneur Jon Montgomery, qui disputera à Vancouver ses premiers Jeux olympiques. Il a déjà plusieurs fois été médaillé d'or et d'argent lors de coupes ou championnats du monde.

« Je me prépare aux Olympiques depuis que j'ai commencé le skeleton il y a huit ans, confie Jon Montgomery, qui a aujourd'hui 30 ans. J'ai toujours été très athlétique et compétitif. Je veux gagner l'or et je sais que c'est possible si je suis à mon meilleur. Mais avant tout, je veux profiter du moment, car c'est une chance de pouvoir faire les olympiques chez moi, devant ma famille et mes amis. »

Les deux patineuses de vitesse longue piste, Shannon Rempel, qui a gagné l'argent à Turin, et Brittany Schussler, pourraient aussi réussir leurs relais. « Tout dépendra de l'équipe dans laquelle elles se retrouvent, mais elles ont le potentiel de réussir », note Randy Anderson.

Le patineur de vitesse longue piste Mike Ireland a pour sa part déjà participé trois fois aux Jeux olympiques, mais il n'y a jamais gagné de médaille. S'il ne sera peut-être pas sur le podium à Vancouver, il pourrait faire sa place dans le top dix.

Enfin, la biathlète Megan Imrie et le patineur de vitesse longue piste Kyle Parrott disputeront tous deux leurs premiers Jeux olympiques.

« Ils n'ont jamais été sur des podiums mondiaux et ce sera leurs premières compétitions olympiques, alors ce sera difficile pour eux d'être sur le podium, confie Randy Anderson. Ce serait déjà fantastique s'ils accédaient au top dix. »



photo : Gracieuseté Centre canadien multisport du Manitoba

Le skeletoneur manitobain Jon Montgomery disputera ses premiers Jeux olympiques à Vancouver.

Quatre autres athlètes retiendront l'attention du Manitoba : les joueurs de curling Carolyn Derdyshire et John Morris, le hockeyeur Duncan Keith et la skieuse acrobatique Danielle Poleschuk. « Ils sont tous nés ou ont grandi au Manitoba, explique Randy Anderson. Ils se sont entraînés ici, ils y ont appris les bases. »

Parmi eux, les trois premiers ont de bons espoirs de médailles, et la dernière de top dix. « Le Manitoba a quelque chose à voir avec leur bon niveau! », conclut avec humour Randy Anderson.

Télé-horaire de la semaine du 15 au 21 février 2010

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 21 février à 10 h à la SRC

Messe à la Basilique Cathédrale Notre-Dame, Ottawa.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	C'est ça la vie	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Jamais deux sans toi / V Dre Grey, leçons		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Pyramide	Variées
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Variées	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 15 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	:45 Pleins feux	Virginie	Les Parent "Brutus"	L'Auberge du chien noir "C'est absurde!"		Les Boys	C.A. "L'escorte"	Le Téléjournal		Le Téléjournal		Pleins feux sur Vancouver		Six dans la cité	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Jamais comme ma soeur"		Le Téléjournal		RDI économie	National/ Vancouver	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Jamais comme ma soeur"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Bourlingueur "Saint-Barthélemy, l'île en or"		Anne Frank, l'après journal		La traque des Nazis			Urbania, Québec	TV5 le journal	:35 À table	:05 Relais G.	:35 La folie chocolat		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Série Montréal	Yamaska		Toute la vérité "À ne pas mélanger"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Croisière surprise"('67) Annette Day, Elvis Presley.				Infopublicité		

Mardi 16 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	:45 Pleins feux	Virginie	La Facture	Providence		Trauma "Désir et aversion"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Pleins feux sur Vancouver		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Sexes variables"		Le Téléjournal		RDI économie	National/ Vancouver	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Sexes variables"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Vanuatu"		Découvrir le monde "Tokyo"		Partir Autrement		ADN	:40 Nouvo	TV5 le journal	:35 Temps présent		:35 Nouvelle Calédonie		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Rock et Rolland	Caméra café	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "L'école de la vie"('03) Allison Janney, Mandy Moore.				:45 Infopublicité		

Mercredi 17 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	:45 Pleins feux	Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Mirador "La superposition d'état"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Pleins feux sur Vancouver		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Les enfants de la révolution"		Le Téléjournal		RDI économie	National/ Vancouver	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Verdict "L'affaire Boutolleau"		"Papa"('05) Martin Combes, Alain Chabat.				À table	Mixeur	TV5 le journal	:35 Zoom animal "Vanuatu"		:35 Club social		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Destinées "Renaissances"		Dr House "Appelons un chat, un chat"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "K-9 P.I."('02) Kim Huffman, James Belushi.				Infopublicité		

Jeudi 18 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	:45 Pleins feux	Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Pleins feux sur Vancouver		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	National/ Vancouver	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Aquitaine, de la vague à l'âme		Planète Muscle			:40 Géopolitis	Humanima	Hors série	TV5 le journal	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Série Montréal "La semaine du match"		Dieu Merci! "Spécial juges invités"		Juste Pour Rire: Gala		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Sept ans de mariage"('03) Catherine Frot, Didier Bourdon.				Infopublicité		

Vendredi 19 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	:45 Pleins feux	Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Pleins feux sur Vancouver		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	National/ Vancouver	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Aquitaine, de la vague à l'âme		Planète Muscle			:40 Géopolitis	Humanima	Hors série	TV5 le journal	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Série Montréal "La semaine du match"		Dieu Merci! "Spécial juges invités"		Juste Pour Rire: Gala		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Sept ans de mariage"('03) Catherine Frot, Didier Bourdon.				Infopublicité		

Samedi 20 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Ma vie de star	Oniva	Kif-kif	Téléjournal/ Midi	Enquête		Croisée chemins	Terres arctiques	Tellement sport	"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Champions nature	30 millions d'amis	:55 Sud, côté court /:20 Rugby Top 14		:20 Rugby Top 14		:20 TV5 le journal		:55Soccer		Soccer Championnat de France FFF		Journal Suisse	Avenirs possibles	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "Hommes en noir"('97) Will Smith, Tommy Lee Jones.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Culture d'hiver		Téléjournal	Tellement sport	En direct de l'univers		Dre Grey, leçons d'anatomie		Frères & soeurs		Téléjournal	:35 Un soir seulement	:05Journal/ :15Infoman	:45 3600 secondes d'extase		:45 Le 7e round		:45 Le 7e round
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte 1/2		Téléjournal	Grands Report. Imax "La fièvre de l'or"		Tellement sport	Téléjournal	Culture d'hiver	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Humanima	À table	Un tour du monde			Plein cirque		Acoustic	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Evan le tout-puissant"('07) Morgan Freeman, Steve Carell.			:15 "Aeon Flux"('05) Marton Csokas, Charlize Theron.				TVA Nouvelles	"Chasse à l'homme"('03) Benicio Del Toro, Tommy Lee Jones.			:15 Infopublicité					

Dimanche 21 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	7 jours sur la planète	Thalassa				Journal Suisse	Acoustic	Le grenier de Sébastien		:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Titanic"('97) Leonardo DiCaprio, Kate Winslet. 2/2				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "Chouette"('06) Brie Larson, Logan Lerman.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte	Découverte		Tout le monde en parle				:15 Journal	:40 Nouv. sports /:50 Studio 12		:50 "À communiquer"				
RDI	Enquête		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	Culture d'hiver	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Découverte 1/2	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		L'école nomade		On n'est pas couché				TV5 le journal	:35 Humanima	:05 Acoustic	:35 Une journée avec Michel Leeb		:40 Leçons de style	:05 Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Poule aux oeufs d'or "Spéciale Gala 2010"		Série Montréal Un match de hockey, des pep-talks et des commentaires des coachs.				VLOG	TVA Nouvelles	"Pour le pire et pour le meilleur"('97) Helen Hunt, Greg Kinnear.					:45 Infopublicité		

AGRICULTURE

Le Manitoba libérateur

Des agriculteurs français s'installent au Manitoba pour s'affranchir des nouvelles réalités du milieu agricole européen. Une aventure qui n'est pas sans risques.

Manon RESCAN

Les familles Cassagne et Baes avaient plusieurs raisons de quitter la France. D'abord, l'envie, à 40 ans, de tenter autre chose. Puis, la volonté d'offrir à leurs enfants l'expérience d'une autre culture et l'apprentissage d'une autre langue.

Mais ces deux couples de fermiers partagaient aussi une lassitude. « La Politique agricole commune (PAC) était en train de virer dans un sens qu'on n'aimait pas trop », confie le propriétaire d'une ferme céréalière de Sainte-Agathe, Bertrand Cassagne.

La PAC est une des politiques menées par l'Union européenne pour harmoniser son marché agricole. Elle se base sur un système de contrôle des prix et de subventions pour appuyer l'agriculture européenne.

« L'Europe nous menait dans la direction qu'elle voulait en jouant avec nos financement, explique Bertrand Cassagne. C'était devenu difficile de faire son métier sans être un chasseur de primes. »

À cela s'ajoutait un durcissement des contrôles sur les pratiques des cultivateurs en France. L'utilisation de pesticides, de produits chimiques ou encore la conformité du matériel utilisé étaient de plus en plus surveillés.

C'en était trop pour le cultivateur de Saint-Adolphe, François Baes. « Je n'avais plus l'impression de faire le métier que j'aimais, raconte-t-il. On n'avait plus confiance en nous. C'est décourageant pour les fermiers de toujours se sentir toujours sous l'emprise d'une loi.

« On nous avait appris à produire toujours plus, explique-t-il. Aujourd'hui, en France, on nous incite à produire moins mais en faisant plus attention à la qualité. »

Il attribue ce changement de culture au virage écologique pris par l'Union européenne, qui multiplie les réglementations sur les normes de cultivation.

Investissement serré

Arrivés il y a quatre ans, François et Béatrice Baes sont devenus une référence pour les cultivateurs français qui pensent immigrer au Canada.

« Les gens calculent beaucoup, explique-t-il. Souvent, c'est très serré. Je suis transparent avec eux sur les chiffres : c'est sûr qu'il faut un gros apport de capitaux personnels pour venir s'installer au Manitoba. »



photo : Lysiane Romain

La famille Baes.

Au bout de quatre ans, le couple n'est pas encore en mesure de dire si l'immigration aura été une opération financière intéressante. « Le marché est très dur, confie-t-il. J'ai encore du mal à me rendre compte où c'est le plus intéressant »

Les incertitudes de départ ont poussé le couple à conserver leur exploitation en France. À distance, François Baes dirige donc trois employés chargés de faire tourner sa ferme céréalière du département de l'Oise, à une centaine de kilomètres au nord de Paris.

Il traverse l'Atlantique plusieurs fois dans l'année pour rencontrer ses fournisseurs et s'assurer du bon fonctionnement de l'exploitation.

« On n'a pas voulu vendre parce que c'est une ferme familiale, indique-t-il. On voulait aussi voir comment ça irait ici, avant de s'en séparer. Mais un jour ou l'autre, il faudra prendre une décision. »

À la canadienne

Pour les Cassagne, l'heure est à l'acclimatation. Arrivés en novembre 2009 du sud-ouest de la France, ils apprennent les rudiments de l'agriculture à la manitobaine. « Il faut se remettre en cause sur certaines choses », remarque Bertrand Cassagne.

En plus d'un matériel différent, il leur faut notamment s'habituer au nouveau rythme des saisons, avec un printemps plus court mais où les semences poussent plus rapidement.

Le mode de vente est également différent. « Il faut beaucoup s'informer, et s'habituer à observer les marchés sur l'ordinateur », poursuit Bertrand Cassagne.

« S'ils gardent les méthodes françaises, ça ne marche pas. Il faut se mettre à l'heure canadienne », assure Lucien Nayet. Cet agriculteur à la retraite pose des annonces depuis près de 25 ans dans le magazine *La France agricole*. « C'est un moyen d'informer les Français qu'il y a des fermes à vendre au Manitoba », explique-t-il.

Il voit donc défiler les Français qui, comme les Baes et les Cassagne, veulent s'affranchir des difficultés de l'agriculture en France et viennent visiter le Manitoba pour, parfois, s'installer dans les communautés rurales francophones de la province.

« Je le fais pour faire venir des Français, explique-t-il. C'est toujours bon d'avoir davantage de francophones au Manitoba. »

POLITIQUE PROVINCIALE

Partager les priorités

Manon RESCAN

Pour la première fois dans l'histoire, les premiers ministres du Manitoba, Greg Selinger et de la Saskatchewan, Brad Wall, ont tenu leurs Conseils des ministres à une même table, à Yorkton, le 2 février.

« Nos provinces ont beaucoup de choses en commun, explique Greg Selinger. En travaillant ensemble sur des questions d'importance, on aura de meilleurs résultats. »

L'un des dossiers majeurs abordé est l'échange d'électricité. « La Saskatchewan vient de renoncer à son énergie nucléaire, indique Greg Selinger. Le Manitoba peut leur fournir de l'hydroélectricité. »

Les deux provinces se sont aussi mises d'accord sur une réglementation commune en matière de transport et sur une position commune lors de la réunion des premiers ministres canadiens avec le Secrétaire fédéral américain à l'Agriculture prévue la troisième semaine de février.

Le Manitoba et la Saskatchewan ont échangé sur la situation des populations autochtones et la nécessité d'offrir une éducation de qualité aux enfants des Premières Nations. « On veut de meilleurs résultats pour ces populations », déclare Greg Selinger.

Il en a aussi profité pour rencontrer quelques officiels fransaskois et constater que les initiatives manitobaines en matière de langues officielles inspirent nos voisins. « La communauté fransaskoise a mis sur place un centre de services bilingues virtuel basé sur le modèle de nos Centres de services bilingues », signale-t-il.

Les Conseils des ministres se sont donnés rendez-vous en 2011 pour une autre réunion de ce type qui devrait avoir lieu à Brandon. « On a encore beaucoup de dossiers en commun, rappelle Greg Selinger. Cette année, on s'est concentrés sur les priorités. »

COMMERCE INTERNATIONAL

De port à ports

Une délégation de CentrePort Canada est rentrée, mi-janvier, d'une tournée de reconnaissance au Mexique et aux États-Unis, afin de tirer des leçons d'autres ports intérieurs.

Paul RUBAN

Une délégation de 30 personnes, dont faisait partie le premier ministre manitobain Greg Selinger et des gens d'affaires, est rentrée le 15 janvier après une tournée de cinq jours, au Mexique et aux États-Unis.

Le voyage visait à promouvoir le projet de CentrePort auprès d'investisseurs potentiels, en plus d'apprendre de l'expérience acquise par plusieurs autres ports internes, de Dallas à Memphis, en passant par Guanajuato.

CentrePort consiste en un projet de port intérieur et d'une zone commerciale de

20 000 acres, qui bordent l'aéroport de Winnipeg. Il vise à positionner le Manitoba comme plaque tournante majeur du commerce nord-américain, en reliant les axes de transport tant nord-sud, qu'est-ouest. À l'heure actuelle, le commerce extérieur de la province est en croissance, avec des exportations qui sont passées de 9,3 milliards $ en 2005, à 12,8 milliards $ en 2008.

« C'était une opportunité de rencontrer des partenaires potentiels, et de visiter quatre différents ports intermodaux, à différents stades de développement, explique le ministre de l'Entreprenariat, de la Formation professionnelle et du Commerce, Peter Bjornson. Le port de Guanajuato, par exemple, a fait des progrès énormes dans les deux dernières années, en termes de leur capacité à attirer des locataires dans leur parc industriel. »

« Il est toujours profitable d'apprendre de l'expérience de ports intérieurs », affirme la directrice exécutive du marketing et des communications pour CentrePort, Riva Harrison.

« Il existe au-delà de 200 zones franches aux États-Unis, par exemple, poursuit-elle. Le fait que CentrePort en est une le rendra non seulement concurrentiel, mais aussi attrayant auprès d'investisseurs. »



photo : Paul Ruban

Mariette Mulaire.

« Le voyage nous a ouvert les yeux pour voir à quoi pourrait ressembler le port ici à Winnipeg, et à l'importance de planifier une expansion intelligente », indique la présidente-directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire. Elle a toutefois mis en lumière les différences inhérentes aux réalités de chaque port : « Le port de Guanajuato, par exemple, est propriétaire du terrain que lui a cédé le gouvernement. C'est complètement différent de CentrePort, où les 20 000 acres appartiennent à des particuliers et à des entreprises. On n'a pas le même contrôle sur le terrain. »

Mariette Mulaire souligne aussi l'importance de partenariats publics-privés.

« L'économie du Manitoba a toujours été performante, mais jamais dans un secteur spécifique, avance Mariette Mulaire. Dans quelques années, l'on devrait pouvoir reconnaître la province comme pôle d'excellence dans le secteur du transport, de la logistique et de la distribution. »

Mariette Mulaire a aussi profité du déplacement pour faire la promotion du forum de jumelages d'entreprises, Centrallia, une initiative de l'ANIM qui aura lieu à Winnipeg, en octobre prochain. Les consulats canadiens à Guadalajara et à Monterrey lui ont facilité des rencontres avec des leaders d'affaires mexicains, qui pourraient mener des délégations à Centrallia.

Le projet de CentrePort « nous donne une opportunité énorme, conclut le ministre Bjornson. Le grand défi maintenant, c'est de mettre la pelle dans la terre, et de bâtir l'infrastructure. Les premiers investisseurs seront la clef de la réussite de CentrePort. »

LIFETOUCH CANADA INC., chef de file parmi les entreprises canadiennes de photographie scolaire, recherche un ou une **spécialiste bilingue (français et anglais) du service à la clientèle.** La personne qui occupe ce poste à temps plein aura les fonctions suivantes : aider nos clients à placer et à suivre leurs commandes de photos scolaires, et s'occuper des problèmes qui pourraient se présenter avec les commandes.

Qualifications : diplôme secondaire ou équivalence, excellentes aptitudes au service à la clientèle, habiletés de communications interpersonnelles, connaissances pratiques de Word et Excel de Microsoft et d'Internet, ainsi que la capacité de traiter des renseignements confidentiels. 14 $/heure en plus que des excellents avantages sociaux.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae à **hrcanada@lifetouch.com.**



Healthy Careers

Notre office régional de la santé compte sur le dévouement de plus de 1 200 employés pour offrir des programmes et des services dans les secteurs de la santé publique, des soins à domicile, de la santé mentale et des services médicaux d'urgence aux 65 000 résidants de la région du Sud-Est du Manitoba. Embrassez une carrière dans le domaine de la santé tout en appréciant lerythme de vie de nos collectivités dynamiques, progressistes et multiculturelles.

AGENT(E) DU CENTRE DE SANTÉ
0,5 ETP Services de santé communautaire de Lorette

*Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca au plus tard le **12 février 2010.***

sehealth.mb.ca

Foyer Valade

Commis, dotation du personnel

0,8 ETP (avec possibilité d'augmenter jusqu'à 1,0 ETP)

Le **Foyer Valade** est un établissement de soins de longue durée qui offre des services communautaires personnalisés. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respecte les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté francophone. Le ou la commis, dotation, sera sous la supervision de l'agente, paie et ressources humaines.

Le ou la commis, dotation du personnel, devra accomplir des tâches telles que :

- tenir avec précision les calendriers de dotation informatisés;
- établir et entretenir de bonnes relations avec le personnel et avec les organismes de dotation;
- coordonner le remplacement du personnel en collaboration avec les gestionnaires de programmes ou de services;
- assurer la relève à la réception.

Critères de sélection :

- une formation en provenance d'un programme technique connexe et/ou expérience professionnelle;
- expérience accrue d'un système d'établissement des horaires de travail de 24 heures dans un milieu de travail syndiqué, de préférence dans un établissement médical;
- connaissances pratiques des conventions collectives et des politiques courantes en matière de ressources humaines et en dotation du personnel;
- excellente habileté à communiquer et rédiger en français et anglais;
- capacité manifeste d'établir des priorités et de gérer le temps de façon efficace;
- aptitude à la résolution de problème et à la rentrée des données avec précision;
- capacité de travailler de façon autonome et avec un minimum de supervision.

Critères de sélection : Selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ **avant le 16 février, 16 h** au :

Service des ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



Le Conseil des arts du Manitoba (CAM), une agence autonome du ministère de la Culture, du Patrimoine, et du Tourisme, offre un vaste programme de subventions destinées surtout à des artistes et des organismes des arts professionnels.

Le Conseil cherche à combler son poste de

réceptionniste à temps partiel

Cette personne sera le premier point de contact des clients avec le CAM.

Les responsabilités de base comprennent:

- Accueil des invités et clients dans l'aire de la réception
- Réception et distribution du courrier et des fax
- Saisie de données (mises à jour du site web et de la base de données)
- Inscription des demandes de subvention
- Suivi de la couverture médiatique
- Tâches additionnelles de bureautique et d'administration, au besoin.

Qualifications requises:

- Excellentes aptitudes en communications, capacité de travailler en français et en anglais
- Aptitude rédactionnelle éprouvée
- Savoir-faire en matière de tact et de réaction à des situations diversifiées
- Diffusion de renseignements de façon professionnelle
- Solides aptitudes informatiques, particulièrement en matière d'applications MS Office
- Une certaine connaissance du milieu local des arts et de la culture serait souhaitable.

Heures de travail : 2 jours et demi par semaine

Soumettez une lettre de demande d'emploi et un curriculum vitae à jour au plus tard **le mercredi, 17 février 2010** à:

David Scott, directeur adjoint des programmes de subventions
Conseil des arts du Manitoba, 525 – 93, avenue Lombard,
Winnipeg, Manitoba, R3B 3B1
Fax: 945-5925 | **Courriel:** dscott@artscouncil.mb.ca

Le Conseil des arts du Manitoba est partie prenante de la diversité dans ses pratiques d'embauche et sollicite des demandes d'emploi de toute personne qualifiée.

www.conseildesarts.mb.ca





POSTES BILINGUES
(FRANÇAIS ET ANGLAIS) DISPONIBLES

Temps partiel et temps plein

- **Cuisinier**
- **Aide diététique**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



Healthy Careers

Notre office régional de la santé compte sur le dévouement de plus de 1 200 employés pour offrir des programmes et des services dans les secteurs de la santé publique, des soins à domicile, de la santé mentale et des services médicaux d'urgence aux 65 000 résidants de la région du Sud-Est du Manitoba. Embrassez une carrière dans le domaine de la santé tout en appréciant lerythme de vie de nos collectivités dynamiques, progressistes et multiculturelles.

TRAVAILLEUR/TRAVAILLEUSE EN SERVICES DE SANTÉ MENTAL COMMUNAUTAIRES - SERVICES AUX ADULTES (CMH II)
1,0 ETP, St. Pierre-Jolys

AGENT(E) DU CENTRE DE SANTÉ
1,0 ETP, La Broquerie

*Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca au plus tard le **15 février 2010**.*

sehealth.mb.ca



Superviseur
Services des loisirs et des bénévoles

Le **Foyer Valade** est un établissement de soins de longue durée qui offre des soins et services à 154 personnes âgées. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respecte les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté francophone.

Le Foyer Valade est à la recherche d'une personne qui fait preuve d'initiative et d'innovation pour être superviseur des services des loisirs, de la coordination des programmes de récréation thérapeutiques, du recrutement et coordination des bénévoles et des évènements reliés au personnel. La personne est responsable d'une équipe de quatre préposés en loisir, d'une cinquantaine de bénévoles, de l'organisation des activités du personnel et des contrats de services (coiffeuse, transport non-médical des résidents, etc.).

Qualités requises :

- connaissances orales et écrites des langues françaises et anglaises;
- formation et expérience dans les domaines connexes au poste;
- expérience avec les personnes âgées;
- connaissance de la communauté francophone du Manitoba et de ses ressources culturelles;
- capacité de supervision, d'initiative et d'organisation;
- preuve de travail en équipe et ce, dans un milieu syndiqué.

Service des ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



Instructeurs de conduite automobile
(postes bilingues à temps partiel)

Aidez à diriger des jeunes dans la bonne voie!
Devenez un instructeur de conduite pour la Société d'assurance publique. Nous sommes à la recherche de personnes pour combler des postes à temps partiel en soirée et en fin de semaine pour le Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école.

- Formation gratuite.
- Horaire variable.
- Salaire : de 15,80 $ à 34,50 $ l'heure.

Qualités requises :

- Expérience de la conduite d'une voiture de tourisme, d'un camion ou d'un autobus.
- Dossier de conduite vierge.
- Permis d'instructeur de conduite ou être en mesure d'obtenir un certificat d'instructeur.
- Excellentes compétences en relations interpersonnelles et en formation.
- Brevet d'enseignement ou expérience en formation ou en accompagnement professionnel.
- Haut niveau de compétence dans l'usage du français.

Lieux de travail :

- Des postes à temps partiel, de soirée et bilingues (français-anglais) sont à pourvoir à Île-des-Chênes, Saint-Pierre-Jolys, La Broquerie, Sainte-Anne, et Winnipeg.

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre une demande par écrit à l'adresse suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
Éducation et formation des conducteurs
C. P. 6300
234, rue Donald, bureau 802
Winnipeg (MB) R3C 4A4
À l'attention de Bernadette Lasuik

Courriel : blasuik@mpi.mb.ca
Téléphone : 985-7573
Appels sans frais : 1-800-261-9928

La Société d'assurance publique sera heureuse d'organiser la formation des instructeurs contractuels.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent des demandes d'emploi. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles que nous songeons à convoquer pour une entrevue.







Le Programme objectif carrière vise à créer des occasions d'emploi pour les diplômés récents en agriculture, en agroalimentaire, en science agroalimentaire et en médecine vétérinaire. Le programme fournit une aide financière aux employeurs pour l'embauche d'un stagiaire dans le secteur agricole et agroalimentaire, permettant à la prochaine génération de travailleurs d'acquérir une expérience adéquate en vue d'une carrière à long-terme dans leurs domaines d'études.

Les stagiaires admissibles doivent :

- être des citoyens canadiens ou des immigrants reçus;
- être âgés de 30 ans ou moins;
- avoir fait des études en biologie, en agriculture, en médecine vétérinaire ou en technologie appliquée;
- avoir obtenu un diplôme d'une université, d'un collège, d'un CEGEP ou d'une institution provinciale au cours des trois dernières années.

Les employeurs admissibles sont :

- des organisations qui offrent des stages de travail dans le domaine de l'agriculture au Canada;
- des entreprises du secteur agricole, organismes à but non lucratif, gouvernements provinciaux et municipaux, associations, commissions, conseils et universités.

Pour obtenir d'autres précisions ou un formulaire de proposition de projet :

Site Web : agr.gc.ca/objectifcarriere
Téléphone : 1-866-452-5558
Courriel : objectifcarriere@agr.gc.ca

Les nouveaux diplômés intéressés peuvent obtenir de plus amples renseignements au sujet du Programme objectif carrière sur le site Web agr.gc.ca/objectifcarriere.



Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

Canada



La Division scolaire franco-manitobaine fait un appel de candidatures pour le poste suivant :

DIRECTION GÉNÉRALE ADJOINTE

Contrat à 100 %

Travaillant au bureau divisionnaire et dans les écoles de la Division, la direction générale adjointe est chargée d'appuyer la direction générale afin d'assurer la réalisation de la mission et de la vision de la DSFM. Sous l'autorité de la direction générale et en étroite concertation avec cette dernière, la direction générale adjointe planifie, organise et appuie les écoles pour assurer la réussite scolaire, identitaire et communautaire de tous les élèves. Il/Elle supervise les programmes d'enseignement primaires et secondaires en créant un climat d'apprentissage **pour tous les partenaires de la communauté scolaire de la DSFM.**

Conditions d'emploi :

- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba ou être en mesure de l'avoir;
- posséder une maîtrise en administration scolaire (ou dans un domaine connexe);
- posséder un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant et un minimum de cinq ans d'expérience en administration scolaire;
- faire preuve de fortes habiletés communicationnelles et interpersonnelles et démontrer une grande intégrité personnelle dans ses interactions avec les autres;
- démontrer une acuité et une sensibilisation aux situations politiques;
- faire preuve de flexibilité, de créativité, d'initiative, d'autonomie et d'une capacité d'analyse;
- faire preuve de leadership en gestion du changement;
- démontrer la capacité en gestion de défis;
- démontrer un souci des résultats;
- faire preuve d'ouverture d'esprit, de travail d'équipe et de collaboration;
- avoir une connaissance de la philosophie des cycles de jeune enfance, intermédiaire et secondaire;
- démontrer une maîtrise de l'oral et de l'écrit français et anglais;
- adhérer à la philosophie de l'inclusion;
- promouvoir la mission et les valeurs de la DSFM et de la communauté scolaire.

Échelle salariale : à négocier, conformément avec les qualifications et l'expérience

L'entrée en fonction se fera le 1er août 2010.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence au directeur général **avant 16 h, le vendredi 26 février 2010.**

Monsieur Denis Ferré
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204 – 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : denis.ferre@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-4424, poste 207 • Télécopieur (204) 878-3229

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur et compléter la Demande de vérification du registre concernant les mauvais traitements, avant d'entrer en poste.

NOUVEAUX POSTES DE CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES !

BILINGUALISM IS AN ASSET/ LE BILINGUISME EST UN ATOUT.

We are looking for several new steady part-time drivers. (permanent, spare and casual.)

Nous offrons :
- Une formation RÉMUNÉRÉE
- Une prime d'assiduité annuelle
- Du travail uniquement les jours d'école
- Des heures de travail à temps partiel qui conviennent à plusieurs horaires

Vous devez avoir :
- Un permis de conduire valide du Manitoba
- Un bon dossier de conducteur
- Du plaisir à travailler avec les enfants et le public

Idéal pour :
- Les personnes au foyer
- Les travailleurs autonomes
- Les femmes et les hommes
- Les gens travaillant sur des quarts de travail
- Les retraités ou semi-retraités

Communiquez avec brett.harris@firstgroup.com
Bureau : 204 257-0696
Cell. : 204 479-7779

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi

First Student Canada



« La Manitoba Teachers' Society se consacre à la sauvegarde et à la promotion du bien-être des enseignantes et enseignants, du statut de la profession d'enseignement et de la cause de l'éducation publique au Manitoba. » La MTS représente environ 15 000 enseignantes et enseignants manitobains répartis en 38 associations locales d'enseignantes et d'enseignants à travers la province.

ADJOINT.E ADMINISTRATIF.IVE, SERVICES EN LANGUE FRANÇAISE

POSTE À TERME (à plein temps pour environ 14 mois)

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste à terme d'adjoint.e administratif.ive des services en langue française à compter du **22 mars 2010.** Cette personne subviendra aux besoins de soutien des cadres administratifs, des membres et des comités des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM). De plus, cette personne sera chargée de l'organisation et de la compilation du matériel pour les séminaires, les ateliers, les congrès et les réunions; elle sera aussi chargée de la gestion de banques de données et de la dactylographie/de la rédaction de la correspondance, des rapports, et des demandes d'octrois.

Les candidates et candidats doivent détenir un diplôme de 12e année et avoir complété un programme technique et professionnel ou avoir reçu une formation équivalente allant jusqu'à deux ans. D'excellentes compétences langagières en français sont essentielles. Des compétences supérieures en communication et d'excellentes compétences en organisation et en gestion du temps sont requises. D'excellentes compétences en dactylographie et une connaissance approfondie des logiciels Word et Access 2007 sont aussi requises. Une connaissance des logiciels Excel, PowerPoint, Adobe Illustrator et Adobe InDesign sera considérée un atout.

Le salaire de ce poste à terme est 19,42 $ l'heure et est basé sur une semaine de 35 heures. Toutes les autres conditions de travail ayant trait aux postes à terme sont énoncées dans la convention collective en vigueur.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le **vendredi 19 février 2010 à 16 h** à l'adresse suivante : **Directrice ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur : 831-0877, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org**

Selon la politique d'embauche de la Manitoba Teachers' Society, une considération sera donnée à l'embauche de personnes en sorte que la diversité de la population manitobaine soit représentée. Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande.

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

www.mbteach.org



PETITES ANNONCES

EMPLOI

Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par télécopieur au (613) 987-1085. Téléphone (613) 987-5332).

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1 (866) 9MEDIUM. "CONNEXION MEDIUM" la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca, 1 (900) 788-3486, n° 3486, Fido/Rogers/Bell, 24 h/24, 7j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266,** par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaires : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.

884-

À VENDRE

À VENDRE : Musique classique : vinyles 33 tours/78 tours. Piano mécanique, très bon état. Livres en français : romans et collections. pichev@shaw.ca. Tél. : 254-6200.

883-

Nécrologie

Hélène Goulet
(née Bruneau)



Paisiblement, à l'Hôpital Notre-Dame, le mardi 2 février 2010, Hélène Goulet (épouse de feu Léo Goulet) est décédée à l'âge de 97 ans.

Elle laisse dans le deuil un fils, Gilbert (Lorraine), et trois filles, Léonie (Normand) Boisvert, Laurette et Aline, ses petits-enfants, Normand (Patty), Daniel (Lorraine), Ginette (Ray), Alain (Gina), Denis (Marie-Hélène), Stéphane (Kathryn) et Frédéric, ses arrière-petits-enfants, Caleb, Bréanne, Shyla et Wyatt, une soeur, Irène Dacquay, et deux belles-sœurs, Rose et Marie-Louise Bruneau. Outre son époux et ses parents, Fernand et Marie-Louise, elle fut prédécédée par Félix et Blanche, Louis et Valentine, Raoul, Albert, Blanche et Léon, Yves, et son gendre, Adrien. Elle fut aussi prédécédée par deux enfants nouveaux-nés, Marie et Eugène.

Née à Saint-Claude (Manitoba), élève de l'École Parthenay, Hélène devint épouse de fermier à Saint-Claude, comme tous ses frères et sœurs l'ont fait. On se souviendra d'Hélène comme bonne cuisinière, tricoteuse accomplie, personne accueillante et douée d'un pouce vert extraordinaire.

Suite aux prières à 13 h 30, une messe de la vie d'Hélène a été célébrée le samedi 6 février 2010 à 14 h, à l'Église de Saint-Claude, par l'abbé Marcel Carrière.

Des dons à la mémoire d'Hélène peuvent être faits au Centre de bien-être Saint-Claude/Haywood Wellness Centre, Saint-Claude (Manitoba).

La famille remercie le personnel du Foyer Notre-Dame et des hôpitaux de Saint-Claude et de Notre-Dame-de-Lourdes, pour les bons soins reçus.

Salon funéraire Adam

Chronique RELIGIEUSE

Mgr Albert Fréchette, P.H.

CE N'EST PAS UNE « MALÉDICTION »!
(Dany Laferrière, poète haïtien)

C'est bien connu: parmi les rescapés des camps de concentration nazis, tels que Auschwitz, Birkenau, Dachau, etc., beaucoup de victimes et de témoins lèvent le poing contre le ciel dans un geste terrible d'accusation, alors que beaucoup d'autres en sortent avec une foi trempée.

Devant le malheur actuel en Haïti, nous faisons face à un phénomène semblable. C'est toujours la même question: *Si Dieu existe, s'il y a un **bon** Dieu, comment peut-il permettre qu'un tel malheur arrive?*

Cette question est loin d'être farfelue, ou anodine: question bien humaine qui conduit directement à l'athéisme le plus virulent qui soit, comme à la foi la plus convaincue qui soit.

Je m'imagine marchant dans le trafic, au milieu de la grande route achalandée; puis-je vraiment mettre la faute sur Dieu si je me fais happer par une voiture?

Semblablement, si on construit une ville au-dessus d'une faille de plaques tectoniques sous-terraines en constant frottement, n'est-ce pas que, tôt ou tard, le malheur doit nécessairement arriver, tels qu'à San Francisco, Los Angeles, Vancouver, Port-au-Prince, Jacmel, etc.?

Dans le fond, et c'est là notre véritable drame humain, nous acceptons mal que nous soyons mortels. Nous naissons un jour pour mourir un jour! C'est dit crûment, mais n'est-ce pas là le sort de chacun(e) de nous?

Soit! Nous parvenons à supporter une telle réalité, sans toutefois la comprendre vraiment. Nous en venons à accepter notre mortalité, mais à condition d'expérimenter un complément satisfaisant d'années vécues sur terre, comme un dû. Quel malheur mourir jeune!

Même nos expressions nécrologiques trahissent nos états d'âme: *M. un tel... Mme une telle, après une vie bien remplie...* Après avoir vécu longtemps, nous consentons alors à mourir, mais en nous traînant les pieds.

À la manière d'un pavé jeté dans la mare aux canards, surgit un malheur comme celui de Haïti... ou un tsunami comme celui qui a balayé des milliers de vies innocentes, il y a quelques années. Et nous en restons le souffle coupé, interloqués!

Je pense que Dieu est LE tout premier à faire le deuil. Bien avant nous! Pas comme nous! Pas un peu, mais un véritable deuil, Lui. Un deuil complet! Un deuil qui ne consiste pas à geindre futilement, mais bien un deuil qui Le porte à se lancer immédiatement dans l'action.

C'est depuis l'éternité qu'Il élabore un plan de salut. Je comprends mal le temps qui mesure ma vie, encore bien moins l'éternité. Et pourtant, Dieu est ainsi mesuré, par l'éternité. Ça se comprend que je ne Le comprenne pas!

Et le voilà qui se retrouve en plein milieu humain, ici-bas, au sein des pauvres victimes que nous sommes tous/toutes devenu(e)s. C'est Jésus qui fait son entrée dans notre monde voué aux malheurs. Il ne le quittera plus avant de l'avoir parfaitement et complètement relevé.

Jésus est le plan de salut ourdi en haut lieu. Il vient pour accomplir une mission déjà bien définie, celle que Dieu le Père lui assigne, celle de relever, de re-créer le monde dévasté par l'Ennemi.

Il apporte une Bonne Nouvelle qu'Il adresse tout d'abord aux pauvres, aux estropiés, aux sans-moyens. Bien plus, Il va rechercher les enfants, les premiers de tous, dit-Il, ainsi que les malades. En tout et partout, Il les fait passer en premier.

Beaucoup témoignent de l'incroyable dignité et de la noblesse de comportement du peuple haïtien si durement frappé. Il donne un beau témoignage de foi, un bel exemple d'espérance.

Le Seigneur Jésus est le seul capable de nous faire sortir de notre malheur. Et Il nous invite, nous ses disciples, son Église, de mettre la main à l'œuvre du salut, à notre tour, avec Lui, et d'oser accomplir le signe qui va faire surgir chez-nous le miracle, le salut.

Développement et Paix, l'organisme mis en place par les Évêques catholiques du Canada depuis plus de quarante ans, nous pressent d'offrir généreusement, sans tarder, pour sauver nos frères et sœurs d'Haïti.

Alors que de nombreux organismes attitrés se mettent aux services des victimes, nous, catholiques, sachons nous servir de notre organisme, c'est-à-dire Développement et Paix pour nous joindre à eux et apporter notre aide.

Si vous ne l'avez pas encore fait, veuillez faire parvenir votre offrande au bureau de votre paroisse. Cette dernière saura la faire parvenir sans tarder à Développement et Paix, pour les victimes d'Haïti.

Puissent les victimes et les témoins pouvoir croire en Jésus grâce à notre générosité.

ÉDUCATION

École des devoirs

La Fondation Charité Congo Canada a ouvert une école des devoirs pour les jeunes en difficulté scolaire.

Lysiane ROMAIN

Depuis le 25 janvier 2010, les bénévoles de la Fondation Charité Congo Canada apportent une aide quotidienne à une vingtaine de jeunes d'âge scolaire en difficulté, dans les locaux de l'école Précieux-Sang. C'est l'école des devoirs. (1)

« Nous voulons suivre les enfants au quotidien pour les aider dans leur organisation », souligne un des fondateurs du programme, Dieudonné Nkuba.

Cette initiative fait suite au camp d'été que la Fondation Charité Congo Canada avait organisé en 2009. Une soixantaine d'élèves de la 1re à la 12e années, nouveaux arrivants africains francophones, avaient alors pu bénéficier de cours de remise à niveau pour leur permettre d'acquérir les connaissances nécessaires à leur réussite scolaire.

« Le système scolaire canadien n'est pas le même qu'en Afrique, explique Dieudonné Nkuba. Ici, le niveau scolaire est déterminé selon l'âge des enfants, ce qui ne correspond pas toujours à leurs connaissances. »

La Fondation Charité Congo Canada a donc pour objectif d'aider ces jeunes à se remettre à niveau. En arrivant au Canada, bon nombre d'enfants n'ont pas encore acquis la routine scolaire ni le savoir nécessaire pour s'adapter à leur niveau. Certains d'entre eux ne maîtrisent pas encore l'alphabet et les chiffres, mais ils sont pourtant placés en 5e ou 6e année, selon leur âge.

« Au camp d'été, nous leur avons offert des cours de numératie, de littératie, de grammaire, de sciences, de mathématiques, et nous leur avons parlé du système politique du Canada et de sa géographie, raconte Dieudonné Nkuba. Nous avons aussi effectué plusieurs sorties de groupe pour mieux faire connaître la région aux jeunes. »

Si le camp d'été était spécialement destiné aux jeunes immigrants africains, l'école des devoirs est ouverte à tous les jeunes qui éprouvent des difficultés scolaires.

Le ministère de l'Éducation à la Province, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et Francofonds ont contribué à rendre possibles les projets de la fondation.

(1) Tous les jours de 16 h à 18 h 30. Information : Dieudonné Nkuba, (204) 296-0191.

DE QUOI DE VIEUX

Le voyage légendaire de Louis Riel au Parlement

Une fois par mois vous trouverez dans cette chronique l'histoire d'un objet spécial, tiré de la vaste collection du Musée de Saint-Boniface. Des objets inusités qui se prêtent à penser au bon vieux temps...

À la fin du mois de mars 1874, Romuald Fiset, membre de Parlement pour Rimouski, accompagné d'un autre homme, est entré discrètement au Parlement pour demander à l'agent de l'assemblée de permettre à un nouvel élu de prêter serment et de signer le registre. Au moment où les deux hommes quittaient le bâtiment, l'agent s'est rendu compte que la signature posée était celle de Louis Riel, représentant pour le comté de Provencher au Manitoba et fugitif du système judiciaire !

Riel avait contribué à la création de la province du Manitoba en 1870 mais a récolté la colère de la majorité du Canada anglophone pour « l'exécution » de Thomas Scott. Bien qu'une amnistie ait été promise, celle-ci n'avait jamais été proclamée par le gouvernement de Sir John A Macdonald.

Malgré la menace d'un arrêt judicaire ou pire encore, qui pesait constamment sur lui, Riel s'est présenté pour la première fois aux élections en septembre 1872, mais s'est retiré au profit de Sir George E Carter qui avait perdu son siège montréalais plus tôt dans le mois. Malheureusement Cartier est décédé avant même de prendre son siège en tant que membre pour Provencher.

Riel s'est fait réélire lors des élections du 13 octobre 1873, malgré un mandat d'arrêt qui avait été publié au Manitoba. Des fonds ont été ramassés et Riel est vite parti à Ottawa en passant par Montréal. Malheureusement, il n'a pas pu se présenter au Parlement pour prendre son siège de peur d'être arrêté.

Le scandale du Pacifique a rapidement fait tomber le gouvernement conservateur de Macdonald et des nouvelles élections ont été appelées.

Encore en février 1874, sans même retourner au Manitoba, Riel s'est fait réélire.

Cette fois-ci, Riel ne comptait pas rater son rendez-vous avec l'histoire. À la fin mars, il a fait le fameux voyage secret pour se rendre au Parlement pour prêter serment en tant que membre de parlement. La nouvelle de sa « visite » s'est vite répandue et la colère est montée en flèche dans la Chambre des communes. D'un côté ses ennemis ont fait passer une motion l'ordonnant de paraître devant la Chambre où il allait se faire arrêter. De l'autre côté, ses amis exigeaient un ordre d'amnistie afin qu'il puisse prendre son siège.

Le fait que Riel n'ait plus jamais paru au Parlement n'a rien enlevé de la polémique. Un comité spécial a été nommé pour enquêter sur les « difficultés » de la période de 1869-1870 ainsi que la question d'amnistie.

Néanmoins, une motion a également été présentée qui voulait faire expulser Riel du Parlement en tant que fugitif. Cette motion est passée malgré la protestation de plusieurs membres du Québec.

Malgré le fait que Riel s'est échappé aux États-Unis il s'est fait réélire le 3 septembre 1974 par les citoyens du comté de Provencher.

Le gouvernement du premier ministre Alexander McKenzie s'est retrouvé dans l'obligation de se prononcer pour une amnistie de Riel et Lepine face à plusieurs éléments contraignants dont la menace de l'exécution imminente d'Ambrose Lepine pour le « meurtre » de Thomas Scott; des preuves accablantes soulevées par le comité spécial sur la question de l'amnistie et la faille grandissant entre le Canada anglophone et la Canada francophone. Leur amnistie était sous condition d'un exil forcé de cinq ans et la perte définitive de leurs droits civils.

Des copies du registre parlementaire avec la signature de Riel se trouvent désormais au Musée de Saint-Boniface et au Centre du Patrimoine grâce aux conseils de Raymond Simard et des efforts de l'Union nationale métis Saint-Joseph.

Les dix lettres du nom de Louis Riel qui figurent sur le registre témoignent de la considération de ses supporteurs ainsi que l'antipathie de ses ennemis.

LA BROQUERIE

Le retour d'une tradition

Le comité culturel de La Broquerie organise une boîte à chansons intergénérationnelle avec l'aide du 100 Nons, le 27 février à 19 h 30 au gymnase de l'école Saint-Joachim. (1)

Sous la direction artistique de Danielle Burke, une vingtaine d'artistes de La Broquerie et des environs se produiront sur scène pour un spectacle musical haut en couleurs.

« On a essayé d'impliquer tous les âges, indique la coordonnatrice du comité culturel, Thérèse Tétrault. Il y aura des jeunes de l'école et des plus anciens. Notre directeur d'école pense même qu'il n'y aura pas assez de place pour accueillir tout le monde! »

Elle prévoit elle-même interpréter deux chansons des années 1960, accompagnée de son fils Damien Lussier à la guitare.

« On est totalement libres dans le choix des chansons, pourvu que ce soit en français, précise-t-elle. Il y aura une bonne variété, de Marie-Mai au style rock d'Éric Lapointe, en passant par des chansons populaires. »

La communauté de La Broquerie est très enthousiaste de retrouver sa vieille tradition des boîtes à chansons.

« On était aussi parmi les premiers villages à en avoir organisé dans les années 1960, mais ça s'est perdu dans la communauté, constate Thérèse Tétrault. C'était une vraie tradition. »

Les fonds collectés lors de la soirée seront reversés au Chalet de La Broquerie.

(1) Entrée : 10 $ adultes, 5 $ enfants de moins de dix ans. Information au (204) 424-9186.

C. S.

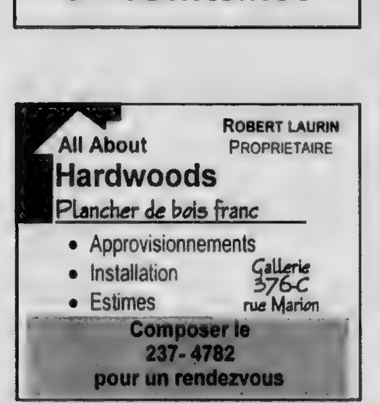
À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
RE/MAX
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net












GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
a
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél. : 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau




Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

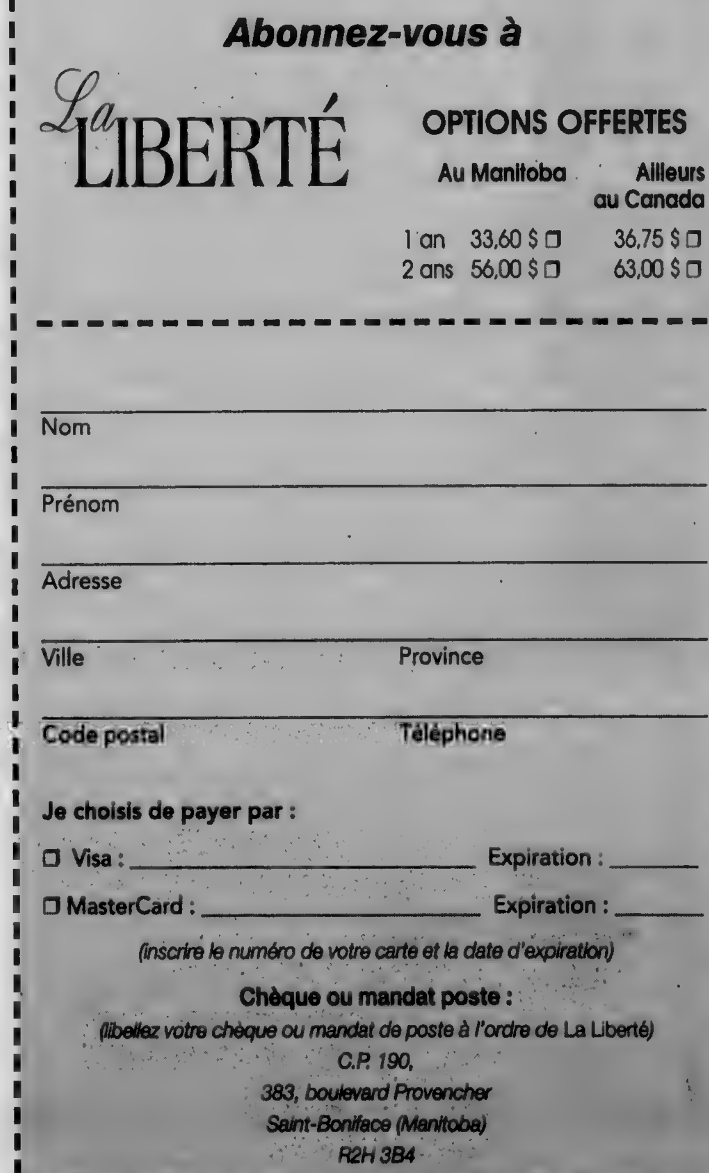
AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com



MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise :
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

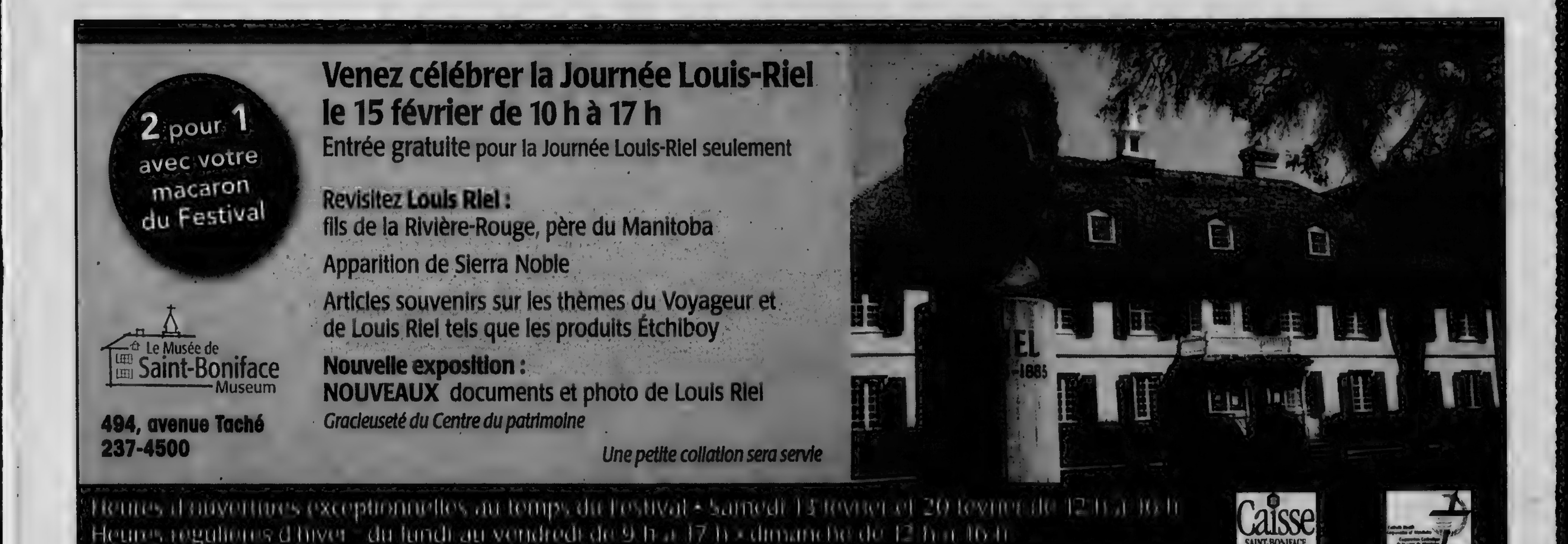
Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone
Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Voyageurs, allez faire vos bagages!

Sortez vos ceintures fléchées, vos capots
et vos mocassins en peau,
et révisez vos pas de gigue!
Pour la 41e fois, le Festival du Voyageur
invite les petits et les grands à danser,
déguster, s'amuser, glisser dans la neige,
rencontrer des artistes,
discuter avec des Voyageurs en costumes
ou même des soldats de La Vérendrye,
mais aussi à se mesurer au violon, à la barbe et à la corde,
et à chasser des trésors!

Hé! Ho!



DU 12 AU 21 FÉVRIER 2010

Programmation

Sur la route des Voyageurs

2010

Vous avez froid? Un peu de patience... Dès vendredi, vous aurez chaud de giguer, goûter la tire, les tourtières et le caribou, et surtout vous préparer aux Jeux olympiques des Voyageurs! Hé! Ho!

| Camille SÉGUY

Ça commence toujours un vendredi. Le froid pince les joues, et pourtant les familles sortent, une par une à Saint-Boniface, bien emmitouflées dans leurs capots avec leurs tuques, leurs bottes fourrées, et surtout leurs ceintures fléchées. Car ce soir, tout le monde s'est donné Grand rendez-vous sur le boulevard!

Ceux qui l'ont vécu se remémorent certainement de bons moments passés, une tasse de chocolat chaud dans une main et un bâton de tire sur neige dans l'autre, à taper du pied au son de la musique. Pour les autres, préparez-vous : la joie de vivre du Festival du Voyageur va bientôt vous piquer, vous aussi!

Fêtez à volonté le vendredi, mais sachez tout de même vous arrêter. Le Festival du Voyageur ne fait que commencer! Pendant dix jours, le Parc du Voyageur vous proposera de nombreuses activités. Attention : vous risquez de ne plus avoir envie de partir...

Du Camp d'entraînement du Voyageur pour les sportifs aux tartes au sucre et soupes aux pois pour les gourmands, des gigues endiablées sous les tentes aux toboggans de neige, des promenades en traîneau aux visites animées du Fort Gibraltar et du camp autochtone, tous les âges trouveront de bonnes raisons de revenir au Festival du Voyageur.

Vous pourriez même apprendre à manier le bâton du diable, planter des clous ou même tisser une ceinture fléchée.

Et la musique? Là encore, vous êtes en danger de ne plus pouvoir choisir! Il y en a pour tous les goûts, il suffit de suivre les tentes : tendance traditionnelle à la Cabane à sucre, musiques actuelles au poste de la Rivière rouge, tandis que celui de la Prairie sera consacré à la jeunesse.

Les jeunes n'ont en effet pas été oubliés cette année : le Festival du Voyageur leur réserve deux nouvelles soirées hautes en couleurs, la soirée Émergeante et la soirée DJ night, sans oublier l'habituel Petit Canada le 18 février!

Et même si vous arrivez à vous sortir du Parc du Voyageur, soyez avertis que le Festival du Voyageur vous guette aussi ailleurs! Partout dans la ville, et même à Saint-Malo et La Broquerie, les relais vous attendent.



Archives La Liberté

Au Grand rendez-vous sur le boulevard, on chante, on danse et on célèbre la joie de vivre franco-manitobaine entre amis et en famille!

Faites un tour au relais du Voyageur pour rencontrer les plus beaux barbus des environs, un autre au relais des pionniers pour un *party* de cuisine théâtral, ou encore au relais club St-B. pour tenter votre chance aux Jeux des Voyageurs.

Et ne manquez pas non plus les deux nouveaux relais du Festival du Voyageur, le Pyramid Cabaret et le Garage Café, qui vous offriront chacun une programmation musicale de qualité.

Alors, vos ceintures fléchées sont-elles prêtes? Avez-vous répété vos pas de gigue? Le Festival du Voyageur commence le 12 février! Hé! Ho!

Programmation

Une tente pour les jeunes

2010

Cette année, le Festival du Voyageur a pris en compte une tranche d'âge souvent oubliée : les adolescents et les jeunes adultes.

| Camille SÉGUY

« Au Festival du Voyageur, il faut toujours réinventer, créer de la nouveauté », affirme le coordonnateur artistique du Festival du Voyageur, Dave Parenteau.

Cette année, les jeunes sont à l'honneur. Deux nouvelles soirées de styles variés leur sont consacrées : la soirée Émergeante le 13 février et la soirée DJ night le 20 février, sans oublier le retour pour la quatrième fois de la soirée Petit Canada le 18 février. (1)

« Je voulais faire quelque chose pour les jeunes car le Festival du Voyageur reste très traditionnel, confie Dave Parenteau. C'est bien, ce sont les racines, mais ça ne plaît pas à tout le monde. Les adultes et les enfants ont leurs spectacles, mais il n'y avait pas assez d'emphase sur les jeunes. »

Cette année, la tente du Poste de la Prairie sera donc consacrée aux jeunes et jeunes de cœur. La tente de la Cabane à sucre sera quant à elle plutôt animée de musique traditionnelle, et celle de la Rivière rouge de musiques actuelles. Le 18 février, le Petit Canada se déroulera toutefois dans les trois tentes.

Petit Canada

« Depuis quatre ans, le Petit Canada représente la jeunesse francophone du Manitoba, d'aujourd'hui, pas aussi traditionnelle que le reste du Festival, explique le coordonnateur du Petit Canada au Conseil jeunesse provincial (CJP), Ivan Burke. C'est donc une soirée musique et danse qui évite le traditionnel, car ce style est très présent dans le reste de la programmation. »



Photo : Gracieuseté Festival du Voyageur

Gagnant de la Chicane électrique 2008, le groupe Amuse fera ses débuts au Festival du Voyageur.

La soirée est organisée par le CJP. On retrouve au programme de nombreux groupes aux styles divers, allant d'une musique plutôt douce avec l'Ensemble musical Pierre Freynet, Nadia Gaudet et les Surveillantes, à une musique plus intense avec Antoine Gratton, Kraink et DJ RPG, en passant par les femmes percussionnistes d'Insisto, la Cavalerie et Les Trois Accords.

« Antoine Gratton et Les Trois Accords sont nos *headlines* », précise Ivan Burke. Le premier est un très bon funk-rockeur, et les seconds sont un groupe de pop-punk très populaire chez les jeunes du Québec.

« Le Festival du Voyageur, ce n'est pas juste de la musique traditionnelle, remarque-t-il. En incluant des nouvelles musiques, on donne une chance aux jeunes de vivre aussi une belle expérience au Festival du Voyageur, tout en français. »

La formule est d'ailleurs un succès : en 2009, environ 3 000 personnes ont assisté au Petit Canada, dont 80 % avait de 14 à 25 ans. « Et la participation augmente chaque année », souligne Ivan Burke.

Première expérience

Tout aussi variée dans ses styles, la nouvelle soirée Émergeante offrira une première expérience au Festival du Voyageur à de jeunes groupes manitobains.

« On veut leur redonner une part du Festival du Voyageur, créer un mini-Festival pour eux et par eux, confie Dave Parenteau. On veut aussi inviter les gens à découvrir nos nouveaux talents manitobains. Tous les musiciens de cette soirée ont entre 15 et 25 ans. »

C'est à la Chicane électrique que le Festival du Voyageur a établi sa programmation de la soirée Émergeante. « On a remis un prix spécial Festival du Voyageur à deux groupes, Trisonomique et Dame de Pique, et ce prix était un contrat avec le Festival du Voyageur. On a demandé aussi aux gagnants de la Chicane électrique précédente, Amuse, de participer. »

Un quatrième groupe de Winnipeg de style rétro-punk, Sons of York, fera aussi ses débuts sur la scène du Festival du Voyageur. Enfin, le programme du soir prévoit un spectacle d'improvisation.

Dave Parenteau ne doute pas du succès de l'initiative. « Quand on a annoncé aux jeunes à la Chicane électrique qu'il y aurait une soirée pour eux au Festival du Voyageur, la foule était en délire! », rapporte-t-il.

Rave *au Festival*

La plus grande nouveauté du festival du Voyageur 2010 est sans doute, toutefois, la soirée DJ night.

« Une soirée complète avec cinq DJ rassemblés qui vont jouer tous les genres musicaux, ça ne s'est jamais fait au Festival du Voyageur, souligne Dave Parenteau.

« Il y aura des *beats* différents toute la soirée, on va agrandir la piste de danse, un peu comme une espèce de *rave party*, poursuit-il. La soirée promet d'être belle et la tente remplie. Il faudra arriver tôt! »

Les cinq DJ, Mike B, Rob Vilar, Jamall Knight, LeBeato et DJ RPG, sont déjà très en demande dans les bars de Winnipeg. Ils auront chacun des musiciens sur scène, en direct.

Et pour ajouter à l'ambiance de *rave*, « Il y aura une projection d'images surprises sous la tente, toute la soirée, au son de la musique », annonce Dave Parenteau.

Dernier clou de la soirée DJ : le groupe Gypsy & Jester, qui offrira un spectacle de bâton du diable fluorescent et de danse du ventre.

« Tout le monde y trouvera son compte cette année, il y en aura pour tous les goûts et pour tous les âges, conclut Dave Parenteau. C'est aussi une bonne façon d'amener une nouvelle clientèle au Festival du Voyageur, notamment de jeunes anglophones. D'ailleurs, les DJ ont déjà leurs *fans* qui vont les suivre. »

(1) Horaires et information sur www.festivalvoyageur.mb.ca ou au 237-7692.

Tourisme

Séduire les nouveaux Voyageurs

2010

Attraction majeure de l'hiver winnipégois, le Festival du Voyageur est aussi une occasion de mieux faire connaître la région aux visiteurs venus de l'extérieur.

| Manon RESCAN

Cette année, le Festival du Voyageur inaugure une nouvelle série de forfaits de visite au Parc du Voyageur. L'Explorateur, l'Aventurier et le Voyageur offrent trois opportunités de visite au Festival.

Comprenant une entrée au Parc du Voyageur, un accès réservé pour un spectacle au Poste Pambian et une visite guidée du Parc du Voyageur, ces forfaits donnent un premier aperçu du Festival aux visiteurs de passage.

« Nous voulons attirer les groupes, explique la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. Pour eux, c'est plus facile d'avoir des places réservées, par exemple. »

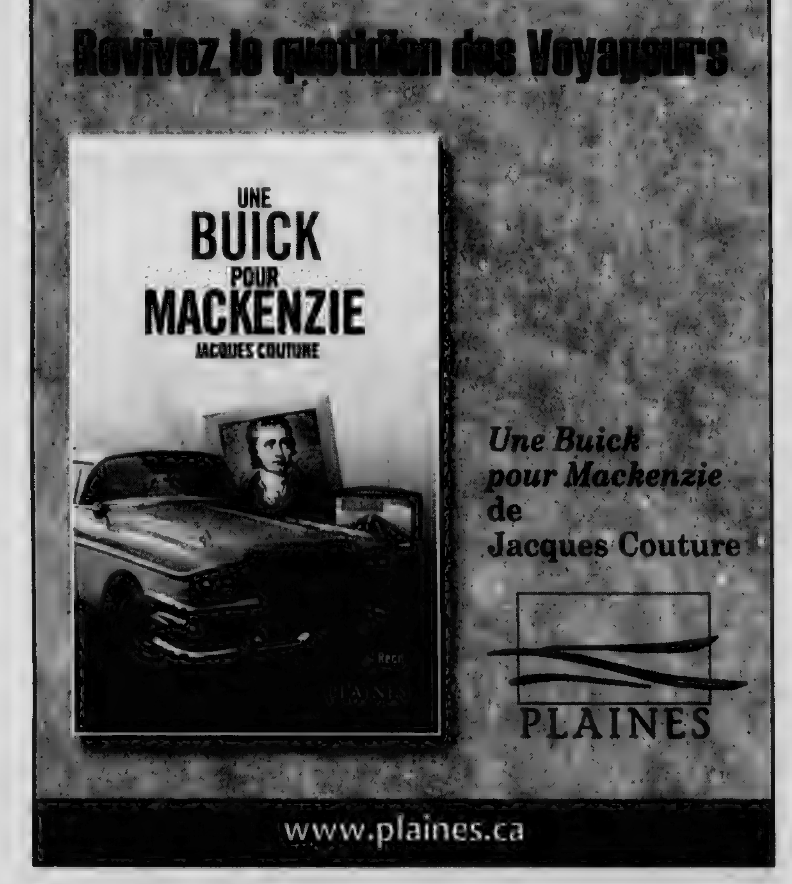
Les groupes de plus de dix personnes reçoivent ainsi un rabais de 10 % sur les forfaits, dont la création a été rendue possible grâce au *Programme des manifestations touristiques de renom*, un des volets du Plan d'action économique du gouvernement fédéral.

Une programmation spéciale a été mise en place dans la toute nouvelle tente Pambian, tenue en partenariat avec Destination Winnipeg. « À l'intérieur de la tente, nous mettons en valeur Winnipeg avec des bannières de promotion, explique la directrice du tourisme de Destination Winnipeg, Chantal Sturk-Nadeau. Nous voulons montrer Winnipeg à travers les saisons et donner aux gens envie de revenir à d'autres moments de l'année. »



photo : Manon Rescan

Chantale Sturk-Nadeau.



Dynamiser le tourisme

Ces initiatives font partie d'une volonté plus générale de Destination Winnipeg, d'attirer les touristes dans la capitale manitobaine.

La tente Pambian pourrait devenir une étape dans des tournées touristiques organisées à travers la ville et la province. « Le Festival du Voyageur est l'événement principal que l'on vend en hiver », explique Chantal Sturk-Nadeau. Pour profiter de cette opportunité de dynamiser le tourisme au Manitoba, Destination Winnipeg et Travel Manitoba organisent, ensemble, des tournées de familiarisation pour des opérateurs de tournées touristiques et les médias. « On veut leur donner une expérience de Winnipeg en hiver en leur montrant les attraits touristiques, les hôtels et le Festival du Voyageur, indique Chantal Sturk-Nadeau. L'objectif est de changer leurs perspectives sur la ville. »

Saint-Boniface et le grand nord

De son côté, l'entreprise de tourisme Ô tours offre déjà des forfaits spécialement à l'occasion du Festival. « Les gens cherchent à faire des sorties de fin de semaine où tout est organisé, explique sa propriétaire, Michelle Gervais. On s'est adaptés à cette demande. »

Le Forfait Festival du Voyageur et plus offre un laisser-passer pour tout le Festival, deux nuits d'hébergement en hôtel mais aussi des billets d'entrée au Musée de Saint-Boniface et à la Maison Gabrielle-Roy.

Cette année, Ô tours met en place, en partenariat avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, un voyage combinant le Festival du Voyageur et une expérience du grand nord.

Ce voyage d'une semaine inclut un voyage à Churchill pour voir des aurores boréales, découvrir la banquise et quelques jours à Winnipeg, pendant le Festival du Voyageur. « Ce voyage vise le marché européen », explique Michelle Gervais. Il apparaît dans certains catalogues des opérateurs de tourismes de l'autre côté de l'Atlantique.

Pour accueillir ces nouveaux visiteurs, le Festival du Voyageur a aussi soigné l'accueil. « Nous avons amélioré l'ambiance et l'esthétique », explique la directrice générale de l'organisme, Josée Vaillancourt. Un festival plus interactif et l'entrée du Parc du Voyageur transformée en façade de maison canadienne, tout est mis en œuvre pour séduire les visiteurs d'ici et d'ailleurs.

Régions rurales

Des communautés engagées

2010

Certes le gros du Festival du Voyageur se passe à Saint-Boniface dans le Parc du Voyageur, mais les communautés rurales ne sont pas en reste!

| Camille SÉGUY

Événement franco-manitobain à grande échelle, le Festival du Voyageur a deux relais officiels dans les régions rurales bilingues du Manitoba, à l'Hôtel La Broquerie et au parc de Saint-Malo (relais Chaboillé).

« Les gens d'ici aiment bien aller au Festival du Voyageur, mais ce n'est pas toujours possible, note le bénévole du Festival du Voyageur depuis ses débuts et Ami du parc à Saint-Malo, Georges Beaudry. On a donc profité de l'occasion de la nouvelle longue fin de semaine de Riel et des 125 ans de la Municipalité rurale, il y a trois ans, pour devenir relais officiel du Festival du Voyageur. »

Le temps d'une longue fin de semaine au cœur du Festival, du 12 au 14 février, Saint-Malo recrée donc l'ambiance du Parc du Voyageur. Interprétation historique en costumes, parties de pêche sur le lac, patinage, hockey, ski de fond, glissades, défilé de vieilles motoneiges, cinéma en plaen air projeté sur un écran de neige...

« Il y a des activités pour tous les âges, c'est très populaire, souligne Georges Beaudry. L'an dernier, nous avons eu environ 3 000 visiteurs. Les gens de Saint-Malo et des environs ne restent pas encabanés, même l'hiver! »

Il ne faudra pas non plus manquer la rencontre avec les Winnipeg Jets Alumni le 13 février, qui seront à Saint-Malo pour la première fois, ainsi que la première compétition de soupe aux pois de Saint-Malo.

« La fin de semaine est très orientée fête de famille, ajoute la responsable de la programmation du relais Chaboillé, Camille Fisette-Mulaire. On a une nouvelle soirée pour les jeunes familles le samedi, avec un spectacle de magie et où les jeunes peuvent se déguiser en Voyageurs disco. »

La programmation musicale est aussi à surveiller avec la venue pour la première fois au relais Chaboillé de nombreux artistes locaux très populaires, dont Les Girlz, Michael Audette et la Coulée.

Héritage commun

Le relais de l'Hôtel La Broquerie prévoit quant à lui une programmation pour toute la durée du Festival du Voyageur.

« On essaie de programmer autant de groupes que possible pour que les gens puissent apprécier le Festival du Voyageur chez eux, sans devoir aller à Winnipeg, confie la gérante de l'Hôtel La Broquerie, Veronica Fröse. Ça rassemble toutes les communautés. Le Festival du Voyageur fait partie de notre héritage à tous. »

Elle souligne notamment l'opportunité pour la communauté germanophone, très présente dans la région, de « venir découvrir et apprécier la culture française, avec de la musique française, de la cuisine canadienne-française et du caribou ».

Les *bands* au programme, qui se sont pour la plupart déjà produits au relais de La Broquerie, sont pour beaucoup des groupes locaux. « On essaie de les ramener à La Broquerie pour le Festival car c'est le *fun* de revenir et de revoir ses amis et sa famille dans de telles ambiances », explique Veronica Fröse.

Les autres aussi

Sans pour autant être relais officiels du Festival du Voyageur, d'autres communautés se mettent elles aussi à l'heure des Voyageurs en février. C'est le cas de Sainte-Anne.

« On monte une pièce de théâtre interactive, ***La veillée chez Jean-Baptiste***, qui raconte les veillées canadiennes avec les *partys* de cuisine, annonce l'auteure de la pièce, Diane Connelly.

« La première partie est une saynète qui raconte la journée de préparation avant la veillée, précise-t-elle. Qui va-t-on inviter? Qui va venir? Finalement, on invite toute la salle pour la deuxième partie, qui est le *party* de cuisine. Il y a alors des chants, des farces, des jeux, et on offre toujours une petite surprise au public. C'est très interactif. »

Une quinzaine de résidants de Sainte-Anne, âgés de 15 à 65 ans, participent à la pièce comme comédiens et/ou musiciens. Ils se produiront aussi le 20 février au relais des pionniers, 289, rue Dussault à Winnipeg.



Photo : Camille Séguy

Sainte-Anne se met à l'heure du Festival du Voyageur.

De plus, le comité culturel de Sainte-Anne met l'eau à la bouche des résidants de la région en vue du Festival du Voyageur, avec des pages d'activités sur l'événement dans son journal local, le *Kes kis passe*, « pour que les gens réalisent que quelque chose se passe », note Diane Connelly, et un concours de sculptures sur neige début février si le temps le permet.

« On fait toujours ça juste avant le Festival du Voyageur, car quand on voit une sculpture de neige, surtout nous les francophones, on pense tout de suite au Festival du Voyageur. C'est un élément clé du Festival, donc ça nous remet dans l'ambiance. »

Les écoles, les Chevaliers de Colomb et la Villa Youville sont aussi très actifs à Sainte-Anne pour promouvoir et recréer l'ambiance du Festival du Voyageur. Les résidents de la Villa Youville recevront d'ailleurs la visite de la famille des Voyageurs officiels, les Chamberland-Gervais.

Information sur www.festivalvoyageur.mb.ca ou au 237-7692.

Artisanat

Corridor pour être connu

2010

Plusieurs artisans ont répondu à l'appel du CDEM et de Manitoba Lotteries pour participer au Corridor d'artisans pendant le Festival du Voyageur.

| Camille SÉGUY

Ils seront 22 artisans cette année à participer à cet événement de quatre jours organisé par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et Manitoba Lotteries dans l'un des relais officiels du Festival du Voyageur : le casino Club Regent. (1)

« L'objectif du Corridor d'artisans est de donner l'opportunité aux artisans francophones ou résidant dans des municipalités francophones de vendre leurs produits, car ils n'ont pas toujours l'occasion de le faire facilement, explique l'agente de tourisme du CDEM, Annette Tétrault. Ça leur permet de faire un peu plus d'argent, mais aussi de créer des contacts pour l'avenir. »

Des sculptures de bois, des bijoux, des objets en verre, du papier décoré, des cartes de souhaits, des décorations de tables ou de fenêtres, des ceintures fléchées ou encore des items touristiques, voici un aperçu de tout ce que vous pourrez acheter au Corridor d'artisans.

« Sur place, chaque artisan a son propre kiosque et le gère comme il veut, comme dans un salon typique, précise Annette Tétrault. C'est gratuit pour eux de participer et chacun garde les bénéfices de ses ventes. C'est très gagnant. »

Le CDEM et Manitoba Lotteries avaient déjà organisé un corridor d'artisans en 2009. Une douzaine de kiosques avaient alors été occupés et chacun avait réalisé jusqu'à plusieurs milliers de dollars de profits.

Les artisans du verre Vivianne et Ronald Sosinkalo, dont l'entreprise Viron Art of Glass est située au sud Saint-Vital, étaient déjà présents au Corridor d'artisans 2009. Ils reviennent en 2010 avec de nombreux articles en verre à vendre.

« C'était une très bonne expérience de rencontrer du monde, se souvient Vivianne Sosinkalo. Ça nous a permis de créer des contacts avec d'autres artisans, dans des domaines un peu différents du nôtre. »

L'aspect économique était aussi intéressant. « On a fait 3 000 $ de profit, et par la suite on a eu beaucoup d'appels pour des projets de verre, par des personnes qui nous avaient vus au Corridor, souligne l'artisane. Ça nous a rapporté beaucoup d'ouvrage et ça nous a fait mieux connaître du public. C'était une très bonne publicité pour nous. »

La publicité, c'est ce que tous les participants du Corridor semblent rechercher avant tout.

« Ma *job* est de faire de la boutique du Musée une destination, de faire savoir qu'il n'y a pas que le Musée chez nous, indique la coordonnatrice des services à la clientèle du Musée de Saint-Boniface, Carmène Fiola. C'est une orientation que le Musée a prise très récemment. »

Le Musée de Saint-Boniface tiendra un kiosque au corridor des artisans pour la première fois. Un mélange d'objets franco-manitobains et métis seront à vendre.

« C'est la première année qu'on fait notre promotion hors du Musée, ajoute Carmène Fiola. Le Corridor d'artisans va nous permettre de nous faire connaître à un public différent de celui qui vient au Musée : celui des casinos. Et c'est le *fun*, car on fait en même temps la promotion de la boutique, mais aussi du Musée. »

Archives La Liberté

Danielle Vincent vendra des cartes de souhaits au corridor des artisans.

De même, la créatrice de cartes de souhaits à la main, Danielle Vincent, en profitera « pour me faire connaître et faire connaître mon produit localement », confie-t-elle.

Située à Saint-Jean-Baptiste avec sa boutique À la carte card shoppe, elle a lancé son magasin sur Internet il y a deux ans et parcourt les ventes locales pour se faire connaître depuis six mois. Pendant le Festival du Voyageur, elle prévoit vendre beaucoup de cartes de Saint-Valentin personnalisées, mais aussi des cartes de Pâques ou encore de fête des Mères.

Pour animer le corridor, un groupe différent jouera de la musique chaque soir : Bandaline, la Bardasse, Deuxième Take et Dominique Reynolds. De plus, « on a embauché l'interprète historique Georges Beaudry pour accueillir les visiteurs, leur expliquer comment fonctionne le corridor et les guider, en costume et en musique », annonce Annette Tétrault.

Le corridor aura notamment la visite de plus de 400 aînés, grâce à des tournées organisées avec des résidences d'aînés jusqu'en Saskatchewan, incluant une visite du Corridor d'artisans.

« Avec les horaires de cette année, plus étalés que l'an dernier, nous avons bon espoir d'avoir du succès, conclut Annette Tétrault. On peut toucher les aînés qui viennent pendant la journée, mais aussi la clientèle qui ne peut venir que le soir après le travail. »

(1) Du 11 au 14 février de 14 h à 22 h, salle Tikal, 1425, avenue Regent. Information : 925-8823.

Cabane à sucre

Le coup de pouce du Festival

2010

Avec sa tire sur neige, la cabane à sucre est un point central du Festival du Voyageur... et le Festival du Voyageur est un atout central de la cabane à sucre!

| Camille SÉGUY

« Le Festival du Voyageur a vraiment une résonnance économique dans nos affaires », affirme le président du Musée de Saint-Pierre-Jolys qui inclut la cabane à sucre, René Deshamais.

Élément-clé du Festival du Voyageur qui lui consacre une tente, le Festival est aussi, en échange, la plus grosse collecte de fonds du Musée de Saint-Pierre-Jolys entre la tire et la vente de produits.

« L'an dernier on a fait un profit de plus de 20 000 $, se réjouit René Desharnais. En comparaison, on n'avait fait que 6 ou 7 000 $ lors de notre fin de semaine de la cabane à sucre à Saint-Pierre-Jolys. Ça s'explique par la plus longue durée, 11 jours au lieu de deux, et la foule est bien plus nombreuse.

« C'est d'ailleurs l'un des grands intérêts du Festival du Voyageur pour nous, ajoute-t-il. Ça nous permet de sortir de Saint-Pierre-Jolys et de nous faire connaître à un plus grand cercle. »

Il constate d'ailleurs que grâce à cette visibilité, depuis quelques années, la cabane à sucre reçoit de plus en plus de demandes de présence pour d'autres festivals au Manitoba. « Ça nous fait faire un peu plus d'argent! », se réjouit-il.

La tire d'abord

La grande majorité des profits sont réalisés avec la tire sur neige. « On vend au moins 150 gallons de sirop sous forme de tire sur neige au Festival du Voyageur, indique René Desharnais. L'an dernier, on est même arrivés proches de la rupture de stock! Lors du week-end de la cabane à sucre à Saint-Pierre-Jolys, c'est moins de dix gallons. »

Il a calculé qu'en moyenne, l'an dernier, chaque bénévole avait rapporté 15 $ de profit au Musée par heure pendant le Festival du Voyageur.

La partie restaurant de la cabane à sucre, qui propose des mets canadiens-français typiques comme la soupe aux pois, la tourtière, les fèves au lard ou encore des crêpes et jambon au sirop d'érable, fait aussi en général du profit mais à moindre échelle.

« C'est aussi plus d'ouvrage donc ça prend plus de bénévoles », ajoute René Desharnais.

Enfin, la vente de produits dérivés, comme des bouteilles de sirop d'érable, du beurre et du sucre d'érable, ou encore des bonbons, ne rapporte pour sa part rien au Musée.

« On ne fait pas de bénéfices sur la vente, mais ça nous permet d'être une cabane à sucre plus complète, explique René Desharnais. Ça nous fait une meilleure publicité d'avoir des produits disponibles à la vente. »



Archives La Liberté

La cabane à sucre du Festival du Voyageur rencontre toujours un grand succès.

Préparatifs

À quelques jours du Festival du Voyageur, le compte à rebours est lancé pour le Musée de Saint-Pierre-Jolys et sa cabane à sucre.

« On a commandé 200 gallons de sirop d'érable qu'on fait venir de Saint-Jean-Port-Joli au Québec, indique René Desharnais. On le recevra juste avant le Festival du Voyageur, en vrac, avec des petites bouteilles à remplir pour la vente. »

Le sirop d'érable coûte 60 $ le gallon, auxquels il faut ajouter les coûts de main d'œuvre sur place pour le faire bouillir et le transformer en tire.

« On ne prend pas de bénévoles pour ça, ce sont des professionnels, car il ne faut pas laisser le sirop cristalliser et devenir du miel, remarque René Desharnais. Ça nécessite de la formation. »

En revanche, pour le restaurant et la vente, le Musée doit remplir 400 postes de bénévoles, de six heures chaque.

« C'est peut-être la chose la plus stressante qu'on ait à faire, confie René Desharnais. Il n'y a que 1 000 personnes à Saint-Pierre-Jolys, alors ça fait du monde à trouver dans les petits villages! Et c'est à nous de tous les trouver. » (1)

Son inquiétude est toutefois soulagée car « la majorité des bénévoles reviennent d'une année à l'autre, constate-t-il. Avec la bonne ambiance d'équipe au Festival du Voyageur, le succès de la cabane à sucre et la nourriture gratuite à volonté, ils sont fiers de participer! »

(1) Si vous êtes intéressés, téléphonez au (204) 433-7772.



Bal du Gouverneur

À la mode de Selkirk

2010

Le Bal du Gouverneur est l'occasion pour les passionnés d'histoire de sortir leurs costumes d'époque. Mais pour une passion comme celle-là, les règles sont bien établies.

| Manon RESCAN

Au début du 19e siècle, les commerçants de la Compagnie du Nord-Ouest se rencontraient souvent pour faire des banquets. Le Festival du Voyageur s'inspire de cette tradition pour tenir son banquet annuel, le Bal du Gouverneur. La 40e édition de ce bal se tiendra le 13 février à l'hôtel Fairmont. (1)

Sa particularité? Les convives sont invités à se costumer comme à l'époque. « C'est toujours le *fun* de s'habiller », confie le président du Conseil d'administration du Festival du Voyageur, Daniel Damphousse. Il participe au Bal du Gouverneur depuis six ans. « J'aime voir les costumes des autres, ajoute-t-il, et aussi ceux des visiteurs d'autres festivals américains comme l'Oktober Fest à La Crosse (Wisconsin) et le Carnaval d'hiver à Saint Paul (Minnesota). »

Pour le choix du costume, on ne badine pas avec la tradition. Les visiteurs américains sont reconnaissables dans leurs tenues d'origine allemande ou à l'effigie de personnages légendaires traditionnels.

Les Manitobains se costument, eux, selon la mode du début du 19e siècle, à l'époque de Lord Selkirk.

Tenue historiquement correcte exigée

Pour rester fidèle à l'histoire, rien de tel que de se fier à des passionnés de reconstitution historique. Tous les ans, de nombreux convives du Bal du Gouverneur se tournent vers le savoir de Barry et Judy McPherson, de l'associtation de reconstitution historique, la Manitoba Living History Society.

Forts d'un savoir encyclopédique sur cette période de l'Histoire, le couple s'est lancé dans la reproduction de costumes d'époque. Ils en louent quelques-uns à l'occasion du Bal du Gouverneur et ont réalisé, sur mesure, le costume de Daniel Damphousse et de la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt.

Pour se conformer aux costumes de l'époque, le couple dispose d'importantes ressources. « Nous avons visité près de 50 musées de costumes au Canada, en Écosse et en Angleterre », explique Judy McPherson. Leurs modèles sont réalisés à partir de costumes vus dans les musées et de patrons d'époque.

« Les tissus et les patrons sont conformes à l'histoire, ajoute-t-elle. La seule différence, c'est que nous utilisons une machine à coudre. »

Pour être fidèles à la mode de l'époque, les femmes doivent porter de longues robes fines, serrées sous la poitrine. Les hommes sont priés de se présenter en pantalon blanc, chemise et veston. Pour les plus audacieux, une veste queue de pie et un chapeau haut-de-forme s'accordent parfaitement avec l'ensemble.

La location d'un costume de base chez Judy et Barry McPherson revient à 75 $. Il en coûtera plus à ceux qui souhaitent agrémenter leur costume de quelques accessoires. Pour ce qui est de se faire faire un costume, cela représente un investissement de parfois plusieurs centaines de dollars.

Tout un art

Porter un costume historique est tout un art. « Tous les ans, à l'essayage, un homme met son pantalon à l'envers », confie Judy McPherson. Les coutures du pantalon prêtent parfois à confusion.

La façon de le porter est aussi inhabituelle. « À l'époque, les hommes portaient les pantalons très haut au-dessus de la taille », explique Judy McPherson. Il faut s'y faire. Sortir à la mode de Selkirk nécessite quelques changements d'habitude, qui ne sont pas toujours respectés par les convives!

« Pour être vraiment fidèles à l'histoire, il faudrait que les femmes portent leurs gants tout au long de la soirée, sauf pour manger », rappelle Judy McPherson.

photo : Manon Rescan

Daniel Damphousse dans son costume fait sur mesure. En médaillon : Barry et Judy McPherson.

HISTORIC COSTUME 1745 - 1871

Lors du Bal du Gouverneur, le meilleur costume d'époquen sera récompensé.

(1) Billets 125 $. Réservations au 237-7692.

Musique

Voyageurs pour Haïti

2010

Artiste entraînant et engagé, Wesli jouera pour l'espoir d'Haïti à l'occasion de son passage au Festival du Voyageur.

| Paul RUBAN

Le Manitoba est invité à C'était le fruit défendu, cette guitare suspendue d'un plafond de sa maison d'enfance à Môle Saint-Nicolas, en Haïti, que Wesli ne pouvait s'empêcher de croquer.

« Mon père m'interdisait de toucher à sa guitare, accrochée là, du plafond, se remémore l'artiste montréalais. Alors à l'âge de neuf ans, j'ai construit ma guitare à moi, à partir de bidons d'huile d'ONG qui traînaient dans les rues. J'ai improvisé une manche en bois, et rafistolé quatre cordes avec des cordes de pêche, en nylon. »

Adolescent, il se trouve ensorcelé tant par la version que produit le guitariste de jazz américain, George Benson, de la chanson *Take Five*, que par les sons du percussionniste haïtien Samba Zao.

« La musique joue un rôle très important dans la culture haïtienne, poursuit Wesli, qui est né à Port-au-Prince. On grandit avec. C'est la première chose qu'on respire. »

Une île natale qu'il respire toujours, même s'il l'a quittée pour le Québec en 2001, et qu'il continue à faire vivre à travers ses textes engagés, en créole, en français et en anglais. « Ma première inspiration, c'est l'Haïti », affirme Wesli. Il est même allé jusqu'à lui dédier son premier album, ***Kouraj***, lancé en avril 2009.

Mais face au séisme qui a dévasté son pays le 12 janvier dernier, c'est un sentiment d'impuissance profond qu'il ressent. « Je me sens inutile, déplore le musicien. Je suis là, pour soutenir mes proches émotionnellement, mais j'ai l'impression que mes efforts ne servent pas à grand-chose. »

Ses parents, qui habitent la ville de Port-de-Paix, au nord-ouest d'Haïti, s'en sont tirés indemnes. Mais Wesli a une nièce qui a été blessée dans le séisme, et il reste sans nouvelles d'une tante et d'une autre cousine.

Dans la foulée du drame, le musicien a participé à un concert-bénéfice à Montréal pour venir en aide aux sinistrés, en compagnie d'une brochette d'artistes, dont Ariane Moffatt et Caracol.

« Haïti est un pays qui a été bouleversé de plusieurs manières, des ouragans aux coups d'État, rappelle Wesli. Et c'est toujours le peuple qui en a payé le prix. Tous les artistes haïtiens qui se sont déjà retrouvé devant un micro ont essayé de faire passer ce message. Mais là, ça prendra d'autres voix pour se faire entendre. »

De ses trois prestations au Festival du Voyageur, les fonds amassés par la vente de billets pour celle du samedi soir seront remis à la Croix-Rouge canadienne.

Wesli promet aux festivaliers des concerts « rythmés », avec « beaucoup de *groove* », et qui comptent « projeter un message d'espoir » pour Haïti. (1)

Face à l'ampleur de la tragédie, il souhaite voir « une reconstruction positive, en faveur des pauvres ». Selon les chiffres du *CIA World Factbook*, 80 % de la population haïtienne vit sous le seuil de pauvreté.

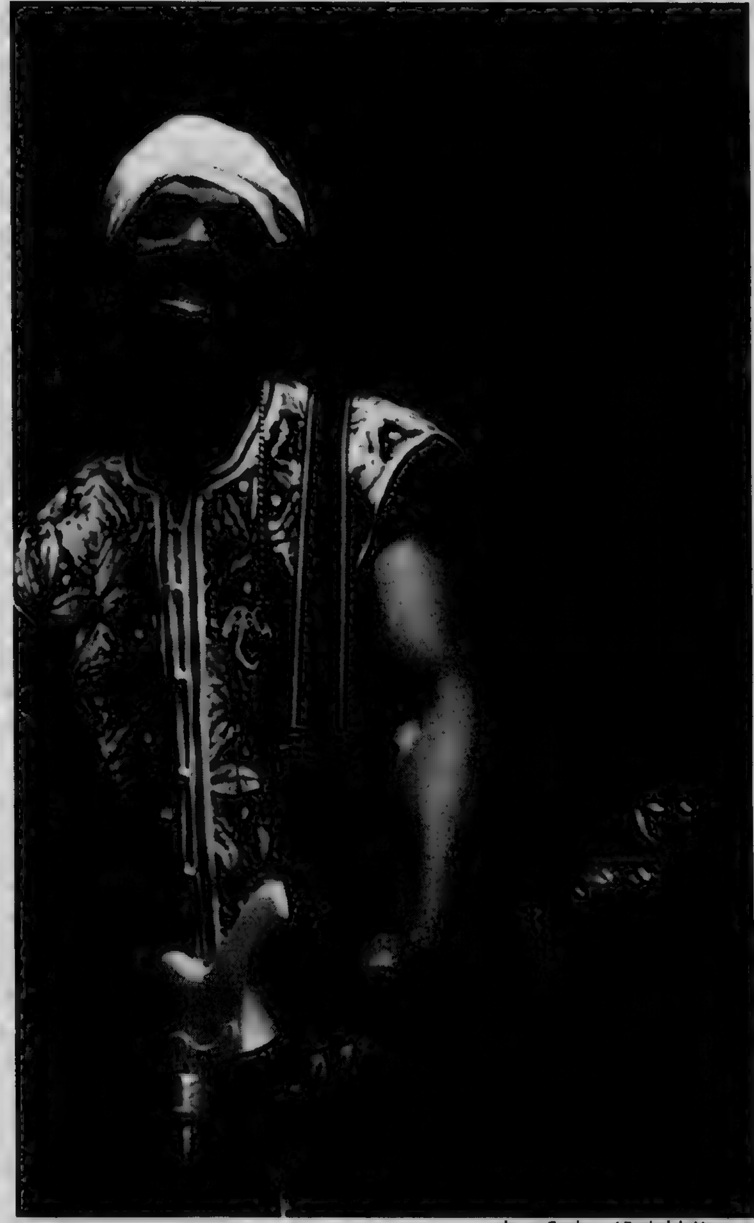


photo : Gracieuseté Festival du Voyageur

Wesli.

« Peu importe que ce soit la communauté internationale ou les Haïtiens qui reconstruisent le pays, je veux que l'âme d'Haïti reste telle qu'elle est, que les Haïtiens restent fidèles à eux-mêmes, confiants et forts », avance Wesli.

Sa musique enjouée et entraînante, qu'il décrit comme une fusion de « roots, afro-groove, reggae », commence à lui apporter du succès sur la scène canadienne.

Il s'est vu décerner le prix Révélation de l'année de Radio-Canada en 2009-2010, en plus d'avoir été nominé pour le Prix de musique folk canadienne pour l'album de musique du monde de l'année (solo).

« Ça m'a donné plus de confiance en moi, de la confirmation que j'étais sur le bon chemin, admet le musicien. Quand je suis arrivé au Canada pour la première fois, je n'avais aucune idée de comment allait déboucher ma carrière. Ça a changé la vision par laquelle je vois mon art. »

(1) À 21 h 45, le 13 février, au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. À 12 h 45 et à 19 h, le 14 février, au Parc du Voyageur. Info. : www.festivalvoyageur.mb.ca

Musique

Du bonheur pur

2010

Le passage aux Prairies d'un groupe de bons vivants Franco-Ontariens, La Ligue du bonheur, promet de mettre le sourire aux lèvres de même les plus moroses.

| Paul RUBAN

« C'était comme notre ligue de quilles du mercredi, avoue l'accordéoniste du groupe La Ligue du bonheur, Jean-Marc Lalonde. L'idée à la base était juste de se défouler et de faire de la musique entre gars. »

De leurs débuts modestes, à répéter des chansons à répondre dans la maison d'un ami violoniste, les cinq compères de La Ligue du bonheur, Jean-Marc Lalonde, Jason Hutt, Simon Mercier, Martin Newman et Louis Racine n'ont pas tardé à prendre de l'ampleur.

En effet, le premier spectacle de la formation franco-ontarienne, en décembre 2006, a eu lieu à la célèbre salle de spectacle Le Métropolis, à Montréal. Ils y ont partagé la scène avec des poids lourds de la musique folk canadienne-française, tels que La Bottine Souriante et Le Vent du Nord.

« On a décidé d'entrer par la porte de devant! », souligne avec humour Jean-Marc Lalonde, ancien membre du groupe Deux Saisons. Dans la foulée de leur grande entrée sur la scène de la musique traditionnelle, La Ligue du bonheur s'est lancée dans une tournée de quatre mois de l'Ontario français. Elle s'est aussi produite au Québec. Un premier album, *Que du bonheur pur*, est sorti en 2008.

Pour ses spectacles au Festival du Voyageur, les 13, 14 et 15 février au poste Pambian, le groupe prévoit un répertoire qui promet de faire danser. (1)

« On fait ce qui a de plus joyeux dans la musique traditionnelle, explique Jean-Marc Lalonde. Vous n'allez pas entendre de *blues*! » Que ce soit à travers leurs chansons à répondre comiques ou leur *sets* de danse carrée endiablés, La Ligue du bonheur sait prendre la vie à la légère.

Jean-Marc Lalonde précise que le groupe vit selon deux règles d'or : « Si c'est pas le *fun*, on ne le fait pas. Si c'est trop compliqué, on ne le fait pas non plus. »

Le quintet est par ailleurs une affaire de grande amitié.



photo : Gracieuseté La Ligue du bonheur

La Ligue du bonheur en caricature.

« On est comme des frères », affirme Jean-Marc Lalonde.

Cette fraternité s'est avérée bien présente dans les moments moins roses. En août 2008, la grange de Louis Racine, producteur laitier dans le village est-ontarien de Casselman, est ravagée par un incendie qui tue ses 200 têtes de bétail.

« Les gars sont tous venus m'aider à rebâtir, se rappelle Louis Racine, qui a hérité d'un vaste répertoire de chansons à répondre de son grand-père. Tant que la grange n'était pas réparée, on savait qu'on ne pouvait pas faire de spectacles. Alors ils ont mis la main à la pâte pour que ça aille plus vite. »

En plus de conter et de jouer de la guimbarde avec La Ligue du bonheur, Louis Racine est aussi maître d'un instrument pour le moins insolite, composés de quatre «os» en bois ou en côte de vache, qu'il frappe les uns contre les autres.

Le secret derrière la création de son instrument? « Tu *pognes* ta vache par la peau du dos, puis là, tu la brasses jusqu'à ce qu'il te reste plus que quatre côtes dans les mains! », conclut-il.

(1) Parc du Voyageur. À 15 h 15 et 20 h 15 le 13 février, à 20 h 15 le 14 février et à 15 h 15 le 15 février.

Tirage du Festival du Voyageur!

Le Festival du Voyageur et ***La Liberté*** s'associent pour vous faire gagner **4 paires de laissez-passer** pour une journée au Festival du Voyageur. Courez la chance de gagner vos billets en répondant à la question suivante :

Quel est le thème du Festival du Voyageur 2010?

Répondre **avant le 14 février à midi**, à l'adresse administration@la-liberte.mb.ca. Les gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses.

Musique

La même histoire

2010

Le duo franco-albertain Trad'badour viendra semer ses chansons folkloriques au Festival du Voyageur. Ils célèbrent le patrimoine canadien-français de l'Ouest, commun aux Albertains et aux Manitobains.

| Manon RESCAN

Le Moyen Âge avait ses troubadours. La francophonie de l'Ouest canadien a maintenant ses Trad'badour. Les Franco-Albertains Roger Dallaire et Daniel Gervais sillonnent les écoles et les festivals depuis deux ans, pour partager le patrimoine culturel de l'Ouest canadien en contes et en musique.

« Notre répertoire vient du folklore canadien », explique le chanteur et musicien, Roger Dallaire. Il est accompagné par Daniel Gervais au violon. À Winnipeg, ils présenteront un spectacle de chansons adressées à un public familial. (1)

Les deux compères mettent un point d'honneur à faire connaître le patrimoine canadien-français. « Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient, explique Roger Dallaire. Les gens d'aujourd'hui sont déconnectés de leurs ancêtres. Notre but est de les amener à s'interroger sur la culture d'où ils viennent. »

Pour lui, d'ailleurs, le patrimoine franco-albertain ne fait qu'un avec le patrimoine franco-manitobain.

« Quand je viens au Manitoba, je me sens chez nous, remarque-t-il. On a une histoire qui se ressemble. Je me sens comme un francophone de l'Ouest. Nos ancêtres ne faisaient pas de différence. Pour eux, c'étaient juste les Plaines. »

C'est la première fois que Trad'badour jouera au Festival du Voyageur. « On n'a jamais pu être là, mais on aurait dû, confie Roger Dallaire. Quand j'arrive ici, je me retrouve au cœur de l'histoire de la rivière Rouge. J'aime beaucoup cette ambiance. »

(1) Trad'badour jouera les 19 et 20 février à la Cabane à sucre, le 21 février au poste Rivière-Rouge et le 21 février au poste La Prairie. Info : 233-ALLÔ ou sur www.festivalvoyageur.mb.ca

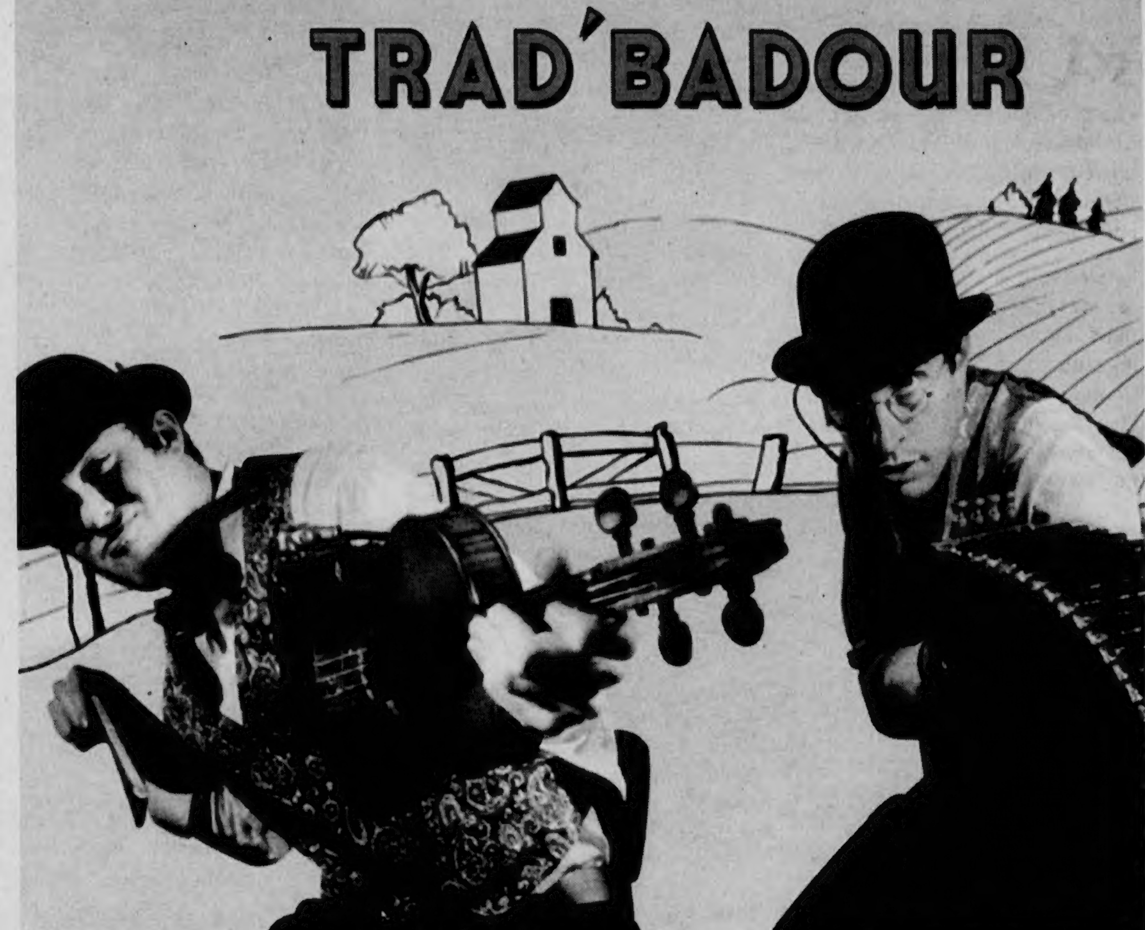


photo : Gracieuseté Trad'badour

Trad'badour.

Musique

Un Vent de fête

2010

En moins de dix ans, le groupe de musique traditionnelle québécoise Le Vent du Nord s'est taillé une réputation en or sur la scène internationale. Ils joueront près de six fois pendant le Festival du Voyageur.

| Manon RESCAN

Du Québec aux États-Unis, en passant par l'Écosse et la Bretagne, Le Vent du Nord québécois souffle dans les oreilles de bien des amateurs de musique traditionnelle.

Formé en 2002, ce quatuor québécois a connu un rapide succès, auréolé d'un prix Juno en 2004 et de cinq albums dont le dernier, ***La part du feu***, est sorti en octobre 2009.

Chaque année, ils donnent une centaine de concerts mais leur parcours ne s'était encore jamais arrêté au Festival du Voyageur. « On en a beaucoup entendu parler, mais ce sera une découverte », remarque le chanteur et multi-instrumentiste du groupe, Nicolas Boulerice.

En 2010, ils seront des invités très spéciaux du Festival, puisqu'ils joueront à de nombreuses occasions. En plus de leurs concerts à la Cabane à sucre et au poste Rivière-Rouge, ils auront aussi la tâche d'animer le Bal du Gouverneur en compagnie du groupe manitobain Oh My Darling. (1)

Le 16 février, ils enregistreront aussi un épisode de l'émission *Pour un soir seulement*, où ils partageront la scène avec l'ensemble Constantinople.

Tradi et plus

Le quatuor puise ses racines dans la musique traditionnelle québécoise. Dans leurs concerts, on retrouve des tapages de pied et des chansons à répondre au son du violon, de la vielle à roue et de l'accordéon.

Mais pour le quatuor, pas question de se contenter d'écrire de la musique traditionnelle. « J'espère qu'on ne nous invite pas seulement pour jouer de la musique traditionnelle québécoise », confie Nicolas Boulerice.

Le groupe tient à sa touche personnelle. « On a un son particulier et une dynamique spéciale en concert, explique Nicolas Boulerice. On aime le côté tapageur et festif de la musique traditionnelle, mais on fait aussi des chansons plus engagées qui parlent de l'histoire du Québec.

« En concert, on veut amener les gens quelque part, ajoute-t-il, et leur faire découvrir un bout de culture du Québec par sa tradition. »



photo : Gracieuseté Pierre Crépo

Le Vent du Nord.

Au cours de ses tournées, le groupe a pu aller à la rencontre de musiciens traditionnels ailleurs dans le monde, notamment aux racines de la musique traditionnelle et celtique.

« Notre répertoire instrumental est né dans la musique écossaise et irlandaise, rappelle Nicolas Boulerice. On se ressemble de ce côté-là. Par contre, au niveau des chansons, ça n'a rien à voir puisque nous utilisons le patrimoine français. »

Avec le Festival du Voyageur, Le Vent du Nord entame une année qu'ils veulent plus canadienne. « Ça fait longtemps qu'on n'a pas pu aller dans certains festivals, confie Nicolas Boulerice. Le Canada a plein de beaux festivals folks où il est agréable de jouer. »

(1) Information et horaires au 233-ALLÔ ou sur www.festivalvoyageur.mb.ca.

Bénévolat

Retrouver ses racines

2010

Avec le Festival du Voyageur, Kevin Cleveland a trouvé plus que la chaleur de l'hiver. Il a retrouvé une famille et l'usage du français!

| Manon RESCAN

Comme beaucoup d'enfants qui grandissent à Winnipeg, Kevin Cleveland entendait parler du «Festival«. Il aurait pu le voir comme une fête ordinaire, mais quand il parle du Festival du Voyageur, ses yeux brillent. « Le Festival a fait beaucoup pour moi », confie-t-il.

De filiation biologique fransaskoise, il a été adopté par une famille anglophone à l'âge de six mois. « Je savais que je venais d'une famille francophone, raconte-t-il. Le français était une passion, mais je n'avais pas l'opportunité de m'engager dans la culture française. »

C'est finalement quand sa famille est venue s'installer à Winnipeg que Kevin Cleveland a pu s'atteler à retrouver ses racines. « J'étais attiré par le Festival, explique-t-il. C'était la seule chose que je pouvais faire en français. »

Peu à peu, Kevin Cleveland prend confiance et vient aider au Festival du Voyageur. « Le Festival était un groupe accueillant qui cherchait des bénévoles et encourageait les gens à apprendre le français », se souvient-il.

Pour lui, le Festival représentait une occasion unique de pratiquer son français. « C'était plutôt *cool*, remarque-t-il. Pas comme lorsqu'on va à l'école et qu'il faut se concentrer. »

Alors pour gagner la joie de vivre... en français, Kevin Cleveland est donc devenu un fidèle bénévole. « J'ai fait un peu de tout, raconte-t-il. La cuisine, la billetterie, surveiller les feux de joie, gérer le terrain de stationnement c'est si simple d'être bénévole! »


photo : Gracieuseté Kevin Cleveland

Kevin Cleveland, fidèle bénévole.

Le Festival lui a aussi ouvert les portes de toute une vie en français. « Je me suis impliqué de plus en plus dans la communauté francophone », explique-t-il. De la fréquentation d'une église francophone au bénévolat au Centre Taché, Kevin Cleveland s'est creusé une place dans la communauté. Aujourd'hui, il travaille pour le gouvernement fédéral, en français.

Si chaque année il revient au Festival, c'est parce qu'il aime « jaser avec les gens », confie-t-il. Pour les visiteurs, il s'improvise guide et il met un point d'honneur à parler en français. « J'espère que le Festival va rester francophone, remarque-t-il. Une fois, une bénévole m'avait demandé pourquoi je parlais français. Pour moi, le Festival est justement le lieu pour le faire. »

Festival du Voyageur



Conseil Saint-Boniface n° 3158

MERCI
à nos commanditaires
2010

190, avenue de la Cathédrale.
Au sous sol de la Cathédrale de Saint-Boniface

PROGRAMME 13 - 21 février 2010

PROGRAMME Notre 37ième année

SAMEDI 13 FÉVRIER - *Portes ouvrent à 14h30*
17h à 19h30 artistes - *Les Artisans*
20h à 24h danse / musique par *La Compagnie.*

DIMANCHE 14 FÉVRIER - *Portes ouvrent à 16h30*
17h à 19h30 artistes - *Les Artisans*
20h à 23h danse / musique par *La Compagnie.*

LUNDI 15 FÉVRIER - *Portes ouvrent à 16h30 Festival de Violon Jeunesse*
17h à 20h15 artistes - *Véronique Demers, Emilie Chartier, Carol James, Brenda Lapointe & the Half Pints*
20h30 à 23h00 - *Famille Julien Rémillard, Georges et Ses Amis*

MERCREDI 17 FÉVRIER - *Portes ouvrent à 16h30*
17h à 19h30 artistes - *Oh My Darling* aka *Les Filles D'Riel*
20h00 à 23h00 danse / musique par *Roger Vermette & the Flaming Arrows*

JEUDI 18 FÉVRIER - *Portes ouvrent à 16h30*
17h à 19h30 artistes - *M. Pattyn & Voyageurs*
20h à 23h danse / musique par *La Compagnie.*

VENDREDI 19 FÉVRIER - *Portes ouvrent à 16h30*
17h à 19h30 artistes - *M. Pattyn & Voyageurs*
20h à 24h danse / musique par *La Compagnie.*

SAMEDI 20 FÉVRIER - *Portes ouvrent à 16h30*
17h à 19h30 artistes - *M. Pattyn & Voyageurs*
20h à 24h danse / musique par *La Compagnie.*